

PARIS MATCH

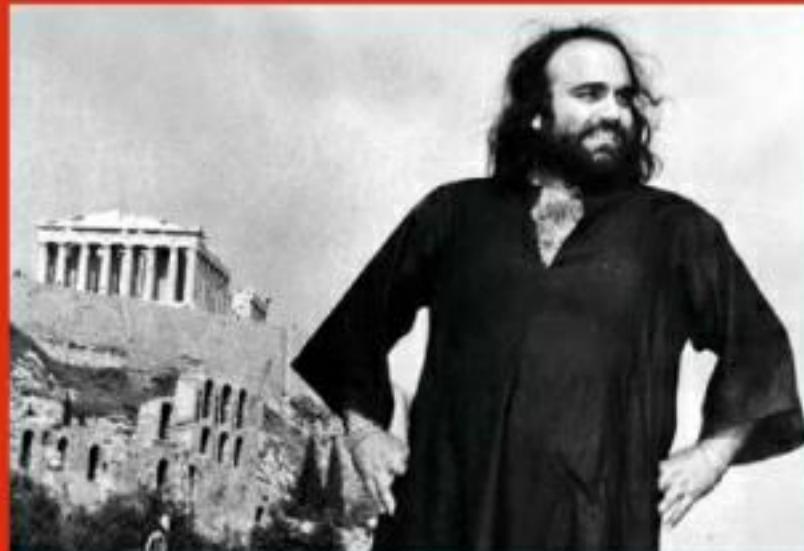
TERRORISME
LES VACANCES DU
COUPLE COULIBALY
AVANT L'HORREUR

GRÈCE
L'AVERTISSEMENT
À L'EUROPE

KATE
SA POPULARITÉ
FAIT OUBLIER LE
SCANDALE ANDREW



L'ESPOIR
DE LA
MONARCHIE
*Enceinte de six mois,
la princesse en sortie
officielle à Londres,
le 19 janvier, avant
de s'envoler en famille
pour l'île Moustique.*



L'ADIEU À
DEMIS ROUSSOS
LE CHANTEUR AUX
60 MILLIONS D'ALBUMS

www.parismatch.com
M 02533 - 3428 - F: 2,50 €



édition spéciale

2690 €*

au lieu de 3370 €
(dont 7 € d'éco-participation)

Grand canapé 3 places **Intuition** en cuir, design Sacha Lakic.

*Prix valable jusqu'au 30/03/2015 sur le grand canapé 3 places **Intuition** (L. 240 x H. 70 x P. 102 cm) habillé de cuir Toundra (ép. 1,3 - 1,5 mm), buffle fleur rectifiée pigmentée, 2 couleurs gris clair et corail (multiples autres coloris possibles). Assise mousse HR 40 kg/m³. Dossier mousse 18S. Suspension sangles élastiques XL. Structure bois massifs, multiplis et particules. Piétement bois massif teinté noir. Existe dans d'autres dimensions, en fauteuil et pouf. Prix de lancement TTC maximum conseillé en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Tables basses **Corum**, design Joëlle Rigal. Fabrication européenne.



l'art de vivre
by roche bobois

rochebobois

**CUIR
CENTER**



**Nouvelle collection
PRINTEMPS 2015**

NETIC 1025 Paris 2 300 000 413 Photo : Studio des Plantes - Photo non contractuelle.



LE + DÉCO : TABLE BASSE AMAZO 490€ (dont 2,08€ d'éco-part)**

**ON NE S'EST PAS
ÉCONOMISÉS POUR
QU'IL SOIT GÉNÉREUX.**

CANAPÉ D'ANGLE 5 PLACES ÉTOILE

- CUIR DE VACHETTE 1,4/1,6 MM
- 22 COLORIS AU CHOIX
- 3 DOSSIERS ERGONOMIQUES
6 POSITIONS



**VU À LA
TV**

*CANAPÉ D'ANGLE 5 PLACES ÉTOILE (L. 302 x l. 235 x H. 75/97 x P. 109 cm) : 2 690 € au lieu de 3 400 € (dont 14 € d'éco-participation). Cuir de vachette, fleur corrigée pigmentée (ép. 1,4/1,6 mm). 22 coloris. Structure en bois massif et multiplis. Assises et dossier mousse polyuréthane HR d.385 p.2,4k.Pa/d.22 p1,6 k pa. Suspension ressorts métalliques. Dos microfibre (100 % polyester). Dossiers ergonomiques réglables 6 positions. Pieds métal chromé. Angle gauche ou droit. Coussins déco en option. **TABLE BASSE AMAZO (L. 89/120 x l. 65 x H. 37 cm) : 490 € au lieu de 610 € (dont 2,08 € d'éco-part). Piétement en inox brossé, plateaux en verre pivotants. **Prix de lancement** TTC maximum conseillée, hors livraison (tarifs affichés en magasin), valables jusqu'au 31/05/2015.

~~3400 €~~

2 690 €*

DONT 14 € D'ÉCO-PARTICIPATION

PRIX DE LANCEMENT

ON SE DONNE DU MAL POUR QUE VOUS SOYEZ BIEN.

www.cuircenter.com

du 29 janvier au 4 février 2015



PARIS MATCH
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles

EXCLUSIF

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Musique** Véronique Sanson célèbre ses années américaines 7
Asaf Avidan, le cœur à vif 10
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 12
Le regard de Valérie Trierweiler 14
Cinéma Meryl Streep nous tient sous ses charmes 16
La critique d'Alain Spira 18
Danse Lock and roll 20
Art Le dessin tient le haut de l'affiche 22
Portrait Enora Malagré fidèle au poste 24

signébenoît lesgendsdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 27

matchdelasemaine actualité

jeux

- Anacroisés** par Michel Duguet 98
Mots croisés par Nicolas Marceau 112

matchavenir

- Un avion-hôpital unique au monde** 99

vivrematch

- Mode** Pour le bien-être de nos amies les bêtes 102
Voyage Tendance « No Hotel » 106
Auto Alpine Vision Gran Turismo 108

votreargent

Crédit immobilier

- Les conditions du prêt à taux zéro dans l'ancien 110

votressanté

- Interactions médicamenteuses** Les risques 111

matchdocument

- Vieillissement** Ils arrêtent la course du temps 113

unjourunephoto

- 5 janvier 1986** Schwarzy c'est Crazy 117

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 120

matchlejourou

- Sofia Essaïdi** Je décide d'arrêter mes études 122

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.



Nuxellence® DETOX

Le **NOUVEAU** soin Anti-âge
qui révolutionne vos nuits

La nuit, votre peau suit un **CYCLE DE DÉTOXIFICATION** cellulaire plus intense que le jour.

Le Laboratoire NUXE, expert en Cosmétique Florale®, révèle Nuxellence® Détox, **LE 1^{ER}* SOIN QUI AGIT AU CŒUR DES CELLULES CUTANÉES LA NUIT** pour les détoxifier.

Une efficacité exceptionnelle confirmée par les femmes : au réveil, les traits sont reposés, **COMME SI VOUS AVIEZ DORMI 2 HEURES DE PLUS***.

NUXE
N°1***
DES SOINS
ANTI-ÂGE



* Du Laboratoire NUXE. ** Test d'usage réalisé sous contrôle dermatologique sur 22 volontaires pendant 28 jours d'application quotidienne.
*** EN PHARMACIE - Source : IMS Health - OTCPEC - Marché anti-âge et anti-rides visage en pharmacie en France - 2012, 2013 et en cumul fixe à fin Août 2014 - en valeur. Photos non contractuelles.

NUXE, LA NATURE EST PRODIGIEUSE®

Pharmacies - Parapharmacies - www.nuxe.com

culturematch



Véronique Sanson

L'AMÉRIQUE DANS LE RÉTRO

La chanteuse va célébrer à l'Olympia ses années américaines, l'époque où elle avait tout lâché pour rejoindre le musicien Stephen Stills. Une période de création excitante mais douloureuse, rythmée par l'alcool et les coups.

PHOTOS FRANÇOIS BERTHIER

Résumé des chapitres précédents. Octobre 1972, alors qu'elle doit se marier avec Michel Berger, Véronique Sanson fait le coup du paquet de cigarettes, hèle un taxi et fonce prendre le premier avion pour New York afin d'y rejoindre Stephen Stills, alors superstar du rock au sein de Crosby, Stills, Nash & Young. Sa famille panique, fait tous les commissariats, les hôpitaux, les morgues. Un agent d'Interpol retrouve les amants à New York et vient s'assurer qu'elle y est de son plein gré. Pendant son aventure américaine, Véronique enregistre trois albums splendides, «Le maudit», «Vancouver» et «Hollywood», mélodiques à souhait, inspirés par son nouvel amour et devenus aujourd'hui des classiques. La fin de la décennie sonne aussi celle de son histoire avec Stephen Stills, qui lui a donné un fils, Christopher. Aujourd'hui, elle vit à l'ouest de Paris dans une maison bohème surchargée de livres, de disques, s'empilant autour de canapés qu'il faut disputer à ses chiens. Malgré la proximité de la capitale, on est en pleine campagne. Dans quelques jours, elle remontera sur la scène de l'Olympia. Pour mieux célébrer, une dernière fois, ses «Années américaines».

UN ENTRETIEN AVEC SACHA REINS

Paris Match. Ces années américaines sont-elles les plus importantes de votre vie?

Véronique Sanson. A cette époque, tout était important dans ma vie. Les deux premiers albums, enregistrés avec Michel, puis la rencontre de Steve [Stephen Stills]. Quand je suis partie assez brutalement de France pour aller là-bas, je me suis retrouvée paumée. Michel se chargeait de tout alors, de trouver un studio, un bon ingénieur du son, les musiciens, toutes ces choses dont je ne m'occupais jamais. Steve m'a sauvé la mise. "T'inquiète pas, me disait-il, tu as mes musiciens, tu as mon équipe."

Regrettez-vous la brutalité de ce départ?

Je ne peux pas regretter, sinon je ne serais pas moi. Je regrette la façon dont je l'ai fait, la lâcheté. Je n'étais sûre de rien, mais je savais qu'il fallait que je m'en aille, que je parte découvrir un autre monde. Les coups de foudre, on ne peut pas lutter contre. Quand on est amoureuse, on aime, plus rien d'autre n'existe. C'est après que je me suis dit : "Putain, quelle horreur j'ai faite." Après, j'ai passé ma vie à écrire pour Michel, chacune de mes chansons était un message pour lui. On ne s'est pas parlé pendant dix ans. Je n'osais pas appeler. Un jour, à Los Angeles, le téléphone sonne : "Allô, bonjour c'est Michel !" Je suis tombée par terre...

Que voulait-il?

Il voulait reprendre contact. Il a dit qu'on ne pouvait pas ne plus jamais se parler. Un peu plus tard, le patron de ma maison de disques m'a proposé de demander à Michel de travailler sur les arrangements de nouvelles chansons.

Vous occupiez alors une place très particulière en France, n'est-ce pas?

On ne savait pas où me mettre. Je faisais de la pop, du rock, de la chanson, je jouais du piano, j'étais une fille et j'étais française. La presse rock avait envie de parler de moi, mais avait peur d'être accusée de basculer dans la variété [l'ennemi déclaré]. Plus tard, elle avait encore plus envie de parler de moi, mais ne voulait pas que l'on croie que c'était parce que j'étais mariée à Steve.

La réalité de l'Amérique fut-elle à la hauteur des fantasmes qu'elle suscitait?

Le dernier pays où j'avais envie d'aller était l'Amérique du

Nord. J'étais attirée par l'Asie, le Japon, tout sauf ça ! Je n'ai jamais fantasmé sur l'Amérique.

Mais votre inspiration musicale venait de là?

Non, elle venait d'Angleterre, des Beatles, de Cat Stevens. Mais je suis partie au moment où les plus merveilleux groupes de rock californiens ont enregistré des albums qu'on ne refera plus jamais. Ce furent des années magiques. Je suis passée au cœur de la création absolue avec les plus grands musiciens du monde. Le jour de mon arrivée à New York, on m'a emmenée au Madison Square Garden où passait CSN&Y et, en première partie, il y avait Randy Newman. J'étais assise sur une chaise sur le côté de la scène à 3 mètres de lui. Je croyais être en plein rêve.

« Je suis quelqu'un de très violent.

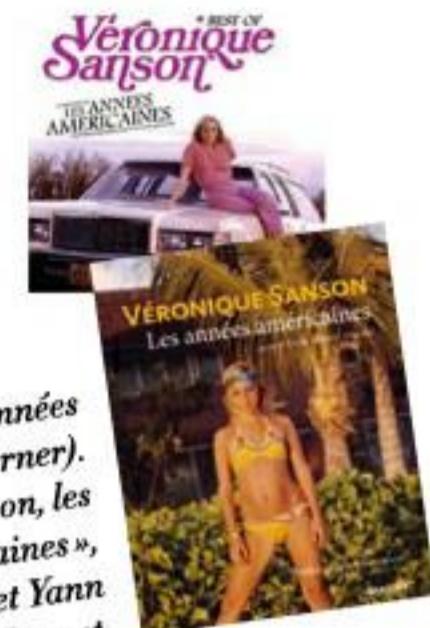
Avec Stephen Stills, cela finissait par des combats titanesques... et c'est là que tu t'aperçois qu'etre une fille, ça te désavantage »

Vous n'avez pas eu peur d'être écrasée par ces monstres ?

Non, jamais. Ils ont tous été très gentils avec moi. Mais il a fallu que je m'habitue à vivre sur un autre continent. J'ai dû apprendre un nouveau mode de vie. Je ne suis pas passée de Paris à Los Angeles, mais de Paris à une petite ville de montagne du Colorado, Rollinsville, 3 000 mètres d'altitude, 18 habitants.

Comment s'adapte-t-on ?

J'ai trouvé cela formidable car j'avais la paix. J'ai appris à



« Les années américaines » (Warner).
« Véronique Sanson, les années américaines », de Laurent Calut et Yann Morvan, éd. Grasset.

Une vie d'amour et de musique

• Nissance le 24 avril

Sort son premier 45-tours au sein du groupe Les Reches Martin, en compagnie de sa sœur Violaine

• Rencontre Michel Berger

Premier album, « Amoureuse ». Rencontré Stephen Stills et épouse l'année suivante

Naissance de leur fils, Christopher Stills

Epouse Pierre Palmade, divorce six ans plus tard

Album-hommage à Michel Berger (« Un papillon à une étoile »)

Compilation et live « Les années américaines »
Concerts à l'Olympia du 3 au 13 février



Scannez
le QR code et
regardez
«Vancouver»
en 1979.



DÉBUT DES ANNÉES 1970

Avec Michel Berger qui vient de produire son album «Amoureuse», un succès.



JUIN 1978

En haut et en bas : les jours heureux en famille pour Véronique et Stephen, dans leur maison d'Orgeval, avec leur fils, Christopher, 5 ans.



OCTOBRE 1974

Stephen est venu encourager Véronique dans les coulisses de l'Olympia.

conduire des chasse-neige ! Moi ! Impossible de prendre une voiture normale pour aller faire ses courses à Boulder, à 18 kilomètres de là, une heure et quart de route de montagne. J'ai trouvé ça formidable au début, puis j'ai trouvé qu'il y avait trop de neige. J'avais l'impression de vivre dans un film noir et blanc. Mon voisin était Joe Walsh, des Eagles. Julien Clerc et France Gall étaient venus me voir. Tout le monde avait ses petites bouteilles d'oxygène à portée de main. A 3 000 mètres, mes musiciens étaient souvent au bord de l'évanouissement ! Moi, je me suis adaptée. Ça m'a fait beaucoup écrire. Ensuite, nous sommes partis à Miami pour enregistrer, puis à Hawaii, San Francisco, Los Angeles. C'était une vie rêvée.

A partir de quand tout cela s'est-il dégradé ?

Vers 1976, je me suis aperçue que Steve n'était pas très en forme. Il prenait beaucoup de choses qui le mettaient dans des états particuliers.

Tout le monde savait qu'il vous frappait.

Oui, mais les choses ne viennent pas que d'un côté, mais toujours des deux côtés, j'ai mis des années à le comprendre, je suis quelqu'un de très violent aussi, fallait pas me chercher. Cela finissait par des combats titaniques... et c'est là que tu t'aperçois qu'il y a peut-être une fille, ça te désavantage. Tout ce qui peut modifier le comportement est à proscrire.

Vous m'avez dit un jour que vous étiez une miraculée de l'A13, faisant référence à toutes les fois où vous avez pris la route ivre. Où en êtes-vous aujourd'hui de vos problèmes d'alcool ?

Aujourd'hui, ça va. Ça a été un combat très long, une acceptation très lente, si ça peut aider des gens, c'est bien d'en parler. Il y a beaucoup de choses à faire, mais les AA, il n'y a rien de mieux au monde. Je continue quand je le peux à aller aux réunions.

Les discussions ne sont pas du tout gnangnan, c'est intéressant. L'alcool fait disparaître la tristesse, le désespoir, le doute. D'où son danger. Mais je sais que je peux retomber demain, je vivrai toute ma vie avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête. On vit au jour le jour. Un jour à la fois. Quand tu es alcoolique et que tu te dis que plus jamais de ta vie tu ne boiras de petrus, c'est terrible. C'est pour cela qu'on n'est jamais à l'abri. Je n'ai pas gagné. D'ailleurs, on ne parle jamais d'"ex-alcoolique", ça ne se dit pas. Quand on est alcoolique, c'est pour la vie. La coke, j'en ai pris, mais ce n'était pas ma drogue de choix, ça me faisait mal au nez, ma drogue de choix c'étaient les bons vins.

Est-ce que vous pensez avoir fait de mauvaises chansons sous l'influence de l'alcool ?

Non. Cela n'a jamais affecté mon inspiration.

Au contraire ?

Oui, c'est là le danger, cela ouvre des portes, annihile les peurs, les doutes. La question que tu devrais me poser est : "Comment fais-tu sans ?"

Comment fais-tu sans ?

Je fais. On se met au piano et on a peur qu'il ne vous réponde rien d'autre qu'une fin de non-recevoir. Et puis ça finit par venir. L'inspiration met plus longtemps à venir mais elle vient. Quand on est plus jeune, tout se bouscule, ça jaillit. Plus tard, on a peur de se répéter. Ou de s'apitoyer sur soi-même. Mais là, je suis satisfaite, j'ai déjà huit titres pour mon album studio qui sortira en septembre, il ne m'en reste plus que deux à faire. Je ne suis pas inquiète. ■

Paris Match. Après l'Europe, vous venez de séduire l'Amérique. Cette reconnaissance vous a-t-elle surprise?

Asaf Avidan. A San Francisco, où ma tournée solo est passée, Tom Waits est venu m'écouter. Je ne sais pas comment il connaissait ma musique car quand on se déplace pour écouter quelqu'un, c'est qu'on connaît plus qu'une chanson. Je n'ai pas de label aux Etats-Unis et pourtant je faisais en moyenne mille personnes dans les grandes villes. C'était très bizarre.

N'était-ce pas la colonie israélienne, connue pour se montrer toujours solidaire, qui se réunissait?

Non, je n'ai pas du tout cherché à la faire venir, je ne vais pas à Miami ou New York pour jouer devant des Israéliens. Il y a plein d'associations en Amérique qui font venir des artistes pour des soirées israéliennes. Ils vous offrent beaucoup d'argent mais j'ai toujours refusé. Je monte mes concerts tout seul et vient qui veut.

Votre nouvel album sonne différemment des précédents, un peu plus black, un peu plus "roots"...

Il y a un retour vers la soul et le jazz. Quand je suis passé à l'exercice en solo l'an dernier, cela m'a aussi rapproché des basiques : Nina Simone, Lightnin' Hopkins, Howlin' Wolf, Muddy Waters. Je me sens très bien dans mon époque, mais j'aurais aussi aimé vivre la naissance du jazz au moment de la grande dépression, quand la musique exprimait vraiment des choses et circulait de façon réelle. Aujourd'hui, à la fois il ne se passe plus rien et il se passe tout. On peut devenir célèbre dans le monde entier en postant une vidéo de son chat!

Quels sont les thèmes de ce nouveau disque?

J'écris toujours sur les mêmes thèmes : l'amour et la mort. J'ai peur de la mort. Quel espoir peut-on entretenir quand on ne croit pas en Dieu ? Si je pensais



Scannez
et découvrez
le clip de
« Over my
Head ».



**J'AURAIS AIMÉ
VIVRE LA NAISSANCE
DU JAZZ, AU MOMENT
DE LA GRANDE DÉPRESSION.
LA MUSIQUE EXPRIMAIT
ALORS VRAIMENT
DES CHOSES."**



ASAF AVIDAN LE CŒUR À VIF

*Après le triomphe de « Different Pulses »,
le chanteur israélien est de retour
avec un nouvel album, « Gold Shadow »,
né d'une rupture amoureuse.*

INTERVIEW SACHA REINS

qu'il y a quelque chose après, j'en aurais moins peur. Dès qu'on comprend la signification de la mort, on essaie de lui opposer tout ce que l'on fait dans la vie, même si cela peut paraître dérisoire.

Ce ne doit pas être confortable de penser ainsi dans un pays religieux comme Israël...

C'est drôle que vous disiez cela car, quand le pays a été fondé, il était socialiste, avec ses kibbutz proches du communisme. Les religieux étaient calmes. Après les années 1980, il est devenu conservateur, la classe moyenne a glissé à droite. Mes deux frères et moi avons été élevés dans l'intelligence, encouragés à poser des questions et nous ne voulions pas de réponses faciles.

Et sur le thème de l'amour, quoi de neuf ?

Pour amener des choses nouvelles sur un vieux sujet, j'ai revu d'anciennes petites amies, nous avons parlé de nos ruptures. Ensuite j'ai écrit ces chansons. Elles s'apparentent à des minithérapies.

Quand vous exprimez les choses, cela devient plus facile de les intégrer dans votre vie, même si on ne laisse pas les douleurs cicatriser puisqu'on gratte les plaies... Cet album tourne surtout autour d'une rupture très récente avec quelqu'un qui était aussi très proche de moi professionnellement.

Suivez-vous par ailleurs aussi une "vraie" thérapie ?

Oui. Quand j'ai compris que la musique ne résoudrait pas tout et que j'avais besoin d'aide, j'ai repris, avec la même psy, une thérapie interrompue il y a sept ans.

Vivez-vous toujours en Israël ?

Non, je viens de m'acheter une maison en Italie, dans l'est de la Toscane. J'aime ce pays, les gens, le climat, la nourriture ; cela me rappelle Israël. J'ai du terrain, des plantations de tomates, c'est très calme, on boit du vin en mangeant de la bonne nourriture. ■

**« Gold Shadow » (Polydor/
Universal). En concert à Paris
(Zénith) le 18 mars, puis en tournée
française.**

Le retour

Fauve ressort les griffes !

son deuxième album, un an après des débuts fulgurants. « Vieux frères. Partie 2 » est moins évident à la première écoute, mais bien plus abouti au final que le disque précédent. Textes cinglants, mélodies mélancoliques, envolées rock, le collectif parisien continue d'impressionner. Les garçons débuteront en mars une série de concerts dans neuf salles parisiennes qui affichent déjà complet, puis se lanceront dans une tournée des Zénith, emportant sur les routes le concept des Nuits fauves, le groupe se produisant au milieu de leurs invités. Benjamin Locoge

« Vieux frères. Partie 2 » (Fauve corp/Warner), sortie le 16 février.



5, 4, 3, 2, 1 PILOTEZ.



NOUVELLE MINI
— 5 PORTES —
À PARTIR DE
220€ / MOIS*
36 MOIS. SANS APPORT.

*Exemple de loyer pour une MINI One D 5 portes en Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km. 36 loyers linéaires hors assurances facultatives : 219,37 €/mois. Offre réservée aux particuliers valable pour toute commande d'une MINI One D 5 portes jusqu'au 31/03/15 dans les MINI Stores participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services, département de BMW Finance - 78286 GUYANCOURT Cedex - SNC au capital de 87 000 000 € - RCS VERSAILLES 343 606 448 - TVA FR 65 343 606 448. Établissement de Crédit Spécialisé agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution sous le n°14670. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation en cycle mixte : 3,5 l/100 km. CO₂ : 92 g/km.

Modèle présenté MINI Cooper S 5 portes. Loyer 510 €/mois.
Consommation en cycle mixte : 6 l/100 km. CO₂ : 139 g/km.



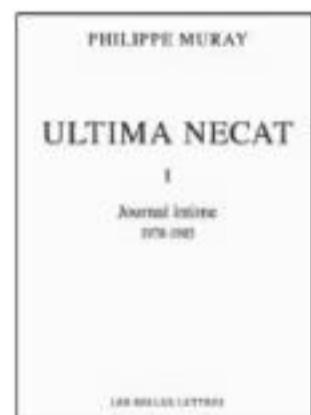
Le chagrin et la piété

En France, la laïcité fait plus que jamais article de foi. Un credo républicain qui aurait fait ricaner Philippe Muray, écrivain aussi sceptique que spirituel.

Attention avant de parler religion ou blasphème ! En ces matières, le silence est le sanctuaire de la prudence. On a vite fait de se disputer avec des gens bien et de tomber d'accord avec des abrutis. Surtout dans la France qui donne des leçons de sur-civilisation religieuse au monde entier. Notre chère laïcité est en effet devenue une doctrine sacrée dont les attendus sont des articles de foi. Bientôt, si cela continue, l'athéisme sera décrété culte officiel. Cela ne me gêne pas, c'est le mien. Mais cela m'ennuierait de l'imposer à tous et je sens venir ce moment : le voile est interdit, les crucifix sont suspects, on démonte des crèches de Noël, la mixité en piscine est sur le point d'être inscrite dans la Constitution... Cela tourne à l'Inquisition laïque. Tout cela à cause d'une paranoïa

anti-islamique provoquée par quelques centaines de jeunes cinglés. La France, mère (et mémère) des arts, raisonne par catégorie (chose à ne jamais faire) et ne comprend décidément pas que le mot « musulman » ne veut rien dire. Comme si les nôtres avaient tous la foi chevillée au corps ! Alors qu'ils sont des Français comme les autres, vont à la mosquée une fois tous les trente-six du mois, font plus ou moins le ramadan par habitude et ne comprennent absolument pas pourquoi on a désigné un collège de religieux, le CFCM, pour parler des problèmes de leur communauté. Même si eux aussi ont eu le cœur fendu par le massacre de « Charlie », je comprends que certains aient été exaspérés qu'on les somme de le crier à voix haute. Pourquoi insulter Mahomet, un homme politique habile et poétique qui vivait il y a mille cinq cents ans et dont on n'a pas lu une ligne quand on veut dénoncer des assassins bas de plafond contemporains ? On ne traîne pas Jésus dans la boue quand George Bush envahit l'Afghanistan.

Il y en a un autre que cet oecuménisme aurait sorti de ses gonds : Philippe Muray. L'euphorie institutionnelle était une de ses bêtes noires et lui non plus ne regardait certainement pas « Charlie » comme la voûte étoilée. Face à l'unanimité d'un pays soudain en extase devant une bande de vieux gamins attachés à leurs dessins pipi-caca, il se serait senti comme un eunuque dans une orgie. Et d'autant plus qu'on découvre avec la parution de son journal de jeunesse que Muray avait la tête et l'âme encombrées comme des greniers par les auteurs sacrés. Voltaire n'était pas son idole. Face à un monde qui place toutes les valeurs sur le même plan et refuse toute hiérarchie, il en revenait à la Bible et au péché originel sans lequel il est impossible de distinguer le bien du mal, le bon grain de l'ivraie, le vice de la vertu et, par extension, le sérieux du dérisoire. Attention, je vous préviens : alors que l'écriture de ses grands essais est tellement drôle, ce journal est pire qu'austère. Mais il explique à merveille de quelles passions archaïques sont sorties ses analyses assassines et géniales sur notre époque. Un bon moyen de s'échapper de la colonie pénitentiaire du chagrin obligatoire actuel. ■



« Ultima Necat I. Journal intime 1978-1985 », de Philippe Muray, éd. Les Belles Lettres, 620 pages, 35 euros.

L'agenda

Théâtre / HORS CADRE

« Les trois soeurs » revisitées dans une mise en scène audacieuse et participative, où le spectateur a sa place. Ou comment révéler au plus juste le message de Tchekhov. **Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet (Paris IX^e)**. Jusqu'au 14 février.



29
janv.

Ciné-concert / A PORTÉE DE JETS

Le 21st Century Symphony Orchestra rejoue la partition de Leonard Bernstein face au « musical » culte projeté sur grand écran : une expérience unique. **« West Side Story », Grand Rex (Paris II^e)**. Jusqu'au 1^{er} février.

30
janv.

TV / NOM D'UN CHIEN !

Phénomène des années 1970-1980, « Pif Gadget » a révolutionné les codes et le message de la BD. Arte fait de cette saga un doc jubilatoire et éclairant. **« Pif, l'envers du gadget », Arte, 22 h 20.**



31
janv.

OU SURFEZ.



TOUJOURS CONNECTÉ. Vous serez surpris de voir autant de technologie à bord de la Nouvelle MINI 5 portes : autoradio MINI Visual Boost* et son écran 8,8", nouveau MINI Controller* avec surface tactile et reconnaissance de l'écriture manuscrite, sans oublier l'interface MINI Connected* qui permet de rester connecté avec vos amis en toute sécurité (Facebook™, Twitter™, webradios...). Toutes les possibilités du 21^e siècle sont offertes à bord. Vous allez liker !

* En option selon modèle.



Canards déchaînés

Metin Arditi met en scène un richissime mécène qui, après l'enlèvement de sa fille, voit sa réputation ruinée par la presse. Une fable cruelle et contemporaine.



Mais quel est donc le message que Metin Arditi souhaite adresser à son lecteur ? On hésite, plusieurs pistes se dessinent comme après quelques coups de pinceau de Braque et de Picasso. «Juliette dans son bain», qui fonctionne à la manière d'un polar, n'a pas été écrit pour notre seule distraction. Il y a bien plus que cela dans le dixième roman de cet écrivain suisse né à Ankara. Un auteur qui, lui-même, est une véritable mosaïque. Il faut s'intéresser à sa vie pour comprendre ses écrits. Diplômé de physique et de génie atomique, il a vite bifurqué vers l'enseignement de l'économie avant de se tourner vers la musique. Il est un bienfaiteur, soutient fondation et musées, s'intéresse à l'art et représente l'Unesco. Il faut encore savoir qu'il a écrit sur Nietzsche et Machiavel. Arrêtons-nous sur cet aspect. Le mot qui surgit immédiatement à la lecture de son dernier ouvrage est

justement «machiavélique». Voilà le tableau, nous n'utilisons pas cette expression puisqu'il s'agit de deux tableaux : Juliette peinte dans son bain par deux maîtres, Picasso et Braque. Le même nom pour le même modèle, la même femme.

Ronny Kandiotis, le personnage central du roman, est un homme richissime, respecté de tous pour ses largesses en matière d'art. Il vient d'ailleurs d'acquérir les deux toiles représentant Juliette, réunies pour la première fois. Il ne doit sa gigantesque fortune qu'à son extraordinaire sens des affaires. Au fond, comme le pense son épouse, il n'est «qu'un fils d'épicier». Il n'est pas beau, l'argent et le statut social font le reste. Tout le monde s'incline devant ce grand homme. Jusqu'au jour où sa fille est enlevée. Chacun pourrait s'attendre à ce qu'elle soit rendue contre une rançon. Ce serait trop simple. Les hommes cagoulés de l'association des victimes de Kandiotis exigent tout autre chose. Ils veulent la publication, dans les plus grands journaux, de dix textes expliquant les uns après les autres les méfaits, réels ou non, de l'homme d'affaires, et paraphés par lui-même. Le magnat est prêt à tout pour récupérer sa fille et semble ne rien craindre. La presse est unanime pour dénoncer ce crime odieux. Les lettres parviennent en même temps que la police enquête. Le passé de l'homme prodige semble plus trouble qu'il n'y paraît.

Arditi, et c'est là où ça devient passionnant, imagine les spéculations de la presse. D'homme modèle, Kandiotis devient peu à peu suspect. Sa générosité est mise en cause, son parcours, mis à mal. Le lynchage devient général, comme s'il était coupable du rapt de sa fille. Le voilà rabaisé et isolé. Il s'étiole. Parallèlement, sa fille, isolée elle aussi dans une cellule de fortune, puise en elle une force qu'elle ignorait jusqu'alors. Pour l'un comme pour l'autre, c'est l'occasion de se retrouver seul face à soi-même, face au miroir de sa propre vie. L'écrivain analyse les conséquences de l'ascension sociale, il décrit à merveille les retournements de la presse. Enfin, il n'oublie pas l'un des thèmes qui lui sont chers, celui de la filiation. Mais pour le comprendre, il faut plonger jusqu'au bout dans l'eau du bain de Juliette. Et ça vaut la peine. ■



«Juliette dans son bain», de Metin Arditi, éd. Grasset, 384 pages, 20 euros.

L'agenda

Roman / QUÊTE DES SENS

Erotique et poétique, la redécouverte de sa sexualité par une femme au milieu de sa vie. Par l'auteur de «La mariée mise à nu», succès littéraire international.

«Avec mon corps», de Nikki Gemmell (Au Diable Vauvert).

1^{er}
feu.

2
feu.

Musique / PLEIN GAZ

Jadis leader du trio Supergrass, le Britannique Gaz Coombes revient avec un album électro intimiste, nostalgique et inspiré. **«Matador»** (Caroline Records).



Cinéma / PERFORMANCE

Michael Fassbender en chanteur pop affublé d'une tête de papier mâché : c'est la gageure de ce film, entre comédie initiatique et road trip musical.

«Frank», de Lenny Abrahamson.



GUERLAIN

ABEILLE ROYALE

LE NOUVEAU SÉRUM ANTI-ÂGE



JAMAIS LE POUVOIR RÉPARATEUR
DE LA GELÉE ROYALE ET DU MIEL
N'A ÉTÉ SI EXCEPTIONNEL

- Des micro-gouttes, **concentré d'efficacité**.
- Une **auto-réparation stimulée** en continu à tous les niveaux clés de la peau*.
- Une **fermeté en 3 dimensions** : la peau se repulpe du matelas de soutien au maillage de surface.

IMMÉDIATEMENT LA PEAU PARAÎT PLUS JEUNE.
LA FERMETÉ S'INSTALLE DURABLEMENT.



Guerlain et l'Abeille, une histoire à découvrir
sur abeille-royale.com



La sorcière, au milieu des bois en plein questionnement existentiel.

Douze ans après le succès de « Chicago », Rob Marshall porte à l'écran « Into the Woods », créé à Broadway en 1987 par le librettiste James Lapine et le compositeur Stephen Sondheim qui réinventent nos contes de fées préférés au sein d'une comédie musicale grandiose, drôle et effrayante. Dans cette forêt où chacun réalise ses rêves et se confronte à ses peurs, les thèmes contemporains sont traités à travers les personnages classiques de Cendrillon, Jack et le Haricot magique, Raiponce, le Petit Chaperon rouge... et une sorcière, incarnée par Meryl Streep, prête à tout pour faire annuler la malédiction pesant sur elle.



Retrouvez la star dans la bande-annonce d'« Into the Woods ».



Meryl Streep. On m'a fait cette proposition trois fois de suite quand j'ai passé le cap fatidique de la quarantaine... J'ai compris que c'était comme ça que Hollywood me voyait désormais et la vision cauchemardesque de mon futur m'est apparue. L'idée même qu'on ose me le proposer me rendait furieuse ! Je me disais : « Bon sang ! Je ne suis pas encore prête à basculer du côté des personnages

MERYL STREEP NOUS ENVOÛTE ENCORE !

Dans la comédie musicale « Into the Woods », produite par Disney, l'actrice incarne une sorcière qui nous tient sous ses charmes...

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

grotesques à la Baby Jane [grand rôle de Bette Davis dans "Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?"]. Donc j'ai attendu d'avoir le physique de l'emploi ! [Rires.]

A 65 ans, vous avez franchi un cap ?

Le monde change... lentement. Les femmes sont toujours réduites à leur rôle d'épouse, à leur capacité à faire des enfants, à leur beauté physique. Après quoi elles deviennent invisibles. Le fait que je fasse encore des films à mon âge relève du miracle. Sur la liste des dix meilleurs films de l'année publiée par l'American Film Institute, quatre n'ont aucune femme au générique. Et les autres en ont une ou deux. Pourtant, combien de femmes y a-t-il dans le monde ? Cela fait beaucoup de vies passionnantes à raconter ! C'est important pour le public de partager des

IL Y A VINGT ANS,
J'ÉTAIS FURIEUSE QU'ON
ME PROPOSE UN RÔLE
DE SORCIÈRE AUJOURD'HUI,
J'AI LE PHYSIQUE
DE L'EMPLOI !

expériences qui ne soient pas limitées. Mais les hommes de pouvoir donnent le feu vert aux films auxquels ils s'identifient. Et ils ont du mal à se projeter dans une protagoniste.

Votre personnage rêve de retrouver sa beauté d'antan. C'est une préoccupation qui vous touche ?

Pas vraiment. Lorsque j'ai débuté au théâtre, je pouvais être qui je voulais. Mais quand j'ai commencé à faire des films, j'ai constaté que la première image de moi projetée à l'écran était devenue indélébile. Il m'a fallu lutter pour bousculer cette perception, car je ne voulais pas être cantonnée au rôle de la-fille-aux-long-cheveux-blonds. J'ai toujours aimé jouer avec mon physique, incarner des femmes qui ont un problème à résoudre et peuvent être désagréables, odieuses, garces...

comme dans "La mort vous va si bien", qui était d'ailleurs visionnaire dans la manière de stigmatiser avec ironie le culte de l'apparence. C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui à Hollywood.

Vous étiez contente de pouvoir chanter à nouveau ?

J'adore ça. J'ai élevé quatre enfants qui m'empêchaient de chanter à la maison, donc j'ai arrêté pendant longtemps. J'ai chanté dans "The Last Show" et "Mamma Mia!", mais jamais au niveau élevé qu'exige la musicalité de Stephen Sondheim. Cela m'a demandé un entraînement très sérieux.

Après j'ai tourné "Rick and the Flash" [de Jonathan Demme] où je chante du rock, et j'espère retrouver Stephen Frears pour incarner Florence Foster Jenkins, une cantatrice du début du XX^e siècle, hilarante tellement elle chantait faux. ■

Reine des Oscars

Depuis son rôle dans « Voyage au bout de l'enfer » de Michael Cimino, en 1978, Meryl Streep est l'actrice la plus nommée de l'histoire des Oscars avec 19 nominations, dont 15 comme meilleure actrice. Elle pourrait obtenir cette année sa quatrième statuette, pour un second rôle, grâce à « Into the Woods », lors de la cérémonie qui aura lieu le 22 février.

1980

Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle pour « Kramer contre Kramer », de Robert Benton.



1983

Oscar de la meilleure actrice pour « Le choix de Sophie », d'Alan J. Pakula.



2012

Oscar de la meilleure actrice pour « La dame de fer », de Phyllida Lloyd.





Innovation
that excites

LES CITADINES NISSAN. VOUS ALLEZ LES AIMER SANS CONDITION.



NISSAN MICRA

- SYSTÈME DE NAVIGATION NISSANCONNECT 2.0⁽¹⁾
- RADAR DE REÇUL ET AIDE AU CRÉNEAU⁽¹⁾
- SYSTÈME D'OUVERTURE ET DE DÉMARRAGE SANS CLÉ "INTELLIGENT KEY"⁽¹⁾

À PARTIR DE
► 8 490 €⁽²⁾
SANS CONDITION



NISSAN NOTE

- HABITACLE SPACIEUX ET CONFORTABLE
- AIDE AU STATIONNEMENT NISSAN AVM - VISION 360°⁽¹⁾
- SYSTÈME D'ALERTE ANTI-COLLISION NISSAN SAFETY SHIELD⁽¹⁾

À PARTIR DE
► 9 990 €⁽³⁾
SANS CONDITION

(1) Équipements disponibles de série ou en option et sur certaines versions (sauf Visia).

Réservez votre essai sur nissan.fr

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan.fr

Innover autrement. (2) Prix au 01/01/2015 de la Nissan MICRA Visia 1.2L 80 après déduction de 3 160 € de remise*. **Modèle présenté** : Nissan MICRA Acenta 1.2L 80 avec options peinture métallisée et Pack Style 15", accessoires Jantes alliage 15" Gris Argent, Capsules centrales Rouge Sport, Pack City Rouge Sport et poignées de portes avant et arrière Rouge Sport : **13 046 €** après déduction de 2 960 € de remise*. (3) Prix au 01/01/2015 de la Nissan NOTE Visia 1.2L 80 après déduction de 3 660 € de remise* **Modèle présenté** : Nissan NOTE Black Line 1.2L 80 avec option peinture métallisée : **13 180 €** après déduction de 3 160 € de remise*. *Prolongation jusqu'au 31/03/2015 de l'offre de remise valable initialement jusqu'au 31/12/2014. Offres non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/01/2015 au 31/03/2015, réservées aux particuliers chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Nissan MICRA : Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,1 - 5,4. Émissions CO₂ (g/km) : 95 - 125.

Nissan NOTE : Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,5 - 5,1. Émissions CO₂ (g/km) : 90 - 119.



Le bande-annonce de «Hope» en scannant le QR code.

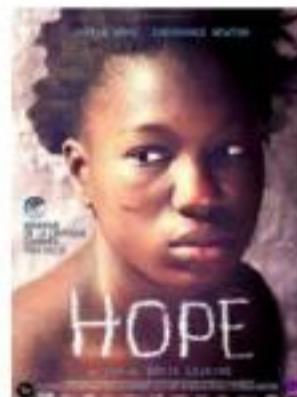


Pour les migrants africains, rallier l'Europe a tout d'une odyssée tragique. Et pour une femme, c'est un véritable charter au bout de l'enfer...

Fuir la pauvreté, les guerres, la famine, les épidémies... Les motifs de s'arracher à sa terre natale pour renaître sous des cieux où «la nourriture tombe du ciel», comme le vantent les passeurs, ne manquent pas. Contrecoup de cet exode hémorragique, le Sahara est devenu surpeuplé d'Africains bien décidés à traverser la mer via l'Algérie ou le Maroc. Dissimulée parmi un groupe d'hommes, Hope (Endurance Newton), une jeune Nigériane, est démasquée puis violée par une patrouille de police. Abandonnée à son triste sort par ses compagnons d'infortune, elle serait restée seule au milieu d'un nulle part de caillasses sans Léonard (Justin Wang) qui, à contrecœur, décide de la protéger. Mais dans le ghetto où ils échouent, ses compatriotes camerounais ne veulent pas d'une Nigériane. Marié de force par le caïd local à cette fille qu'il ne connaît pas, Léonard la laisse vendre son corps afin de payer leur traversée. Pour une femme, c'est la seule monnaie d'échange possible. Ce monde impitoyable est si aride qu'aucun sentiment ne peut plus y pousser. Pourtant, miraculeusement, l'amour va finir par éclore comme une rose irréelle au milieu du désert...

Présenté à la Semaine de la critique au dernier Festival de Cannes, «Hope» a provoqué un choc qui lui a valu de remporter le prix de la SACD. «Raconter ma vie ou celle des gens de mon milieu ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, affirme ce réalisateur français, normalien, agrégé de philo, c'est de raconter des vies traversées par quelque chose de plus grand qu'elles.»

Devenir plus grand que soi-même, se dépasser, n'est-ce pas la meilleure définition de l'héroïsme ? Les grands aventuriers ne sont plus ces explorateurs fouettards en quête d'arches perdues, les vrais héros actuels sont ces migrants chargés d'espoir comme des mules, en chemin pour la terre promise d'Europe. Implacable, cette fiction flanke des coups de pied dans le réel pour en faire tomber les fruits pourris qu'il faut bien regarder en face. Ce drame décuple sa puissance narrative par le vécu et les blessures de ses acteurs non professionnels qui nous jouent toute la partition des fausses notes égrenées par ce monde revenu à l'état sauvage. Un film comme «Hope» nous aide à le comprendre, même si c'est désespérant. ■



HOPE

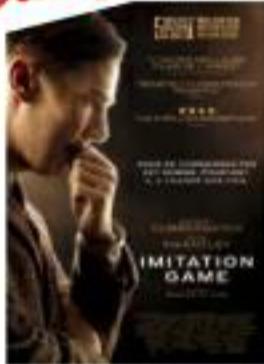
De Boris Lojkine ★★★★

Avec Justin Wang, Endurance Newton, Dieudonné Bertrand Balo'o, Bobby Igobor...

Endurance Newton et Justin Wang.



Critiques



IMITATION GAME

De Morten Tyldum

★★★☆

Avec Benedict Cumberbatch, Keira Knightley...

Appelé à l'aide par l'armée, Alan Turing, un cryptologue au caractère difficile, finira par résoudre l'énigme du codage des nazis en inventant le premier ordinateur. Mais après la guerre, ce génie paiera de sa vie sa différence. Inspiré du livre d'Andrew Hodges («Alan Turing», éd. Michel Lafon), ce biopic tendu comme un thriller place Benedict Cumberbatch en tête de la course aux Oscars. D'un charisme subjuguant, l'acteur britannique incarne avec nuance et sensibilité ce surdoué à la tête trop pleine mais à l'âme tourmentée. Pour les mêmes raisons qu'Oscar Wilde, cet homme d'exception sera mis au ban de la société. Il était temps que son destin tragique soit décrypté. A.S.



SNOW THERAPY

De Ruben Östlund

★★★☆

Avec Johannes Bah Kuhnke, Lisa Loven Kongslid...

Alors qu'ils déjeunent en altitude aux Arcs, un couple de Suédois et leurs deux enfants assistent au déclenchement artificiel d'une avalanche. Mais lorsque la neige menace de les engloutir, le père de famille se sauve, abandonnant les siens. Comment, ensuite, assumer cette lâcheté ? Plus grinçante qu'un remonte-pente rouillé, cette comédie amère et montagnarde tourne autour d'une situation forte à la façon d'une pièce de théâtre. Une théâtralité qui alourdit et enferme le film sur lui-même. Tour à tour crispé ou souriant, on suit de bon cœur cette descente en flamme, tout schuss du mâle occidental, tout en se disant que cette «Snow Therapy» de couple aurait mérité un peu plus de hors-piste. A.S.

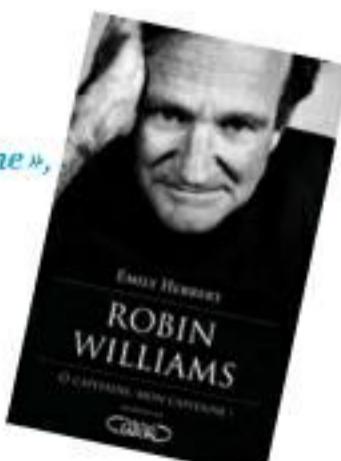
Livre

GOOD MORNING, ROBIN !

Depuis que Robin Williams est entré dans «le cercle des stars disparues», l'acteur protéiforme nous manque terriblement. Cette biographie, qui revient sur la carrière de cet être solaire tout en explorant avec tact ses parts d'ombre, nous le rend plus vivant que jamais. A.S.

«Robin Williams.

«O capitaine, mon capitaine», d'Emily Herbert, éd. Michel Lafon, 288 pages, 18,95 euros.



L'APPLI QUI RÉSOUT JUSQU'À 100 GRILLES DE SUDOKU PAR MINUTE !

24

Niveau

5



Niveau

5

25

Disponible sur
Serious
Store

18 SUDOKU Prestige

FLASHOKU

Pourquoi s'embêter à réfléchir ?

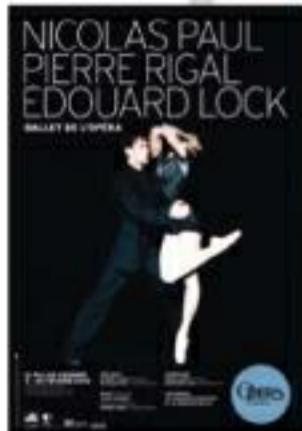
si vous cherchez des applis vraiment utiles, allez plutôt chez Orange



Pilotez votre Livebox, votre forfait, votre réseau mobile, vos mails et même votre maison depuis votre mobile.
Applis disponibles sur applications.orange.fr

Applications réservées aux clients Orange, en France métropolitaine, sur réseaux et terminal compatibles. Souscription d'une option payante nécessaire pour bénéficier de certains services. Coûts de connexion pour le téléchargement et l'utilisation des applications variables selon l'offre du client.

orange™



Edouard Lock entouré des danseurs étoiles Alice Renavand et Stéphane Bullion.

LOCK AND ROLL

Star de la danse canadienne, Edouard Lock vient titiller le Ballet de l'Opéra de Paris avec «AndréAuria».

PAR PHILIPPE NOISETTE

On imagine sans mal le choc ressenti par Edouard Lock, enfant, lorsque ses parents ont quitté le Maroc pour Montréal. Depuis, il s'est ouvert à différents mondes, étudiant le cinéma et la littérature avant de tomber dans la danse à 20 ans. Une génération invente alors au Québec un langage chorégraphique unique. « On avait un lien avec la danse en France, mais géographiquement tout nous éloignait. On était plus proches de New York mais là, c'est la culture qui nous séparait. » Alors Lock, comme d'autres jeunes pousses, travaille « dans le noir, loin des médias ». En 1980, il lance sa première compagnie, Lock Danseurs, qu'il rebaptise « La La La Human Steps ». Son égérie, Louise Lecavalier, crinière peroxydée et talent brut, se plie à toutes les folies gestuelles d'Edouard. Sa danse survitaminée tranche avec le tout-venant. Il invente une nouvelle virtuosité à base de tours quasi à l'horizontale et de sauts répétés. « Pour moi, la virtuosité c'est avant tout la sensation de bien connaître son corps. De le faire bouger d'une façon inhabituelle. » Les commandes suivent. Le Ballet national de Hollande lui laisse carte blanche en 1988. Il plonge dans le vocabulaire classique, découvre les pointes, qu'il intègre depuis dans ses propres pièces.

« Cette vieille technique reposant sur le corps symbolique de la ballerine, le public la décrypte sans mal. » Il a croisé l'étoile russe Diana Vishneva ou les danseurs de l'Opéra de Paris. Il remonte pour ces derniers « AndréAuria », ballet vertigineux et acéré. Le titre est un clin d'œil à un travesti croisé dans sa jeunesse. « A l'Opéra de Paris, les danseurs se poussent eux-mêmes. Ils sont dans une vraie relation avec le chorégraphe. Du genre : "Qu'est-ce que tu peux m'apporter ?" A mille lieues de l'interprète passif. »

Edouard Lock est friand de ces échanges. Il vient de signer pour les Suédois du Ballet Cullberg une chorégraphie aux allures de série noire. Et sans pointes. Lock a gardé une allure un peu rock adoucie par le temps. A 12 ans, il écoutait Bowie à la radio, en 1990 il a signé la direction artistique de sa tournée « Sound + Vision ». « Bowie n'a jamais écarté la sensation de danger dans une salle. Il m'a confié ce spectacle alors que je n'avais pas d'expérience... » Deux ans plus tard, il collaborait avec Frank Zappa. « Il avait mis la main sur une vidéo de mon spectacle "New Demons". Il avait simplement changé la bande-son la remplaçant par sa musique ! Il m'avait téléphoné pour me montrer le tout. "C'est mieux, non ?" Il avait raison. » Zappa, malade, arrête de tourner. C'est sur le projet « Yellow Shark », avec L'Ensemble Modern, que Lock retrouvera la musique du rockeur avant-gardiste. Le chorégraphe se demande s'il reste encore de telles idoles sur la scène musicale actuelle. Un bel argument de ballet en perspective. ■

« AndréAuria », d'Edouard Lock (avec « Salut », de Pierre Rigal, « Répliques », de Nicolas Paul, et « Together Alone », de Benjamin Millepied), du 3 au 20 février, Palais Garnier, Paris.

Découvrez les premières images du chorégraphe à l'Opéra de Paris.



ON RETROUVERA
EDOUARD LOCK
POUR LA SAISON 2015-2016
DE L'OPÉRA DE PARIS
DANS UN PROGRAMME
TCHAIKOVSKI.



#j'optimisme



j'optimisme

LES PRIX LES PLUS BAS,
C'EST PAS POUR LES CHIENS.
ENFIN SI, AUSSI.



sur 100 produits d'animalerie de grandes marques

Carrefour vous rembourse 2 fois la différence si vous trouvez moins cher ailleurs*.

* L'engagement vise les magasins concurrents (hors grossistes, soldeurs et vente à distance) situés à moins de 15 km de nos magasins (France Métropolitaine). La demande doit porter sur des produits identiques (hors promotion) sous 15 jours après achat.
LISTE DES PRODUITS, MODALITÉS COMPLÈTES ET MAGASINS PARTICIPANTS SUR CARREFOUR.FR

LE DESSIN TIENT LE HAUT DE L'AFFICHE

A Paris s'ouvre la 2^e édition de la Fête du graphisme.

Un art aussi inventif qu'universel.

PAR ELISABETH COUTURIER

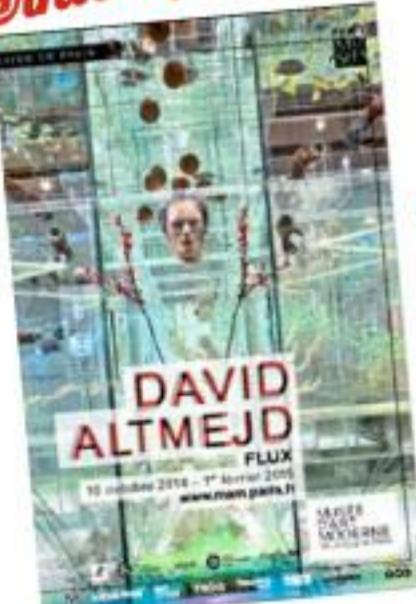
Le doute n'est plus permis : on peut attiser les passions avec un simple crayon. La puissance subversive d'un dessin n'est plus à démontrer depuis la tragique fusillade à la rédaction de « Charlie Hebdo ». Pour sa 2^e édition, la Fête du graphisme est rattrapée par l'actualité. Michel Bouvet, commissaire de l'événement, explique : « Nous avons immédiatement lancé un appel auprès des graphistes du monde entier sur le thème de la liberté. Nous avons reçu plus d'un millier de dossiers qui seront exposés durant le week-end du 30 janvier à la Friche la Belle de Mai, à Marseille. » En fait, l'idée de créer une fête à Paris est venue, un soir, à l'occasion d'un dîner entre copains. Pierre Grand, Stéphane Tanguy et Michel Bouvet n'ont pas eu de mal à convaincre le ministère de la Culture et la Mairie de Paris de la nécessité d'une telle manifestation : « En France, explique Bouvet, nous avons pris du retard. Le graphisme n'est pas aussi bien considéré ici qu'il l'est au Japon, en Suisse ou aux Pays-Bas. Et pourtant, il n'y a jamais eu autant d'élèves dans les écoles spécialisées. Les débouchés sont infinis : du dessin de presse à l'animation, en passant par le design, la publicité... » Cette nouvelle édition dure trois semaines. Le thème ? Célébrer la Terre. Outre les 39 affiches, issues de 24 pays, présentées sur les Champs-Elysées dans des Abribus et des mobiliers Decaux, la Cité internationale des arts accueille une rétrospective mondiale du livre dans ce qu'il peut avoir de plus créatif, un passionnant florilège de revues alternatives, un hommage aux deux grands maîtres du design graphique contemporain, Kazumasa Nagai et Henning Wagenbreth. Enfin, en partenariat avec la Fondation Alliance française, une série d'affiches venues des coins les plus reculés de la planète. En version douce ou corrosive, le graphisme fait toujours plus d'adeptes. ■

Fête du graphisme, à Paris, jusqu'au 4 mars.

En ht : « Life 2001 », de Kazumasa Nagai, 2001.

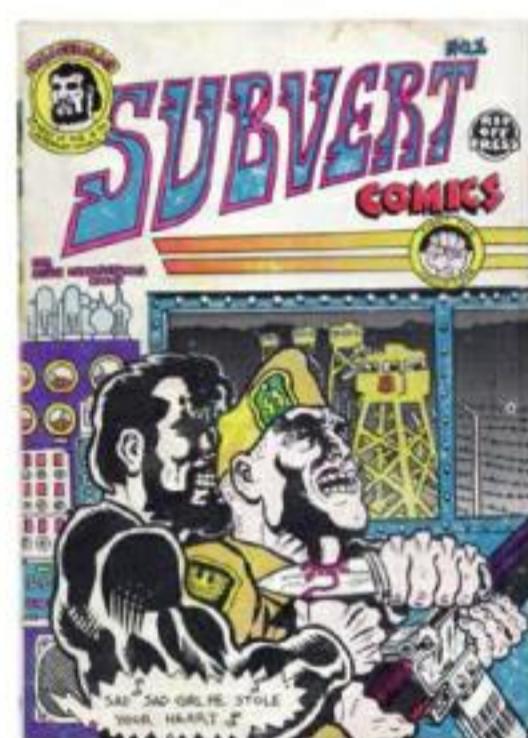
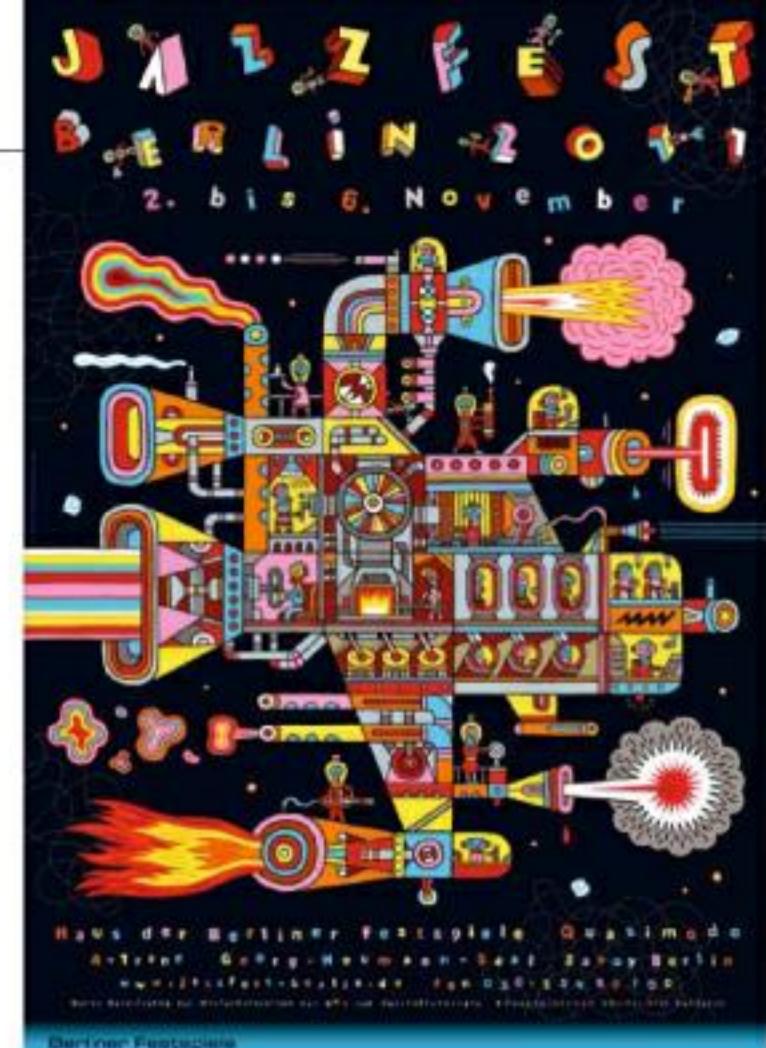
Ci-dessus : « Célébrer la Terre », de Florence Bamberger, commande de la Ville de Paris, 2015.

Derniers jours



David Altmejd fait sensation

Bienvenue dans l'univers cyber-surréaliste et post-catastrophe du sculpteur québécois David Altmejd. Pour sa première rétrospective à Paris, ce plasticien de la démesure, ex-biologiste, a transformé le premier étage du musée d'Art moderne de la ville de Paris en une sorte de train fantôme : mannequins en plâtre criblés de balles, géants poilus à tête d'oiseau, monstres en marche ou encore doubles de l'auteur prisonniers dans d'incroyables constructions de verre pleines d'oiseaux empaillés, d'insectes, de fruits en résine et autres déchets. Du jamais-vu. Effet saisissant garanti jusqu'au 1^{er} février ! E.C.



En ht : « Jazzfest-2011 », de Henning Wagenbreth, 2011.
Ci-dessus : « Subvert comics n°1 », de Spain Rodriguez, couverture de la revue USA, 1970.

Ci-contre : « One by One », de Jianping He, édition Hesign, Berlin, 2011.



#joptimisme



j'optimisme
PROTÉGER LES POISSONS,
C'EST BON POUR MOI
ET POUR MA MER.

Carrefour a arrêté la vente de poissons de grands fonds : lingue bleue, grenadier, empereur, sabre noir, brosme, requins type siki, mostelle.



Scannez
le QR code
et découvrez
«Enora le soir»
sur Virgin Radio.



«Oprah Winfrey me fascine. J'adorerais tutoyer, ne serait-ce que trois secondes, son talent.»



ENORA MALAGRÉ FIDÈLE AU POSTE

Sur D8, la comparse de Cyril Hanouna anime en prime time «Derrière le poste», une émission qui dévoile les coulisses de la télé.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE DELASSUS

«J'ai été auxiliaire de vie en maison de retraite. Si je devais changer de métier, je me verrais bien infirmière en gériatrie.»

«J'ai été hôtesse d'accueil dans la boîte d'Emmanuel Chain.

C'est grâce aux journalistes que j'y ai rencontrés que je suis là aujourd'hui.»

«La radio, c'est mon amoureuse, j'essaierai toujours d'y garder un pied.»

«Je vais lasser, je le sens, il y a des inimitiés.»

«Ma mère élève des chiens, mon père est dans le milieu hospitalier. Mes parents, ce sont des hippies : ils ont un groupe de musique bretonne hyper militant !»

«En télé, 90 % des gens sont très éloignés de la réalité.

Certains sont menteurs, d'autres méchants, peu sont fidèles.»

«Je n'ai aucune nouvelle de Nabilla. Il faut qu'elle se repose.

C'est une gamine qui mérite une belle vie, comme tout le monde.»

«Derrière le poste», le 4 février à 20 h 50 sur D8.

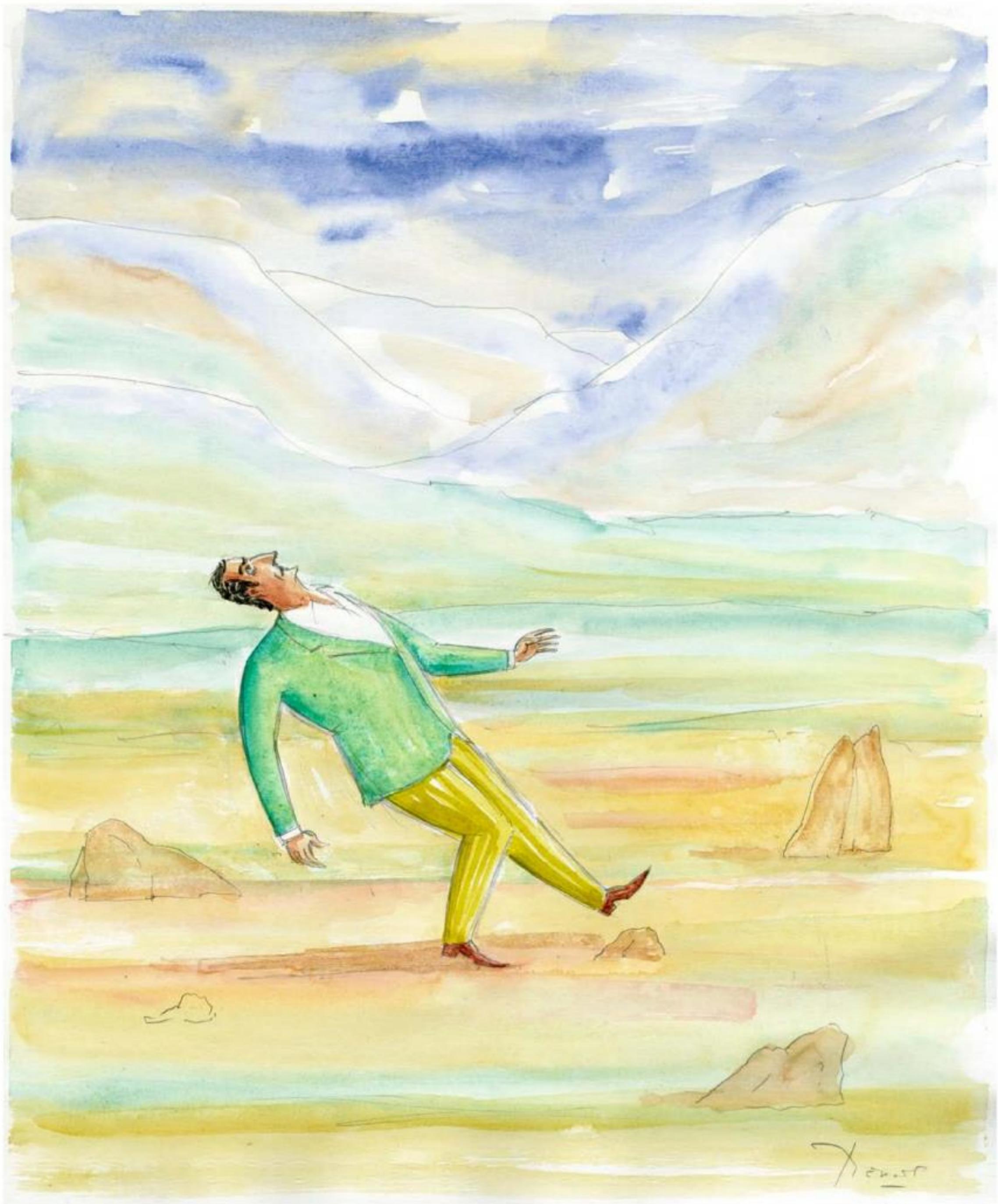
#joptimisme



j'optimisme

LE BON LAIT
100% FRANÇAIS,
MOI J'AIMEUH !

Tous les laits Carrefour et Carrefour Bio sont 100% origine France.



L'historien d'art qui vient de terminer son doctorat sur la chapelle Sixtine.

Dans l'avion lors du voyage au Sri Lanka et aux Philippines. Ci-contre, le cadeau de notre grand reporter au Saint-Père : une médaille française en bronze des années 1930.

PHOTOS PAUL HARING



PAPE FRANÇOIS UN CADEAU PROVIDENTIEL

Pour son anniversaire, Caroline Pigozzi – notre vaticaniste qui entretient une très respectueuse complicité avec le Saint-Père – lui avait offert un médaillon de la Vierge argentine de Lujan. Comme cadeau de Noël, lors de la visite au Sri Lanka et aux Philippines où elle accompagnait Sa Sainteté, elle lui a, cette fois-ci, donné dans l'avion un médaillon de sainte Thérèse de Lisieux : « Merci beaucoup Carolina car, lorsque j'ai un problème, je me tourne vers sainte Thérèse et, pour me signifier qu'elle s'en occupe, d'habitude elle m'adresse une rose. J'avais remis ce voyage entre ses mains mais au lieu d'une rose elle est venue en personne me saluer. » Caroline est si émue qu'elle ne réalise pas vraiment la symbolique de son geste : une parenthèse inoubliable dans une vie de journaliste!

Méliné Ristiguien

« Miss Univers, cela revient à élire celle qui a le meilleur chirurgien esthétique, c'est de la triche. »
Camille Cerf, Miss France, beauté naturelle.



Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



Avec **CHARLIE WINSTON**

“Allure faussement négligée, Charlie Winston aurait pu être un acteur de la nouvelle vague: accent britannique très « posh », chapeau de travers vissé sur la tête, guitare usée par les voyages et regard de gamin rempli de gratitude. La France l'a aimé dès le premier jour, grâce à ses tubes atmosphériques et éclectiques: « Like a Hobo » et « In Your Hands ». Charlie est de retour avec « Curio City », un album plus électro avec des refrains folks, toujours en quête d'émancipation. Curieux personnage que ce mister Winston.”

Les gens aiment

Monaco Family



Elégance et tendre garde rapprochée autour de la princesse Stéphanie.

Au 39^e Festival du cirque de Monte-Carlo, ses filles, Camille Gottlieb, 16 ans, et Pauline Ducruet, 20 ans, ont redonné le sourire à leur mère, endeuillée par la chute mortelle d'un artiste de moto free style à la veille de l'ouverture. Une triste première depuis la création du festival, en 1974. Mais *the show must go on...*



SACRÉS ACTEURS !

Elle enchaîne les récompenses pour son interprétation dans « Still Alice », il est la révélation de l'année pour son rôle du cosmologue Stephen Hawking dans « Une merveilleuse histoire du temps ». Julianne Moore et Eddie Redmayne ont été élus meilleure actrice et meilleur acteur aux Screen Actors Guild Awards, à Los Angeles. Un avant-goût des Oscars où tous deux sont déjà favoris. Rendez-vous le 22 février. *Charlotte Leloup*



Enfoirés 2015 La troupe en marche

M. Pokora, Patrick Bruel, Jean-Jacques Goldman, en photo sur Instagram. Costumes délirants, blagues potaches en coulisses, les Enfoirés sont repartis sur le chemin de la guerre... à la misère. Chaque CD ou DVD vendu permet de distribuer 18 repas. Ne l'oubliez pas !



PINTURAULT AU SOMMET

Skieur de 23 ans, Alexis Pinturault a remporté le super-combiné lors de la Coupe du monde le 23 janvier, à Kitzbühel, en Autriche. Cette première victoire française de l'hiver n'est pourtant pas la seule du jeune homme. Après avoir gagné plusieurs titres en championnat de France, il est devenu champion du monde junior en 2009 et 2011 avant de s'illustrer aux Jeux olympiques de Sotchi. De bon augure pour la suite de la saison. *Méliné Ristigian*



Electrolux

L'ingrédient secret d'une cuisson parfaite



Electrolux vous permet d'élargir votre créativité culinaire avec son four Inspiration (Réf. EOC5841AOX).

Grâce à son écran sensitif, la navigation est simple et intuitive. Vous avez accès à 90 recettes enregistrées pour vous guider pas à pas. Son espace de cuisson XL avec 5 niveaux vous permet de cuire plusieurs plats en même temps. La sonde de cuisson intégrée avec arrêt automatique mesure la température au coeur de l'aliment pour réussir tous vos plats.

Ecran sensitif simple et intuitif

Sonde de cuisson intégrée

Espace de cuisson XL

Fermeture douce de la porte

Découvrez en vidéo les avantages du four.



Explorez les possibilités

www.electrolux.fr |

matchdelasemaine



Luc Chatel,
conseiller politique
de l'UMP.

Luc Chatel, ex-ministre de l'Education nationale aujourd'hui conseiller politique de Nicolas Sarkozy, reste sceptique face aux mesures présentées par le gouvernement.

« UN VIRAGE À 180 DEGRÉS POUR NAJAT VALLAUD-BELKACEM »

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Le plan de "mobilisation pour l'école" présenté la semaine dernière va-t-il dans le bon sens ?

Luc Chatel. Ne faisons pas de l'école un bouc émissaire. C'est trop facile. Les frères Kouachi ne sont pas des victimes de l'Education nationale. Leur dérive fondamentaliste n'a rien à voir avec l'école.

Le non-respect dans certains établissements de la minute de silence imposée aux élèves vous choque ?

Evidemment ! Et j'observe que la ministre de l'Education nationale change enfin de discours. Il était temps. Mais c'est un virage à 180 degrés. Je rappelle

qu'il y a trois semaines on envisageait Rue de Grenelle de supprimer les notes. A l'automne dernier, Najat Vallaud-Belkacem se proposait également de

remettre en cause l'interdiction du voile à l'école lors des sorties scolaires. Quand j'étais ministre, j'avais clairement établi que la laïcité était un principe qui ne pouvait souffrir d'exception. La "circulaire Chatel" établissait des règles claires. Aujourd'hui, cette même circulaire n'est plus obligatoire, les chefs d'établissement ont leur liberté d'appréciation. Il y a une forme de lâcheté à se défausser sur eux. C'est à nous de fixer les règles au nom de la République.

Ce discours de fermeté semble prévaloir aujourd'hui à gauche.

Alors, que le gouvernement passe du discours aux actes : qu'il rétablisse dès

maintenant cette circulaire ! La gauche est traversée de courants diamétralement opposés. S'il veut assumer un renforcement de l'autorité et de l'ordre, l'exécutif va devoir choisir son camp sans équivoque. Et ce n'est pas un plan pour l'école rédigé à la hâte sur un coin de table qui va permettre de s'attaquer aux problèmes de fond, encore moins de les résoudre. Commençons par réaffirmer une école des valeurs, une école de la discipline, du travail et du mérite.

L'unité nationale a fait long feu. Nicolas Sarkozy a parlé de "faute" après les déclarations de Manuel Valls sur l'apartheid. Etes-vous d'accord ?

L'unité nationale, ce n'est pas la fin du débat démocratique. Comparer la République avec le régime raciste de l'apartheid était bien une faute. Se taire en aurait été une autre. Le rôle de l'opposition, c'est de faire entendre sa voix. Les Français doivent comprendre qu'il n'y a pas que le FN comme force d'alternance.

Redoutez-vous les prochaines élections départementales ?

Non, si nous les préparons bien et si nous travaillons dur en amont. Mais notre discours doit être clair.

Une instruction est en cours dans le cadre de l'affaire Bygmalion. Jean-François Copé a été perquisitionné chez lui la semaine dernière.

Je souhaite que toute la lumière soit faite. Dans le dossier Bygmalion, l'UMP s'est constituée partie civile. Le mouvement a été escroqué. Qu'est devenu l'argent des militants ? Plus vite l'enquête aboutira, mieux ce sera.

Voyez-vous Jean-François Copé ?

Jean-François a choisi de prendre du champ. Il ne vient pas à l'UMP, mais il est député et nous nous croisons à l'Assemblée nationale. ■

LE DÉJEUNER DES EX Sarkozy invite les anciens Premiers ministres

A défaut d'un comité des ex-Premiers ministres, Nicolas Sarkozy a fini par les convaincre de déjeuner ensemble. Cette table a été dressée, le 20 janvier, chez Dessirier, le restaurant de Michel Rostang. Seul Edouard Balladur, absent de Paris, n'y a pas participé. Sarkozy est arrivé le premier, Fillon, le dernier. L'ex-chef de l'Etat a lancé la conversation sur la politique étrangère. Jean-Pierre Raffarin s'est aventuré sur le terrain de l'unité nationale. L'ancien président a proposé de lancer une initiative commune – une tribune dans la presse –, en vain... Tous ont accepté le principe d'un nouveau déjeuner. Dominique de Villepin est en charge des prochaines agapes. Le patron de l'UMP a réglé la première addition.



De g. à dr. : François Fillon, Alain Juppé, Nicolas Sarkozy, Jean-Pierre Raffarin, Dominique de Villepin.

« On va nettoyer au **KÄRCHER** la cité »
Nicolas Sarkozy à La Courneuve, 19 juin 2005

« Je dénonce [...] la **LÂCHETÉ**
qu'il y a dans votre attitude »
Dominique de Villepin à François Hollande,
Assemblée nationale, 20 juin 2006

POLITIQUES LE CHOC DES MOTS

« C'est une **OCCUPATION** de pans du territoire »
Marine Le Pen sur les prières de rue
des musulmans, 10 décembre 2010

« Un **APARTHEID** territorial, social,
ethnique s'est imposé à notre pays »
Manuel Valls Matignon, 20 janvier 2015

L'INDISCRET DE LA SEMAINE

DSK, PROCÈS ET RÉQUISITOIRE

Il assistera bien au procès qui se tiendra du 2 au 20 février au tribunal correctionnel de Lille. Dominique Strauss-Kahn, devenu résident de Marrakech, sera présent à Lille au moins pour le début des audiences ainsi que les trois jours qui le concernent (sa comparution devrait avoir lieu entre le 10 et le 12 février). Dans cette affaire dite du Carlton où il est convoqué avec treize autres personnes pour répondre de « proxénétisme aggravé en réunion », l'ancien patron du FMI risque dix ans de prison et 1,5 million d'euros d'amende. « Je l'ai trouvé très amer, mais il arrive à se détacher des choses en se disant qu'il est en bonne santé et qu'il fait beau... », confie un responsable socialiste qui l'a vu au Maroc pendant les fêtes de fin d'année. Sévère à l'égard de Pierre Moscovici, son ancien lieutenant devenu commissaire européen, DSK continue d'apprécier Manuel Valls, avec lequel les liens n'ont jamais été rompus. L'ex-présidentiable se montre « pessimiste sur la situation économique de la France ». En privé, il livre aussi un réquisitoire implacable sur l'Europe. « Un continent dépassé », dit-il. ■

Mariana Grépinet



LE LIVRE DE LA SEMAINE

« MÊME LES POLITIQUES
ONT UN PÈRE »,
d'Emilie Lanez (éd. Stock)

Le sous-titre est audacieux : « Hollande, Sarkozy, Valls, Le Pen... Et si leur enfance expliquait tout ? » Journaliste au « Point », Emilie Lanez a fouillé l'enfance de nos grands fauves politiques. Beaucoup ont accepté de se prêter au jeu, livrant analyses et anecdotes sur cette enfance enfouie. Ont-ils aimé, défié, chéri, renié celui auprès duquel ils ont fourbi leur exceptionnelle ambition ? A l'arrivée, le livre se décompose en douze chapitres retracant des histoires paternelles qui éclairent les trajectoires de leurs enfants. En découvrant leurs souvenirs, tendres, sincères, tristes, on apprend que le père de Nicolas Sarkozy méprise la petite taille de son cadet. Que celui de François Hollande est un homme chagrin, convaincu que le pire adviendra et que son fils se donne pour devoir de le faire rire. Que le père de Marisol Touraine achète toujours les vêtements de sa fille ministre. Et qu'Arnaud Montebourg est l'enfant des contraires, fils adoré de Leila, forte personnalité passionnée par le combat des ouvriers de Lip, et d'un père fonctionnaire des impôts, posé et modéré.

B.J.



... VALÉRIE PÉCRESSE

Députée UMP des Yvelines,
ancienne ministre
Tête de liste UMP aux élections
régionales en Ile-de-France

47 ans



139 840 followers

« Je mets en place une vraie politique de promotion salariale et d'accélération de carrière pour les enseignants qui accepteraient d'être affectés au moins cinq ans en ZEP. C'est ce qu'il faut pour une école de qualité et pour en finir avec les profs "malgré-nous" dans ces territoires. Pour casser les ghettos, je fais cesser les subventions au logement très social dans les villes où celui-ci dépasse les 40 % de l'habitat. Enfin, j'engage une politique volontariste pour faire émerger une élite issue de la diversité par le rétablissement d'internats d'excellence et de bourses au mérite. »



Le dernier service de Jospin

La décision qu'à prise Lionel Jospin d'accepter la proposition de Claude Bartolone de siéger au Conseil constitutionnel – en remplacement de Jacques Barrot décédé – a surpris son ami Bertrand Delanoë. L'ancien Premier ministre a justifié son choix de rempiler dans la vie active après douze ans de retrait. « C'est le dernier service que je peux rendre à la République. J'ai 77 ans et on me propose de terminer un mandat de sage pendant cinq ans », a-t-il confié à l'ancien maire de Paris, lui-même en retrait depuis son départ de l'Hôtel de Ville au printemps 2014.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion, ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



BERNARD CAZENEUVE

Jusqu'à présent peu connu du grand public, le ministre de l'Intérieur est le grand gagnant de cette séquence. Le premier flic de France est la révélation. Il gagne 17 points, passant de la 31^e à la 7^e place. Il devient le 4^e membre le plus populaire du gouvernement. Il devance même le trio Martine Aubry-Najat Vallaud-Belkacem-Anne Hidalgo.



NICOLAS SARKOZY

L'ancien chef de l'Etat revient à son plus bas niveau (38 %) depuis son retour en septembre. Mal à l'aise pendant toute la séquence, le patron de l'UMP a pourtant joué le jeu de l'unité nationale avant de siffler la fin de la trêve politique après l'annonce des mesures gouvernementales.



GÉRARD LARCHER

Le président du Sénat est l'un des rares membres de l'opposition dont la cote grimpe. Reçu à plusieurs reprises par l'exécutif, informé en personne par François Hollande, il est récompensé d'avoir joué le jeu de l'unité nationale.

		BONNE OPINION* (en %)	ECART DÉC. 2014
1	Alain Juppé	65	-3
2	Manuel Valls	60	+5
3	François Bayrou	57	=
4	Laurent Fabius	56	+2
5	Ségolène Royal	55	+3
6	Jean-Pierre Raffarin	53	+3
7	Bernard Cazeneuve	52	+17
8	Martine Aubry	52	-3
9	Najat Vallaud-Belkacem	51	+4
10	Anne Hidalgo	50	+2
11	François Fillon	48	+1
12	François Baroin	47	=
13	Arnaud Montebourg	44	-1
14	Christiane Taubira	44	-1
15	Bruno Le Maire	41	-3
16	Jean-Luc Mélenchon	41	+1
17	Jean-Yves Le Drian	41	+2
18	Michel Sapin	41	=
19	Emmanuel Macron	39	-1
20	Hervé Morin	39	+4
21	Nicolas Sarkozy	38	-4
22	Xavier Bertrand	38	-3
23	Benoît Hamon	37	-3
24	Fleur Pellerin	37	+1
25	François Hollande	37	+10
26	Marisol Touraine	37	-3
27	Valérie Pécresse	37	+1
28	Claude Bartolone	35	+1
29	Laurent Wauquiez	35	=
30	Nathalie Kosciusko-Morizet	35	-5
31	Gérard Larcher	33	+4
32	Brice Hortefeux	32	+2
33	Jean-François Copé	32	+4
34	Marine Le Pen	32	-4
35	Cécile Duflot	31	-5
36	Harlem Désir	31	-3
37	Nicolas Dupont-Aignan	29	-4
38	Stéphane Le Foll	29	-4
39	Marion Maréchal-Le Pen	28	-
40	Henri Guaino	27	+2
41	Christian Estrosi	26	+1
42	Nadine Morano	26	-2
43	Jean-Christophe Lagarde	25	+3
44	Jean-Christophe Cambadélis	24	+2
45	Florian Philippot	20	-1
46	François Rebsamen	20	=
47	Hervé Mariton	17	-
48	Jean-Vincent Placé	17	+1
49	Pierre Laurent	17	-3
50	Emmanuelle Cosse	16	-



CHRISTIANE TAUBIRA

C'est l'un des rares membres du gouvernement dont la cote de bonnes opinions baisse. En retrait tout au long des événements, elle perd un point. Une baisse symbolique pour la ministre de la Justice, ciblée par l'opposition pour son supposé laxisme. Discrète pendant les opérations, elle était pourtant dans le bureau du chef de l'Etat le jour de l'assaut.



FRANÇOIS HOLLANDE

Sa gestion des événements de janvier est saluée. En passant de 27 à 37 % de bonnes opinions, le chef de l'Etat gagne 17 places et revient dans la première moitié du tableau de bord Ifop-Fiducial. La poussée concerne essentiellement les sympathisants de gauche (+15), du PS (+16) et du centre (+20).



MARINE LE PEN

La présidente du FN chute. Son choix de rester à l'écart de la marche parisienne n'a pas été compris. Sa baisse reste toutefois circonscrite aux sympathisants de gauche : preuve que cette séquence n'a peut-être rien changé aux rapports de forces politiques.

*Les personnalités ex æquo ont été classées selon les décimales.



Manuel Valls.

LE COMMENTAIRE

Valls au sommet, Sarkozy à la peine

Le trio Hollande-Valls-Cazeneuve n'en finit plus de récolter les fruits de la bonne gestion des attentats du début du mois. Inversement, les membres de l'opposition – à de rares exceptions près – sont tous en recul.

PAR BRUNO JEUDY

Le grand bond de Cazeneuve

La cote de popularité du chef de l'Etat se redresse spectaculairement (+10), passant de la 42^e à la 25^e place de notre tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il talonne presque Nicolas Sarkozy. Sa cote augmente surtout à gauche (+15). Il remonte en flèche auprès des sympathisants socialistes (+16) et du centre (+20). « Une forte hausse donc, mais pas une explosion non plus », note Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Sa popularité s'effiloche déjà au fil des enquêtes publiées depuis la semaine dernière. Manuel Valls semble être le grand vainqueur de la séquence. S'il gagne 5 points, passant de 55 à 60 %, le Premier ministre s'installe à la deuxième place de notre tableau de bord, derrière Alain Juppé. Il totalise 90 % de bonnes opinions auprès des électeurs PS. Plus étonnant, il écrase Nicolas Sarkozy dans le duel testé par l'Ifop (57-37). Il recueille un tiers des suffrages des sympathisants de droite et 20 % de ceux de l'UMP! L'autre grand gagnant, c'est Bernard Cazeneuve. Le ministre de l'Intérieur fait un bond de 24 places et passe de 35 à 52 % de bonnes opinions.

Sarkozy et Le Pen asphyxiés

La meilleure santé de l'exécutif dans l'opinion ne fait bien sûr pas les affaires de Nicolas Sarkozy. L'ex-chef de l'Etat perd 4 points (38 %) et pâtit d'un espace médiatique et politique saturé. Il s'agit de son plus mauvais score depuis son retour en septembre dans la vie politique active. S'il recule surtout auprès des sympathisants de gauche, il peut se consoler avec une cote stable à droite. En duel, il continue de devancer largement François Hollande (49-41). Mais ça se resserre pour la première fois depuis longtemps. Il se consolera aussi en comparant sa cote à celles des autres responsables de l'opposition : NKM (-5), Juppé (-3), Le Maire (-3), Bertrand (-3). Seuls les sages Jean-Pierre Raffarin (+3) et Gérard Larcher (+4) progressent. Marine Le Pen voit, elle aussi, sa cote chuter (-4). Une baisse surtout à gauche puisqu'elle reste stable à droite. Le couperet tombera pour l'UMP comme pour le FN dimanche lors de la législative partielle dans le Doubs.

La loi Macron approuvée

En marge de ce tableau de bord, l'Ifop a interrogé les Français pour mesurer leur opinion sur le projet de loi Macron, examiné depuis cette semaine à l'Assemblée nationale. 62 % des Français y adhèrent. Symboliquement, l'approbation est plus forte à droite (63 %) qu'à gauche (60 %). Voilà qui devrait faire réfléchir les députés au moment du vote d'un texte – notamment sur le volet du travail le dimanche – qui soulève les passions. ■

Nos
duels



VALLS / SARKOZY

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

		JANVIER 2015	SYMPATHISANTS	SYMPATHISANTS
			PS	UMP
Manuel Valls	57	79	34	
Nicolas Sarkozy	37	15	62	
Ne se prononcent pas	6	6	4	



SARKOZY / HOLLANDE

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

		JANVIER 2015	SYMPATHISANTS	SYMPATHISANTS
			PS	UMP
François Hollande	41	78	10	
Nicolas Sarkozy	49	15	82	
Ne se prononcent pas	10	7	8	

La
question
d'actualité

Etes-vous favorable ou opposé aux dispositions prévues par la loi Macron ?

(élargissement du droit d'ouverture des commerces le dimanche à douze jours par an, développement de l'offre de transports en autocar en France, réforme des professions réglementées).

JANVIER 2015

Favorable	62
Opposé	37
Ne se prononcent pas	1

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 956 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 23 et 24 janvier 2015.



*Le socialiste
Frédéric Barbier.*

Il débarque dans le bistro de son village, fanfaronnant : « Paris Match, TF1, “Le grand journal”, BFM TV, France Inter... Ça n’arrête pas ! » Maire de Fesches-le-Châtel, 2200 habitants, et candidat UMP à la législative partielle, **Charles Demouge**, 69 ans, est aux anges. « Je n’ai pas le temps de me regarder à la télévision, mais mon épouse enregistre ! » Dans ce petit café de l’est de la France, on sert ce midi des grenouilles à la crème. Dimanche 1^{er} février, les électeurs devront départager treize candidats. Montbéliard et ses environs sont devenus, pour quelques jours, le centre de la France.

« SI LE PS ACCÈDE AU SECOND TOUR, CE SERA LE SIGNE QUE NOTRE ÉLECTORAT REVIENT », CONFIE-T-ON À L’ELYSEE

Pourtant, longtemps, ici comme à Paris, l’élection n’a pas intéressé. Cette 14^e législative partielle depuis 2012 s’annonçait à l’image de 12 des 13 autres : forte abstention et défaite de la gauche. Mais depuis les attentats, la remontée de

François Hollande dans les sondages a redonné espoir au PS. « Si la gauche accède au second tour, ce sera le signe que notre électorat revient », confie-t-on à l’Elysée. Cette élection permet de jauger « l’effet “Charlie” » et de préfigurer les départementales de mars. Les ténors se pressent en soutien. Après **Laurent Wauquiez** le 20 janvier et **Xavier Bertrand** le 28, **Nicolas Sarkozy** est annoncé pour l’entre-deux-tours. **Marine Le Pen** était là

dernière, **Sophie Montel**, a changé le sien en faveur d’un inquiétant tract sur le « péril islamiste ». Ici, le problème, c’est le chômage (13 % de la population), mais qu’à cela ne tienne. Cela fait parler d’elle. Ses adversaires pointent qu’elle n’habite pas la circonscription – « on l’a vue tracter à une sortie d’usine fermée depuis des années ! » s’amuse Charles Demouge –, qu’elle s’est fait élire conseillère municipale à Montbéliard pour en démissionner

LÉGISLATIVE PARTIELLE LA GAUCHE TESTE L’EFFET « CHARLIE »

*Dans la 4^e circonscription du Doubs,
les électeurs sont appelés à voter pour trouver un
remplaçant à Pierre Moscovici, parti à Bruxelles.*

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE DANS LE DOUBS
CAROLINE FONTAINE

le 23, **Manuel Valls** pour un meeting le 27, et **Cécile Duflot** fera aussi le voyage.

Treize candidats, dont trois dans la course pour un second tour – quatre, espère **Vincent Adami**, qui, derrière sa candidature Debout la gauche, rassemble du PC au MRC de Chevènement. Chacun s’est adapté à l’après-« Charlie ». **Frédéric Barbier**, 54 ans, ex-suppléant de **Pierre Moscovici**, qui avait omis le logo du PS sur ses premiers tracts, vante désormais les « réussites » du gouvernement.

L’UMP **Charles Demouge**, prof agrégé de maths à la retraite, est un gafeur récidiviste dont Paris se méfie. Il a d’abord tenté de recycler ses vieux tracts de 2012 puis, à deux semaines du premier tour, il a confié que s’il n’était pas qualifié il voterait PS. Le « national » lui a passé un tel savon qu’il a imprimé en catastrophe de nouveaux prospectus : « Non au candidat du PS », « Non à la candidate du FN ». C’est après les attentats que cette



*Marine Le Pen,
venue apporter son
soutien à la frontiste
Sophie Montel.*



*Charles Demouge,
candidat UMP.*

deux mois après, mais qu’elle a gardé son siège de conseillère régionale, qu’elle cumule avec celui de députée européenne. « Pour une candidate antisystème, elle en profite bien », dit Vincent Adami. Devant les usines Peugeot, aux côtés de Sophie Montel, 45 ans, Marine Le Pen promet « deux blondes pour le prix d’une ». Elle ajoute, confiante : « Nous pouvons arriver en tête dès le premier tour. » Seule Madame Soleil, souvent invoquée ici, pourrait prédire les résultats. Mais depuis des jours déjà, la grisaille et le gel se sont abattus sur cette 4^e circonscription du Doubs. ■



HOLLANDE JOURNALISTE À « MON QUOTIDIEN »

Le chef de l’Etat s’est mis à hauteur d’enfant pour répondre aux questions des lecteurs de « Mon quotidien », destiné aux 10-14 ans, le 22 janvier. Il confie qu’il a été élu pour la première fois en 1969 délégué de classe et qu’il a ensuite poussé ses enfants à l’être, en vain. Comme s’il était en campagne, le président a aussi accordé un long entretien à la revue « Desports ». Il revient sur sa jeunesse sportive et ses idoles, dont Just Fontaine, alors sélectionneur de l’équipe de France de football, à qui il doit d’être passé pour la première fois à la radio. C’était en 1967 sur Europe 1. Il n’avait pas encore 13 ans. ■

M.G.

LE 8 MARS,
LE DÉTECTEUR
DE FUMÉE
DEVIENT
OBLIGATOIRE
DANS TOUS LES
LOGEMENTS.

Évitez le rush du dernier moment, choisissez votre détecteur de fumée dès maintenant.



Auchan France - RCS Lille métropole 410 409 460 - DDB



Comment bien choisir et installer son détecteur de fumée ?

Flashez ce code

Rush : Ruée. *DÉTECTEUR DE FUMÉE MISTI XELTYS CE AUTONOMIE 1 AN.

Auchan
Vivons mieux. Vivons moins cher.



Le monde entier l'attendait. Mario Draghi a dû patienter longtemps, mais il a fini par satisfaire les marchés en lançant son fameux « assouplissement quantitatif » (QE, pour « quantitative easing ») sans pour autant s'aliéner les Allemands. Le gouverneur de la Banque centrale européenne (BCE), cravate bleue des grands jours, a détaillé le 22 janvier à Francfort les mesures non conventionnelles prises pour lutter contre la déflation qui s'insinue au sein de la zone euro : **1 100 milliards d'euros de rachats de titres de dettes d'Etats et d'entreprises d'ici à septembre 2016, au moins.** C'est davantage que ne l'espéraient les investisseurs, et d'une durée plus longue. Mais cette générosité s'explique, puisque la BCE

UN « ASSOPLISSEMENT QUANTITATIF » NÉCESSAIRE, MAIS PAS SUFFISANT

avait déjà agi sur les taux directeurs, désormais proches de zéro après sept baisses en trois ans.

Les principaux chefs d'Etat européens ont applaudi – à l'exception de la chancelière allemande. Cette planche de salut monétaire, utilisée par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avec succès, et depuis peu par le Japon où c'est un échec, est la troisième récente bonne nouvelle pour l'économie européenne. Après la chute des prix du pétrole, excellente pour l'industrie et les ménages, et la baisse de l'euro face au dollar (1,12 dollar pour 1 euro le 26 janvier), bienvenue pour les

Bodereau, associé gérant chez Pimco. Le QE aurait aussi pour conséquence de réorienter les placements vers les marchés actions, ce qui aiderait les entreprises. « Il n'aura peut-être pas un effet aussi significatif qu'aux Etats-Unis, car les taux d'intérêt sont déjà très bas et que le rôle des marchés est moindre en Europe : moins d'un ménage sur quatre en France détient des actions, contre un sur deux outre-Atlantique », estime Olivier Garnier, chef économiste à la Société générale.

Un grand nombre d'experts doutent en effet de l'efficacité sur l'économie réelle du QE, qu'ils jugent tardif mais

POUR STIMULER LA CROISSANCE LA BCE SORT L'ARTILLERIE LOURDE

La Banque centrale européenne actionne la planche à billets, sa dernière cartouche pour réveiller une zone euro atone.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

exportateurs, cette bouffée d'oxygène pourrait enfin permettre un redémarrage. **Les prévisions de croissance en zone euro se font plus pessimistes : la Commission l'estime à 1,1 % pour 2015, tandis que Goldman Sachs la chiffre à 0,9 %.**

En rachetant ces catégories d'actifs financiers, la BCE crée de la monnaie en actionnant « la planche à billets ». Plus abondant, l'argent devient moins onéreux. En théorie, cela favorise la reprise des investissements et de la consommation. « La BCE crée un choc de confiance et permet un affaiblissement de l'euro qui relancera les exportations », prévoit Philippe

néanmoins nécessaire. Beaucoup plaident pour une atténuation au moins temporaire de l'austérité pour ne pas torpiller les effets du plan. Reste à convaincre les réticents, l'Allemagne et les pays du Nord en tête, inflexibles sur les mesures de rigueur. A l'OFCE, l'économiste Mathieu Plane explique : « Le QE est un signal très fort, mais ce n'est que le premier étage de la fusée, les autres se situent dans les politiques nationales. Les pays avec des marges de manœuvre budgétaires, comme l'Allemagne, devraient soutenir les salaires et la demande. » La politique monétaire ne peut donc pas tout. Même Mario Draghi l'a souligné. Aux Etats de prendre leurs responsabilités. ■

LA PARTIE DE POKER GREC COMMENCE

Cinq ans après le début de la crise, la Grèce continue de poyer sous la dette. Elle atteint 300 milliards d'euros, soit 175 % de son PIB. « C'est un ratio un peu trompeur car la charge d'intérêts n'est pas plus élevée que dans d'autres pays du Sud », nuance Olivier Garnier, chef économiste de la Société générale. Mais elle n'est plus dans les mêmes mains, car le secteur privé a dû accepter une perte sèche de ses avoirs. Le FMI, la BCE et les Etats européens (la « troïka ») sont les principaux créanciers. Dans ces conditions, « la contagion devient impossible et le risque systémique a disparu », se réjouit Philippe Bodereau, associé gérant chez Pimco. D'où le message de Berlin assurant qu'une sortie de la Grèce de la zone euro serait indolore.

Que va faire le Premier ministre Alexis Tsipras après ses promesses de renégocier la dette pour financer le plan d'urgence de 12 milliards d'euros, alors que son pays devrait s'acquitter de plus de 20 milliards dès 2015 ? Rembourser le FMI mais pas l'Europe ? « Nous ne pouvons approuver l'allégement d'une dette qui comprend des obligations grecques détenues par la BCE », prévient Benoît Cœuré, membre du directoire. Un compromis pourrait lier nouveau rééchelonnement et baisse des taux. En France, au sommet de l'Etat, on constate : « Alexis Tsipras ne semble pas vouloir renverser la table. Des fonds européens pourraient être débloqués pour le redressement. Une sortie brutale de la Grèce de la zone euro est exclue. » M-P.G et A.S.L.



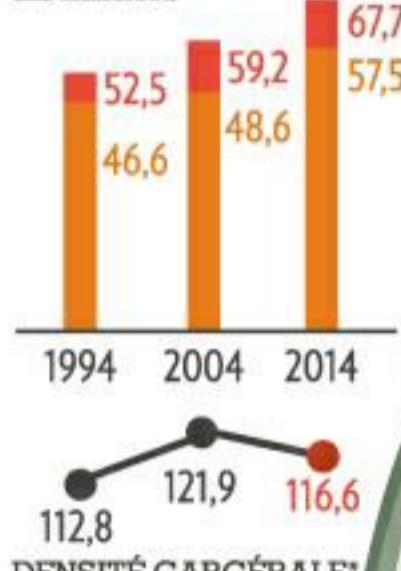
LES PRISONS FRANÇAISES SE DÉGRADENT-ELLES ?

Alors que les lieux de détention deviennent parfois des espaces de radicalisation, Data Match a analysé l'évolution des conditions d'incarcération et du profil des détenus ces vingt dernières années.

DES PRISONS TOUJOURS SURPEUPLÉES

■ Nombre de personnes détenues
■ Nombre de places opérationnelles

En milliers



DENSITÉ CARCÉRALE*

La surpopulation carcérale est la même depuis vingt ans, malgré une hausse des moyens consacrés aux prisons.

+ 70 % DE BUDGET EN DIX ANS

Le budget pour l'administration pénitentiaire s'élève à 2,5 milliards d'euros en 2013 contre 1,49 en 2003.

UN TAUX D'ENCADREMENT STABLE

Depuis dix ans, on compte 1 surveillant pour 2,5 détenus.



DES SÉJOURS PLUS COURTS

■ Moins de 1 an
■ 1 à 3 ans
■ 3 à 5 ans
■ 5 ans et +



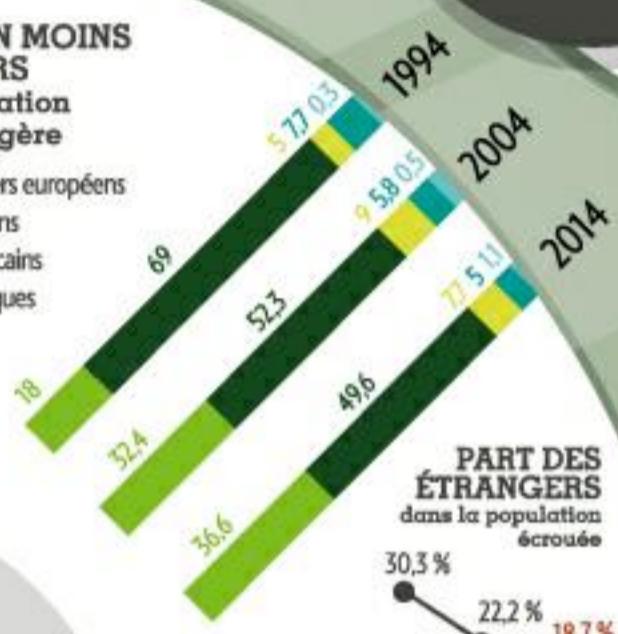
DES DÉTENUS PLUS ÂGÉS

DES INFRACTIONS PLUS VIOLENTES

DE MOINS EN MOINS D'ÉTRANGERS

% de la population écrouée étrangère

■ Part des étrangers européens
■ Etrangers africains
■ Etrangers américains
■ Etrangers asiatiques
■ Autres pays et inconnus



Le saviez-vous ?

100 euros, c'est le coût moyen de la journée de détention en 2013. La facture monte à 500 euros/jour pour les mineurs.

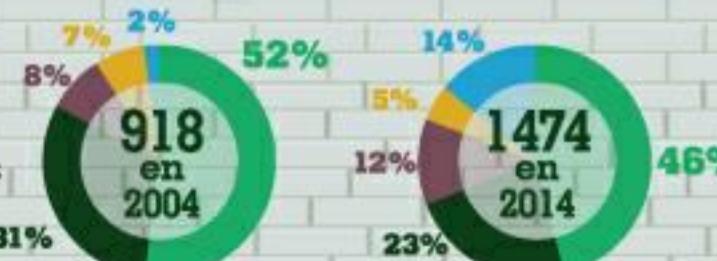
C'est 3 fois plus que leur part dans la population française (5,9 % en 2012).

x3 EN 20 ANS.



DES AUMÔNIERS PLUS NOMBREUX

■ Catholiques ■ Musulmans
■ Protestants ■ Juifs
■ Autres



*Nombre de détenus pour 100 places.

Sources : ministère de la Justice, administration pénitentiaire, avis du sénateur Lecert pour le PLF 2015. Infographie : BSK MEDIA

Valeurs non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À



- Dimensions [environ] : 42x39x13 cm
- Matière : PU

26 NUMÉROS
6 MOIS - 65€
+
LE SAC À MAIN 40€



49,95€
au lieu de 105€*

55,05€
D'ÉCONOMIE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **www.sac.parismatchabo.com** OU AU **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Match pour **6 mois** (26 Numéros)
+ le sac à main camel au prix de **49,95€** seulement au lieu de **105€***,
soit 55,05€ D'ÉCONOMIE.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

M M A A

Date et signature obligatoires

Exire fin :

Mme

Mlle

Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tél :

HFM PMMT5

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

J J M M A A A A

Ma date de naissance :

LES PRIVILÈGES DE
L'ABONNEMENT À **MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la **livraison gratuite** à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «**Satisfait ou remboursé**»**
6. Profitez de la **version numérique** de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

match de la semaine**LUC CHATEL** « UN VIRAGE À 180 DEGRÉS POUR NAJAT VALLAUD-BELKACEM » 30**SONDAGE** LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES 32**ECONOMIE** CROISSANCE : LA BCE SORT L'ARTILLERIE LOURDE 36**reportages****LA CYBERGUERRE EST DÉCLARÉE** 40

Par Alfred de Montesquiou

BOUMEDDIENE - COULIBALY LE DESTIN MONSTRUEUX D'UN COUPLE ORDINAIRE 44

Par François Labrouillère et Aurélie Raya

**ALEXIS TSIPRAS** LE NOUVEAU DIEU GREC 48

De notre envoyée spéciale Karen Isère

OTAN CRASH FATAL EN ESPAGNE 52**ARABIE SAOUDITE**

LE DERNIER VOYAGE DU ROI ABDALLAH 54

Par François de Labarre

LA KATEMANIA 60

Par Florence Broizat

DEMIS ROUSSOS
AFFAME DE VIE ET DE MUSIQUE 64

Par Nikos Aliagas

DAKAR UNE AFFAIRE DE CŒUR 70

De notre envoyé spécial Romain Clergeat

FRANCIS HUSTER ET GAIA
L'AMOUR N'A PAS D'ÂGE 74

Interview Caroline Rochmann

DANS LES PAS DE LÉONARD DE VINCI 80

Par Gonzague Saint Bris

LINDSEY VONN N'A PAS FROID AUX YEUX 86

Par Marie-Pierre Gröndahl

ALAIN SOUCHON - LAURENT VOULZY
POUR NE PAS OUBLIER ALZHEIMER 90**PORTRAIT** SRIRASMI SUWADEE 96

Par Marie-Pierre Gröndahl

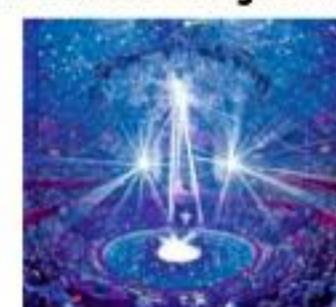


FASHION WEEK
DE PARIS:
DÉCOUVREZ
LE DÉFILE KARL LAGERFELD
EN VIDÉO SUR
NOTRE SITE INTERNET.

VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.

**INSTAGRAM**

@parismatch_magazine
RETRouvez les photos
de notre instameet
avec le cirque d'hiver
sur #match_bougilione.



Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****LABONNEMENT**www.parismatchabo.com



**ALORS QUE, DE LA CORÉE DU NORD À LA SYRIE,
PARTOUT LES HACKEURS ATTAQUENT L'OCCIDENT,
LA FRANCE MOBILISE SES FORCES**

Au fond de la pièce, un grand écran affiche la carte du monde avec les fuseaux horaires des différentes zones d'intervention des forces françaises : Bangui, Bagdad... Mais ces militaires se battent sur un nouveau front : Internet. Le Web s'est mué en champ de bataille du XXI^e siècle. Propagande, piratage, espionnage, qu'elles proviennent d'Etats comme la Chine ou de groupuscules islamistes, les attaques sur la Toile se multiplient. A tel point que la guerre numérique est aujourd'hui considérée comme une menace stratégique pour la France, au même niveau que le terrorisme et l'atteinte au territoire national. Pour y faire face, notre pays dispose d'une cyberdéfense pilotée par l'armée. Avec un budget de 1 milliard d'euros et la volonté de tripler ses moyens humains et techniques d'ici à 2019, la France est à la pointe de ces combats par écrans interposés.

LA CYBERGUERRE EST DÉCLARÉE



La cellule de crise mise en place au lendemain des attentats contre « Charlie Hebdo », au ministère de la Défense, jeudi 22 janvier. A sa tête, le vice-amiral Arnaud Coustillié (à dr.) est équipé d'un téléphone sécurisé pour communiquer avec les hautes autorités civiles et militaires.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON



Une adresse top secret dans Paris : celle du Calid, le Centre d'analyse de lutte informatique défensive. A sa tête, le lieutenant-colonel Dupuy (à g.).

Sur l'insigne des cybersoldats du Calid l'inscription : « Commandement opérationnel de cyberdéfense ».



CETTE ARMÉE DE L'OMBRE PATROUILLE EN PERMANENCE SUR LE WEB POUR Y DÉTECTOR DES « FLUX NOIRS » ET MALVEILLANTS

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU



« Il est passé de l'attaque à la pioche à l'attaque au rouleau compresseur... Dès l'attentat contre "Charlie Hebdo", les hackings ont quintuplé de puissance. » Le vice-amiral Arnaud Coustillié supervise un petit salon plein à craquer, qu'il a transformé en cellule de crise. Pour faire face aux suites virtuelles des attentats de janvier, le chef du Commandement opérationnel de cyberdéfense (Coc) a réuni dans l'urgence une équipe qui veille sur l'ensemble des menaces stratégiques d'Internet 24 heures sur 24.

Ces derniers jours, la méthode des hackeurs est relativement simple, mais très efficace. Ils concentrent au même instant des dizaines de milliers de connexions,

ou « requêtes », sur un seul site Web, jusqu'à le saturer. Des heures durant, les militaires de la cyberdéfense doivent donc « reboucher » les trous. Les cibles récentes n'avaient guère d'intérêt stratégique, expliquent les militaires. Le but des pirates semblait n'être que de se faire mousser. Mais, dans l'ombre, se préparait une attaque beaucoup plus grave. Fait sans précédent, le Web français s'est retrouvé littéralement pris d'assaut par des hackeurs islamistes, solidaires des frères Kouachi. « Pour l'instant, affirme le vice-amiral Coustillié, on ne peut pas les décrire comme des terroristes car ils ne font pas vraiment de dégâts. Ce sont plutôt des cyber-hooligans, qui cherchent à montrer leur sympathie pour la cause du djihad, notamment en faisant la promotion de Daech. » On pirate la page d'accueil d'un site pour y placer, par

exemple, le sigle islamiste noir sur fond blanc. Ainsi, sur l'emplacement du palais de l'Elysée, dans Google Maps, figure brièvement le drapeau islamiste. Des dizaines de mairies, dans le Val-d'Oise et en Seine-Saint-Denis, mais aussi des écoles, des pizzerias ou des discothèques se sont vues affublées sur Internet ou Twitter de l'étendard du djihad.

19 000 sites français ont été « défacés » par des pro-islamistes après les attentats

« C'est après la grande marche du 11 janvier que nous sommes devenus le cœur de cœur de cible, assure Coustillié. On estime qu'environ 19 000 sites Web

français ont été "défacés" par des pro-islamistes dans la semaine qui a suivi les attentats ! » Sans parler d'autres attaques d'opportunité, comme celle opérée contre le journal « Le Monde » par la Syrian Electronic Army, un groupe de hackeurs proches de la dictature syrienne...

Dans la cellule de crise, au cœur même de la cyberdéfense française, les uniformes se mélangent sans distinction : marine, aviation, armée de terre. On puise les compétences où elles se trouvent. Il y a même un officier de la Légion étrangère et quelques civils de l'Agence nationale de la sécurité informatique (Ansi), directement rattachée au Premier ministre pour gérer les aspects non militaires de la sécurité Internet. Là se coordonnent toutes les actions de surveillance des différents réseaux militaires, tant dans l'Hexagone que pour les forces en déploiement. « On a même un groupement d'intervention rapide embarqué sur le "Charles-de-Gaulle" [le porte-avions qui vogue vers le golfe Persique pour contribuer aux frappes aériennes contre Daech] », explique le colonel Laurent qui commande les opérations. Mais depuis les attentats contre « Charlie Hebdo », c'est sur la France que se concentrent les plus gros efforts.

Les informaticiens de la cyberdéfense ont pu pister nombre d'adresses IP des hackeurs, pour tenter de remonter jusqu'aux ordinateurs de ces nouveaux cyberdjihadistes. Bon nombre proviennent du Maghreb, notamment de celles qui se font appeler « Mauritanian » et « Anonym-Ghost », émanant de la périphérie d'Alger. Mais un nombre important de « déacements » islamistes paraissent aussi originaires de France. « En soi, ça n'est pas une preuve catégorique, explique le lieutenant-colonel William Dupuy. Tout hackeur d'un certain niveau va chercher à faire passer son attaque par un serveur à proximité de sa cible. » Installé dans un immeuble anonyme sur la rive gauche de Paris, Dupuy dirige le Centre d'analyse de lutte informatique défensive (Calid), véritable bras armé de la cyberdéfense française. Ses hommes patrouillent en permanence sur le Web pour y détecter des « flux noirs », c'est-à-dire des lignes de codage inconnues, et donc certainement malveillantes.

L'officier explique qu'on dénombre trois grands types de hacking. D'abord, le vandalisme, comme les « déacements » de ces derniers jours, essentiellement des

actions psychologiques ou de propagande qui ne menacent en rien la sécurité informatique nationale. Ensuite l'espionnage. Et, enfin, le sabotage. Il ne s'agit plus ici de ralentir le fonctionnement d'un site Internet ni d'y planter quelques heures un drapeau. L'objectif consiste à se glisser dans un serveur pour en piller les données ou encore le détruire. Voir en prendre le contrôle à distance sans que ses propriétaires légitimes puissent résister. Cela ressemble à des jeux de rôle d'adolescents devant une console, mais les enjeux sont vitaux. Imaginez des comptes en banque qui se vident, des centrales nucléaires qui partent en surchauffe ou le courant électrique qui se dérègle sans qu'on puisse accéder aux ordinateurs de contrôle... « Mais tout cela demande de très grosses capacités informatiques que n'ont pas les cyber-vandales et les criminels, tempère Dupuy. Notre vrai défi, ce sont les Etats, ou les proto-Etats. » Comme Daech qui, depuis les territoires contrôlés en Syrie et en Irak, commencent à développer une réelle menace Internet. « On les voit se structurer, recruter et mettre en place une organisation du travail, assure le commandant du Calid. Là, on entre dans la véritable cyberguerre. »

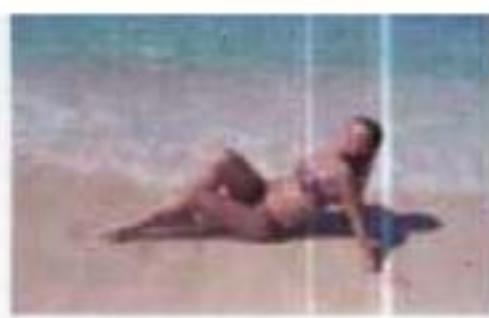
La Chine est l'un des pays les plus agressifs en matière de guerre électronique

Pour contrer cette menace, la France se dote actuellement – dans la plus grande discréetion – d'une « compagnie de combat cyber-électronique » qui éperonnera les activités offensives sur les réseaux, et pourra même se déployer avec les forces de combat dans différents pays. Pendant ce temps, le Calid fonctionne déjà en liaison avec direction générale de l'armement (DGA-MI), un centre basé en Bretagne qui travaille sur les menaces informatiques de pointe. Ils sont ainsi plus de 200 ingénieurs et mathématiciens doctorants à pratiquer la « crypto-analyse » pour déchiffrer les lignes de code hostiles, ou le « retro-engineering » pour démonter les mécanismes de virus détectés derrière les lignes de défense. Ces attaques et coups fourrés connaissent une croissance exponentielle. En Europe, le premier cas majeur remonte à 2007, quand des hackeurs russes ont paralysé la distribution de gaz et le secteur ban-

caire de la petite Estonie voisine. La même année, les Israéliens neutralisaient à distance un radar syrien avant un raid aérien. Puis le Mossad, probablement aidé par la CIA et les Allemands, est parvenu à planter le ver informatique Stuxnet pour détruire quelque 30000 centrifugeuses nucléaires en Iran. Les Iraniens se sont vengés en 2013, avec une attaque contre le système informatique de l'entreprise Aramco qui a failli mettre à genoux l'ensemble de l'industrie pétrolière d'Arabie saoudite...

En France, la cyberdéfense affirme avoir contré plus de 110 attaques « significatives » au cours de l'année 2014. Mais secret-défense. Seules deux grandes incursions sont connues : contre l'entreprise nucléaire Areva et contre le ministère de l'Economie et des Finances, en 2011. Avec Israël et la Russie, la Chine compte parmi les pays les plus agressifs en matière de guerre électronique. L'armée chinoise a même formé une unité de hackeurs basée à Shanghai, la « 613-98 », pour espionner l'ensemble des industries stratégiques occidentales. « Pendant un moment, c'était assez facile de les déetecter : leurs attaques avaient toujours lieu avec le même décalage horaire, précise le lieutenant-colonel Dupuy. Mais, maintenant, leurs méthodes se sont redoutablement affinées... » Au niveau stratégique, ces attaques d'espionnage émanant d'Etats puissants inquiètent beaucoup plus les militaires français que les actions de bas niveau dont sont capables les cyberdjihadistes et autres activistes du Net. « Il faut réaliser qu'on peut parler d'un véritable pillage commercial des entreprises industrielles européennes et françaises », avertit le vice-amiral Coustillié.

La nouvelle guerre numérique est donc tous azimuts. Elle peut être l'œuvre de groupes criminels motivés par le butin. Ou encore de groupes terroristes qui chercheraient à déstabiliser un pays, non plus en posant des bombes mais en minant ses réseaux informatiques... Elle peut venir d'Etats « voyous » comme d'Etats amis qui espionnent sans vergogne. Dans les profondeurs du Net, il n'y a ni allié ni ennemi. Une métaphore de l'ancien monde sert au vice-amiral Coustillié pour décrire les enjeux de cette nouvelle guerre invisible, celle de la forteresse : « On a 150000 postes informatiques protégés par un mur d'enceinte, explique-t-il. Notre mission est de défendre ce périmètre. » ■





HAYAT BOUMEDDIENE ET AMEDY COULIBALY LE DESTIN MONSTREUX D'UN COUPLE ORDINAIRE



AVANT DE SOMBRER DANS LA FOLIE MEURTRIÈRE, C'ÉTAIENT DEUX AMOUREUX ÉPRIS DE VOYAGES

Le temps des vacances ne durera qu'un an et demi. En 2010, Coulibaly est incarcéré. A sa sortie de prison en 2014, ils iront en pèlerinage à La Mecque.

Des plages de la République dominicaine aux séances de tir en Auvergne, ils ont voulu conserver des souvenirs de chaque instant. Hayat Boumeddiene, 26 ans, est aujourd'hui la femme la plus recherchée de France. La plus mystérieuse aussi. Celle que des proches décrivent comme «une fille normale» aimant se balader dans Paris en short a décidé en

l'espace de deux ans de porter le niqab pour vivre recluse chez elle. Le 2 janvier, elle fuyait la France puis était repérée à Istanbul avant de disparaître à la frontière syrienne. Un départ soigneusement planifié. Son rôle exact dans les attentats de Paris reste à élucider. Nos reporters ont réussi à retracer des bribes de sa vie maritale avec Coulibaly: le récit d'une dérive.

HAYAT NE SUPPORTAIT PAS LE CALME D'AMEDY. C'EST ELLE QUI PÉTAIT LES PLOMBS

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE
ET AURÉLIE RAYA

« Je t'aime ma houri, tu es vraiment très belle quand j'y pense, Mashallah. » Le 14 mai 2010, Amedy Coulibaly envoie ce tendre SMS à sa femme, Hayat. Il la surnomme affectueusement houri, un personnage céleste, une vierge promise au paradis pour les bienheureux, selon les versets du Coran. Le futur tueur de l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes ne sait pas encore que, quatre jours plus tard, il sera arrêté pour sa participation à la tentative d'évasion du poseur de bombes Smaïn Aït Ali Belkacem et passera les quatre années suivantes en prison. Après 2009, qui a vu les jeunes gens convoler et voyager en amoureux de la Crète à la République dominicaine et la Malaisie, mai 2010 marque un chamboulement brutal dans la vie de Hayat Boumediene. Son époux derrière les barreaux, il lui faut s'assumer seule. Depuis le mois précédent, elle a décidé de se couvrir totalement. Aux policiers qui enquêtent sur l'affaire visant son mari, elle explique que le port du voile a compliqué la vie de son couple : « Je sors beaucoup moins. Quelquefois c'est dur pour moi. »

Pour déchiffrer le parcours de Hayat et tenter de déterminer comment une Française ordinaire a pu sombrer dans l'islamisme le plus radical, Paris Match s'est plongé dans l'épais dossier judiciaire de son mari, braqueur multirécidiviste, lors de cette affaire d'évasion ratée du printemps 2010. Devant les enquêteurs, Hayat avait dû dévoiler sa jeunesse, son histoire d'amour avec Amedy. Ses e-mails

Début 2010,
Hayat Boumediene et
Amedy Coulibaly.

et ses appels téléphoniques avaient été épluchés. Des éléments anodins à l'époque, qui prennent aujourd'hui une dimension tragique.

Ses débuts avec Amedy ? Hayat les situe fin juin, début juillet 2007 : « On s'est rencontrés grâce à des amis, une fille, Kasso, que je connaissais du lycée, et un

avait 12 ans, Hayat se veut nuancée : « J'ai de très bons rapports avec mon père, du moins normaux, pas conflictuels. C'est avec ma belle-mère que j'ai des rapports normaux sans plus. » Une façon polie de traduire des liens difficiles avec cette belle-mère, qui avaient provoqué son placement en foyer. Les policiers veulent savoir quand et comment Hayat et Amedy se sont rapprochés de la religion musulmane. « On s'y est intéressés les deux en même temps. C'est venu vite, en 2008 ou 2009, mais c'était réfléchi quand même. Amedy lui aussi, je pense qu'il y a trouvé son équilibre. Vu qu'on est en couple, vous savez comment ça se passe, on s'en parlait tous les deux. Je ne sais pas ce qui chez lui a été le déclic, mais c'est vrai ça nous est arrivé en même temps. » Hayat décrit pourtant un Amedy alors loin de l'intégrisme : « Il n'est pas vraiment très religieux. Il aime bien s'amuser, travaille chez Coca-Cola et n'est pas du genre à se balader tout le temps en khamis, la tenue traditionnelle musulmane. [...] Il ne se rend à la mosquée que toutes les trois semaines environ. » Le train-train quotidien et des choses qui lui auraient paru bizarres dans le comportement

En 2010, elle décrit aux enquêteurs un Amedy loin de l'intégrisme

garçon, Pea, son petit ami. Amedy et Pea s'étaient connus en prison. » Les deux amoureux se marient religieusement le 5 juillet 2009, chez les parents Coulibaly, à Grigny. La cérémonie, se souvient-elle, a été célébrée par « un imam que le père d'Amedy avait ramené. Moi je ne l'ai pas vu car, en islam, la femme n'est pas obligée d'être présente. C'est mon père qui m'a représentée ». Questionnée sur ses rapports avec son père Mohamed, remarié à une lointaine cousine quand elle



d'Amedy ? Un jour, elle a découvert dans un tiroir des photocopies de pièces d'identité de gens qu'elle ne connaissait pas. Il lui a dit les avoir trouvées dans sa voiture. Le ménage, avoue-t-elle, « a des hauts et des bas comme tous les couples ». Mais elle assure : « Je n'ai jamais sérieusement pensé que j'avais fait une erreur en me mariant avec lui. Ce qui m'énerve chez lui, c'est qu'il est trop calme. Ça m'arrive de péter un plomb parce qu'il est trop calme. » Amedy est-il si placide parce qu'il a des secrets à cacher ? Les limiers de l'antiterrorisme ont débusqué, au domicile des Coulibaly, des munitions de fusil d'assaut de type kalachnikov ou AK-47 en grande quantité : « Le tout très bien ordonné, juste à côté du linge de votre couple, extrêmement bien rangé. » Hayat joue l'étonnée : « Je n'ai jamais vu ces balles-là, jamais. » Mais elle reconnaît avoir aperçu une machine à compter les billets, ramenée par son mari un mois auparavant : « Il m'a expliqué qu'il avait l'intention d'ouvrir un commerce. Ça m'a suffi car il a toujours eu l'envie d'ouvrir un petit resto. » Un petit restaurant dans le Cantal, éventuellement ? Les policiers ont été intrigués par les allers-retours du couple à Murat, paisible bourgade de ce département. Les Coulibaly venaient y visiter Djamel Beghal, considéré par la justice française comme un proche d'Al-Qaïda. Hayat dit avoir discuté de religion avec lui, pendant une heure et demie. Sa deuxième visite à Murat était, selon elle, inopinée. Avec Amedy, elle était partie à Bordeaux pour, dit-elle, « passer mon permis ». Et c'est en revenant à Paris qu'ils ont fait un crochet par le Cantal. Bordeaux, ville où Hayat a une amie avec laquelle, selon les écoutes de l'époque, elle converse régulièrement par téléphone. C'est aussi à Bordeaux qu'elle et Amedy sont venus, en septembre 2014, chercher une Austin Mini noire ornée de bandes blanches achetée à crédit. Une voiture très recherchée, qui aurait été revendue en Belgique pour financer les achats d'armes de Coulibaly.

En 2010, lorsque le lieutenant de police de la PJ lui demande si elle discutait avec Amedy des attentats, d'Oussama Ben Laden ou d'Al-Qaïda, elle réplique avec diplomatie : « Oui, il m'arrive d'évoquer avec mon mari l'actualité autour d'Al-Qaïda et ce qu'on peut voir dans les journaux. En général, nous avons le même point de vue. Nous condamnons

tous les attentats qui existent, ceux d'Al-Qaïda comme les autres. » Le policier la relance : « Que pense Amedy à ce sujet ? » La jeune femme se montre plus embarrassée : « Il les condamne aussi. Mais il a dans l'esprit qu'en effet, euh... comment dire ça, le mal qu'on fait aux innocents dans les pays occupés, c'est normal après que les gens qui subissent une injustice se défendent et prennent les armes contre les oppresseurs. Voilà ce que je pense qu'il pense. » Une déclaration ambiguë. Plus loin dans sa déposition, Hayat exprime sa

il n'est pas agressif, au contraire, lorsqu'il lui offre en juin dernier un Coran dédicacé. La famille d'Emerainville, non loin de Villiers, qui avait accueilli Hayat durant son adolescence, garde également le souvenir d'un Amedy repenti après le pèlerinage du couple à La Mecque, en octobre 2014. Eux qui n'appréciaient guère l'ancien braqueur lorsqu'il s'était lié à Hayat changent alors d'avis, estimant « ce garçon pas si mal malgré ses antécédents judiciaires ». Trois mois plus tard, à 3 000 kilomètres de là dans un quartier populaire du sud d'Istanbul... c'est dans une chambre sans charme de l'hôtel Bade que la présence de Hayat a été enregistrée pour la dernière fois. Elle a réservé sur Internet pour y séjourner du 2 au 3 janvier, après s'être envolée de Madrid où Amedy l'avait conduite en voiture de location. Pendant ces vingt-quatre heures, Hayat n'a mis le nez dehors qu'à deux reprises, chaque fois escortée de son compagnon de voyage, Mehdi Belhoucine, 23 ans, qui a loué une chambre attenante. Selon des sources turques, elle aurait passé sur place 18 coups de fil vers la France. Hayat

Depuis Istanbul, elle aurait passé dix-huit coups de fil vers la France

soumission à son mari : « Je sais que tout ce que dit mon mari est bon pour moi, je lui fais une totale confiance. »

L'enquête de 2010 démontre aussi que Hayat est une fille de son époque. C'est une utilisatrice d'Internet et des SMS. Sa boîte e-mail contient 654 contacts, parmi lesquels des membres de sa famille et des copines. Mais aussi des correspondants aux identifiants surprenants, tels que « tranchage-daorte », « foufoune99 », « lavoixducorbeau » ou « sexy-ladies971 ». La majeure partie de l'activité SMS de Hayat est consacrée à l'envoi ou à la réception de versets du Coran et de préceptes religieux. Malgré sa tenue intégrale, Hayat n'en demeure pas moins une femme coquette qui demande rendez-vous à sa copine esthéticienne : « Si tu pouvais me prendre dans la semaine, mais uniquement demi-jambe et aisselle avec Brushing... »

L'incarcération d'Amedy, fin mai 2010, va contraindre Hayat à une existence plus précaire. Elle travaille quelque temps dans un magasin de la gare de Lyon, est signalée de fin octobre à décembre 2010 à la résidence Diderot de Sèvres, un foyer Adoma (ex-Sonacotra) dont elle règle dûment le loyer. Elle se rapproche de son père et de ses amies de Villiers-sur-Marne. Les rares qui s'expriment décrivent « une fille normale, comme vous et moi », incapable d'être la complice d'un meurtrier. Amedy Coulibaly sort enfin de prison en mars 2014. Une proche se souvient d'un homme brisé par sa détention. Pourtant,

Au carré musulman du cimetière de Thiais, où Amedy Coulibaly a été enterré le 23 janvier après que le Mali a refusé de l'inhumer sur ses terres.



aurait pris un bus pour éviter les contrôles douaniers jusqu'à Sanliurfa. Ensuite, elle serait entrée en Syrie le 8 janvier, à Akçakale, petite ville frontalière où, à certaines heures, se négocie le passage. Hayat aurait rejoint Daech, l'organisation terroriste dont s'est réclamé Amedy Coulibaly. Elle est enceinte de lui. Cette fille de 26 ans, née dans le XIII^e arrondissement de Paris, va peut-être accoucher dans l'une des pires zones de conflit du monde. Un endroit terrifiant d'où, selon le juge antiterroriste Marc Trévidic, « aucune femme française, à une ou deux exceptions près, n'est jamais revenue ». ■

Enquête Pauline Lallier et Margaux Rolland



ALEXIS TSIPRAS LE NOUVEAU DIEU GREC

Athènes chante et l'Europe déchante. Alexis Tsipras, vainqueur avec Syriza des élections législatives (36,34 %), a été nommé Premier ministre lundi 26 janvier. Jamais auparavant un parti d'extrême gauche n'avait pris le pouvoir sur le Vieux Continent. Après sa consécration, «l'homme sans cravate» a déclaré: «Le pays laisse derrière lui l'austérité.» S'il n'évoque plus une sortie de la zone euro, le leader de 40 ans entend négocier une remise de la dette grecque (320 milliards d'euros) auprès de l'UE et du FMI, et une réévaluation des conditions d'emprunt. Le 28 février, le second programme d'aide internationale arrive à son terme. Pour obtenir les 7 milliards d'euros dont la Grèce a besoin en 2015, Tsipras devra respecter le pacte de rigueur budgétaire. Ce sera pour lui l'heure des choix.



**ELU MASSIVEMENT, LE LEADER
DE L'EXTRÊME GAUCHE SUSCITE
LA FERVEUR ET L'ESPOIR**

Avec ses partisans sur l'esplanade de l'université d'Athènes, le 25 janvier.

PHOTO MEHDI CHEBIL

*Devant l'université,
pendant son discours
de victoire,
Alexis Tsipras a salué
« un verdict
des urnes clair ». « Le mandat donné
par le peuple,
dit-il, renvoie la
troïka au passé. »*



LA GRÈCE N'EN PEUT PLUS D'ÊTRE DIRIGÉE PAR LA TROÏKA, TROIS INDIVIDUS QU'ON APERÇOIT QUINZE SECONDES SORTANT D'UNE LIMOUSINE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
À ATHÈNES KAREN ISÈRE

« **B**ella ciao ! » Autour du stand Syriza, place Klafthmonos, les résultats commencent tout juste à tomber quand la foule entonne le célèbre chant des partisans italiens, écrit en 1944. Dans les volutes de fumée des kebabs et sous une forêt de drapeaux victorieux, rien de plus logique. Le cauchemar économique a renvoyé une majorité de Grecs aux pires souvenirs... Le monstre porte aujourd'hui un nom venu d'ailleurs : troïka, pour l'atelage qui rassemble la Commission européenne, la Banque centrale européenne (BCE) et le Front monétaire international (FMI). Depuis cinq ans, les Grecs se sentent pris de haut. Muselés. Dominés.

« La Grèce est dirigée par trois individus que personne ne connaît », martèle Vassilis Alexakis. Nous avons retrouvé ce grand écrivain franco-grec, auteur de « L'enfant grec », dans son café favori d'Athènes, le Filion. Il bourre sa pipe et poursuit : « Tous les trois mois, on les aperçoit pendant quinze secondes sortir d'une limousine et foncer vers un ministère. Et là, ils prennent des décisions qui mettent tout un pays sens dessous dessous. On ne les voit pas... Mais on les a trop vus. C'est indigne d'être gouverné par des ombres, indigne de la part de l'Europe. Où est la démocratie, dans le pays qui l'a pourtant inventée ? »

Pour ces docteurs Diafoirus, dont les remèdes saignent le malade tout en lui intimant l'ordre de se taire, l'écrivain ne ressent que rage mêlée de mépris. Et tant pis si le chômage explose, passant de 8 % en 2008 à 27 % aujourd'hui – 50 %

pour les jeunes. Depuis cinq ans, la population n'avait plus qu'une mission : se soumettre. « Jamais je n'aurais imaginé vivre ma vieillesse en voyant mon pays sombrer », confie Anastasia, 80 ans, dimanche après-midi. Altière, Brushing impeccable, elle s'appuie sur une canne pour venir voter dans un lycée sur les hauteurs du quartier Petralona, proche de l'Acropole. Son regard balaie la ville en contrebas, les eucalyptus et les murs pelés des salles de classe : « Regardez nos écoles, nos hôpitaux... c'est à pleurer », reprend-elle dans un français délicieusement désuet, typique de la noblesse athénienne dont elle est issue.

Alors, comme antidote au désespoir, ils ont trouvé l'épopée. Et ses héros. Comme Manolis Glezos.

En 1941, à 19 ans, avec son camarade Apostolos, il est le gavroche qui arrache le drapeau nazi sur l'Acropole, temple d'Athéna, déesse de la guerre et puissance tutélaire. C'est le coup d'envoi de la résistance au nazisme. Les maquis communistes obtiennent la bénédiction de l'Eglise orthodoxe. Mais les Oradour se comptent par centaines. Et les réquisitions déclenchent une terrible famine. Les Grecs n'ont rien oublié. Ni le siècle de Périclès ni celui de Hitler.

A 92 ans, Manolis Glezos n'est pas seulement une icône, mais aussi le représentant de Syriza au Parlement européen. À l'Allemagne donneuse de leçons, il continue à réclamer le paiement de ses dettes : « Non contente d'avoir pris en charge les frais des troupes d'occupation, la Grèce a été forcée de financer l'Afrikakorps. Une somme qui correspond aujourd'hui

à 54 milliards d'euros.» Avec les intérêts, le montant total représenterait, selon certains analystes, 500 milliards...

De cette époque maudite, tout a ressurgi ces dernières années. La souffrance. Le courage. Vassilis Alexakis, né en 1943, raconte les misérables tartines de son enfance parsemées de petits bouts d'olive. «Quand j'étais bébé, mon père faisait trois heures de marche pour cueillir des herbes vaguement comestibles.» Il a voté Syriza. Place Klafthmonos, Lorela, 19 ans, militante et étudiante en journalisme, n'a pas connu la guerre mais raconte une scène qui ne lui est pas étrangère : «Je sortais d'une boulangerie, une part de quiche au fromage à la main, quand une femme d'environ 30 ans s'est jetée sur moi pour me l'arracher. Comment peut-on tomber plus bas ? Ça m'a bouleversée, pour elle et tous ceux, si nombreux, dans son cas. Je ne suis pas du genre à rester assise.» Sous la bannière de Syriza, «L'espoir arrive», ce dimanche, elle sourit. Elle a l'âge de Glezos quand il arrachait le drapeau nazi. Du héros presque mythique, elle dit encore : «Il reste une lumière sur notre chemin.»

Les jeunes Grecs d'aujourd'hui puisent leurs forces dans la résistance, comme ceux de la Seconde Guerre mondiale allaient chercher les leurs dans le soulèvement contre les Turcs. Mémoires en cascade pour rappeler à tous que toujours la Grèce se relève même quand on la déclare morte.

Ces derniers temps, les Grecs les plus bravaches assuraient que leur âme survivrait tant qu'ils pourraient encore écouter de la musique ou refaire le monde devant un café frappé. Mais les murs se sont couverts de graffitis cauchemardesques, comme celui, très répandu, qui dit : «On me torture.» Un nouveau symptôme alarme tout particulièrement Vassilis Alexakis : «Ici, nous avons toujours tenu grâce à l'entraide familiale. C'était vrai durant l'Occupation, la guerre civile et la dictature des colonels. Avec la crise actuelle, tout le monde a eu le même réflexe au début. Les jeunes rentraient chez leurs parents, on survivait à plusieurs sur la retraite de la grand-mère. Mais la situation a tellement empiré que certains s'enferment dans leur malheur et ne supportent plus celui des autres, au point de se haïr. J'ai vu une mère jeter sa fille à la rue parce qu'elle ne trouvait pas de

travail. Alors qu'il n'y en a pas ! Les gens marchent de plus en plus seuls, comme dans un film de Chaplin.» Face à ce désastre, Syriza représente pour beaucoup le seul espoir. Le romancier assure connaître pléthore de gens de droite qui lui ont accordé leurs suffrages, «y compris un ex-gouverneur de la Banque de Grèce». Sans doute rêvent-ils, à leur manière, d'avoir trouvé leur de Gaulle. «Les Grecs l'adoraient», explique Nikos Karapidakis, professeur d'histoire à l'université de Corfou et directeur de «Nea Hestia», une prestigieuse revue littéraire. Il se souvient d'une visite de l'homme du 18-Juin, quand il était enfant : «Ils disaient que lui, au moins, avait réussi à rétablir une vraie indépendance pour son pays, notamment vis-à-vis des Américains.»

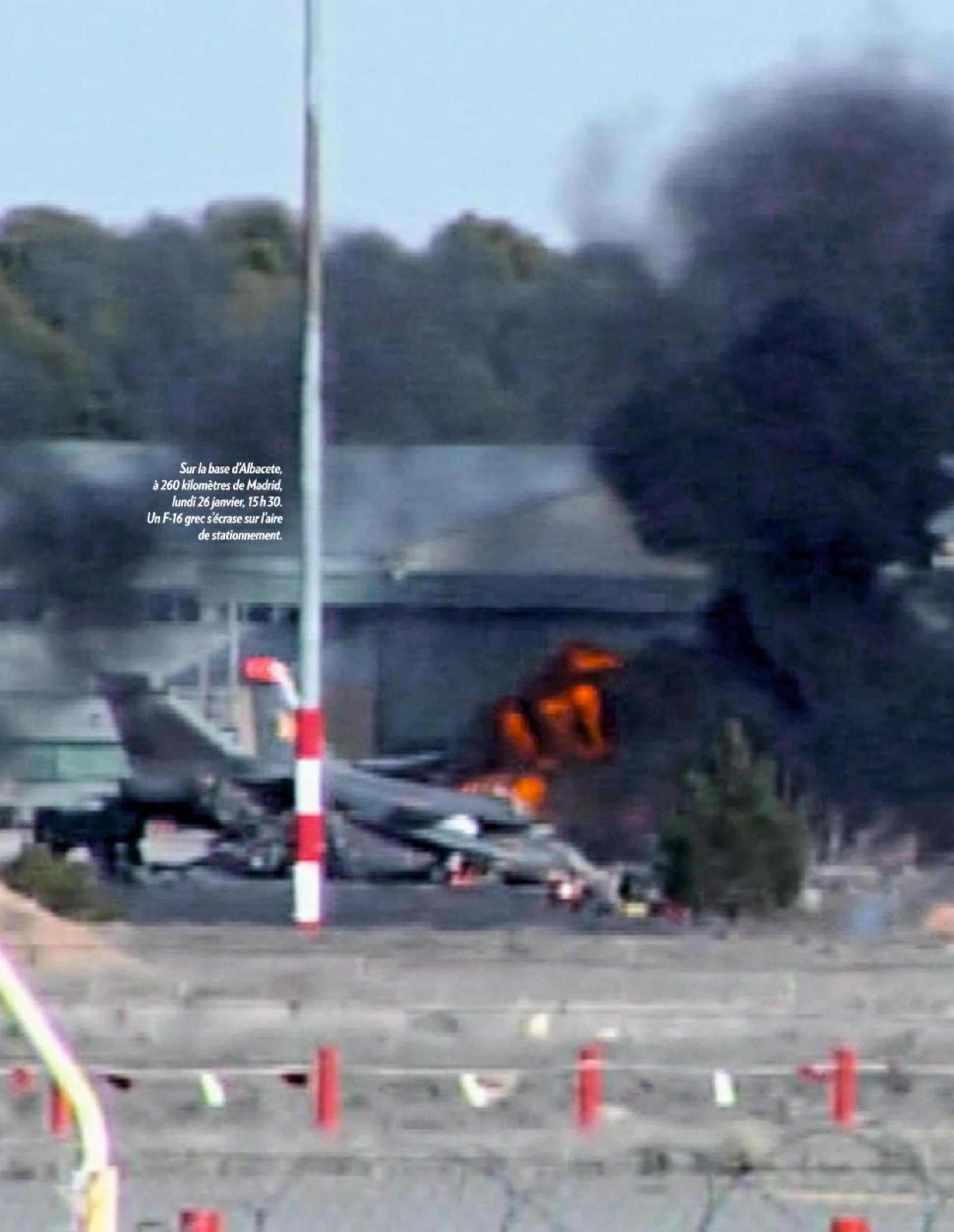
Dimanche soir, entre deux feux d'artifice, la lune dessinait un sourire dans le ciel d'Athènes. Mais la joie de la foule res-

Les Grecs rêvent sans doute, à leur manière, d'avoir trouvé leur de Gaulle

tait teintée d'une sourde inquiétude. «Syriza, ce ne sont pas des bolcheviks, dit Yannis, patron d'une petite boutique. Ils réclament juste des mesures viables. Si l'Europe bloque tout, la situation va dégénérer, parce que les gens sont désespérés. Aube dorée les cueillera comme un fruit mûr. Ce pays a déjà connu une guerre civile. Il ne faut pas jouer avec ça.»

Dans une tribune publiée par «Le Monde», le jeune vainqueur de dimanche, Alexis Tsipras, 40 ans, prenait soin, pour légitimer la demande d'une remise de créance, d'évoquer une période qu'il n'avait pas connue : «La conférence de Londres de 1953 a aidé l'Allemagne à réaliser son miracle économique d'après-guerre en déchargeant le pays du fardeau de ses erreurs passées [la Grèce figurait parmi les créanciers internationaux qui y ont contribué].» C'était une manière toute diplomatique de faire sortir les cadavres du placard... Mais à ses partisans enivrés par le parfum du grand soir, il lançait : «Aujourd'hui, nous chantons. Demain, il faudra se remettre au travail...» ■



A photograph showing a massive, dark plume of smoke rising from a parking lot. In the foreground, there are several red and white striped poles, likely part of a road barrier or marker system. The smoke is very thick and billows upwards, obscuring much of the background. To the left, there's some greenery and what might be the side of a building or hangar.

*Sur la base d'Albacete,
à 260 kilomètres de Madrid,
lundi 26 janvier, 15 h 30.
Un F-16 grec s'écrase sur l'aire
de stationnement.*

La promotion 2014 du stage de l'Otan, ils sont de 9 nationalités. On compte désormais parmi eux 11 morts, français et grecs, et 20 blessés, français et italiens.

CRASH FATAL SUR UNE BASE DE L'OTAN



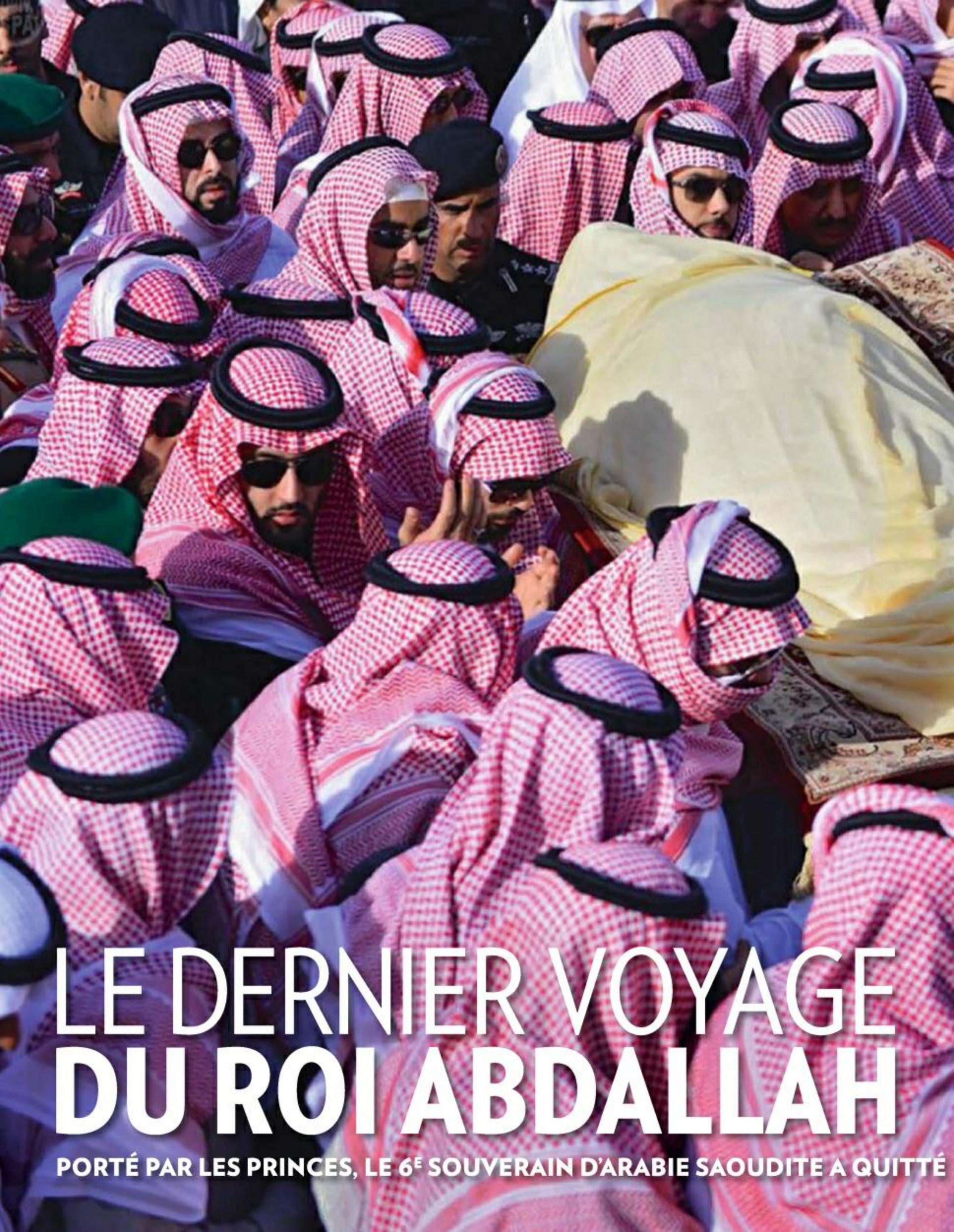
Les premières images de la catastrophe en scannant le QR code.



LA FRANCE TOUCHEE

Ils sont les meilleurs du monde. Des équipages soudés, pour travailler, vivre ensemble. Et parfois mourir. Cette année comme tous les ans, près de 80 pilotes de chasse participent au Tactical Leadership Program, organisé par l'Otan en Espagne. Un mois d'entraînement intensif pour obtenir la certification « chef de mission ». Mais, une semaine après le début du stage, un F-16 grec rate son décollage. Il vire légèrement à droite et s'écrase au sol, détruisant 2 AMX italiens, 2 Alpha Jet et 1 Mirage 2000 français. Parmi les 18 Français touchés, 9 sont morts. Des pilotes, un navigateur, des mécaniciens. Ils provenaient des bases de Nancy, mais aussi de Châteaudun et de Mont-de-Marsan. Il faudra une heure aux pompiers pour éteindre l'incendie.





LE DERNIER VOYAGE DU ROI ABDALLAH

PORTE PAR LES PRINCES, LE 6^E SOUVERAIN D'ARABIE SAOUDITE A QUITTÉ



Vendredi 23 janvier.
La dépouille du roi
Abdallah, enveloppée d'un
linceul jaune et allongée
sur son tapis de prière, quitte
la mosquée, portée par les
membres les plus jeunes de
la famille royale.

Un linceul de coton et une tombe anonyme. Le roi Abdallah, 90 ans, qui a régné pendant dix ans sur la plus riche des monarchies du Golfe n'est pas mort comme il a vécu. Sa dépouille, selon le strict rite wahhabite, a été déposée à même le sol de la mosquée Imam Turki avant d'être ensevelie au cimetière d'Al-Oud, à Riyad. Ni deuil ni manifestations officielles. Son demi-frère Salman, 79 ans, hérite du trône. Les velléités réformatrices ne sont plus à l'ordre du jour. Les gardiens de La Mecque sont désormais dans la ligne de mire d'Al-Qaïda. La forteresse est également menacée, au nord par Daech et au sud par les milices chiites yéménites.

LA SCÈNE ALORS QUE LA GUERRE EST AUX PORTES DU ROYAUME



LE SECRET DES 200 PRINCES DE LA FAMILLE : RECEVOIR EN PERMANENCE LE PEUPLE

Ils sont entrés dans le XXI^e siècle avec un système féodal. C'est un clan qui règne sur ce pays de 28 millions d'habitants, deuxième réserve de pétrole du monde. Les principaux ministères sont aux mains de la famille. Seul droit de vote : les municipales, auxquelles sont conviées les femmes pour la première fois cette année. Et elles ne peuvent toujours pas prendre le volant. Sur

Internet, certains tentent de dénoncer les inégalités et les carcans de la tradition. Mais le royaume bride d'une main de fer la liberté d'expression. Raif Badawi, blogueur de 31 ans, a été condamné en 2014 à 10 ans de prison et à 1000 coups de fouet pour avoir créé le forum « Libérez les libéraux saoudiens ». La première séance de flagellation publique a eu lieu le 9 janvier.

Chaque supplique, la plupart du temps une demande d'aide financière ou une intervention, est étudiée par le roi qui énonce ensuite sa décision à l'un de ses conseillers.





Dans l'impressionnante salle du « majlis », chaque mercredi, le roi Abdallah, entouré de ses conseillers debout, reçoit, en présence de membres de la famille royale, les doléances de ses sujets.

PHOTOS REZA



Le roi Abdallah, qui a commandé pendant trente ans la Garde nationale, unité d'élite chargée de la protection des champs pétroliers, s'est toujours montré attentif aux forces armées.

POUR SALMAN, SON SUCCESEUR, LE CONTEXTE EST DIFFICILE : LE ROYAUME EST EN TRAIN DE PERDRE SON ALLIÉ HISTORIQUE, LES ETATS-UNIS

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Lorsque, à l'aube du XX^e siècle, Abdelaziz ben Saoud dit « Ibn Séoud », 25 ans, se lance à la conquête du fort Masmak qui protège Riyad, il ne peut imaginer que, un siècle plus tard, cette ville de 10000 habitants en comptera alors près de 5 millions et sera la capitale d'un royaume sur lequel ses descendants continueront de régner.

C'est le corps de son dixième fils, Adballah ben Abdelaziz Al-Saoud, sixième roi d'Arabie saoudite, qui, ce vendredi 23 janvier, gît dans un linceul posé sur un tapis. Les hommes du clan le portent sur un brancard de fortune. Il ne manque pas de bras dans cette famille royale de 2500 membres, dont 200 princes. Comme son père, le « Léopard du désert », soixante-deux ans plus tôt, et comme ses frères défunt, Abdallah repose dans une tombe sans nom, simple rectangle de terre. Après une vie de faste et d'opulence, les Saoud sont enterrés avec une sobriété qui tranche avec le spectaculaire dispositif de sécurité qui encadre l'événement.

Abdallah était roi d'Arabie saoudite depuis la mort de son demi-frère Fahd, en 2005. En réalité, il exerçait le pouvoir depuis longtemps. Selon une tradition, quand un roi vieillissant perd sa mobilité et ses facultés, son entourage prend le relais. Son chef de cabinet s'occupe des dossiers courants et le prince héritier représente le royaume dans les cérémonies. Dès 1995, après sa première attaque cérébrale, le roi Fahd n'est plus en mesure de gouverner. Son fils Abdelaziz, connu en France pour le braquage spectaculaire de son convoi, l'été dernier, à Paris, gère les affaires. Le prince héritier Abdallah ne réussit pas à s'imposer totalement.

François Hollande présente ses condoléances au roi Salman, le 24 janvier, au palais royal de Diwan à Riyad.

Abdallah n'est pas issu d'une puissante lignée. Sa mère, de la tribu des Shammar, est une prise de guerre, l'ancienne épouse d'un Al-Rashid, ennemi des Saoud. Le roi Abdelaziz l'a trouvée dans un palais au moment de la conquête de Haïl, en 1926. Elle lui donnera un fils : Abdallah, serviteur de Dieu, « fruit d'une réconciliation ».

Abdallah est réputé ouvert. Jeune, il a soutenu le prince Talal qui, depuis Le Caire, formait le mouvement des émirs libres. Sur les boulevards de Beyrouth, il a appris à jouer à la pétanque avec ses amis libanais. Il préfère les longueurs de piscine aux balades en yacht, et surveille les dépenses de ses enfants et de ses femmes.

APRÈS LE 11 SEPTEMBRE, ABDALLAH BRIDE LES AMBITIONS POLITIQUES DE CERTAINS ULÉMAS

Au lendemain des attentats du 11 septembre 2001, il devient l'homme idéal pour gérer la crise. Quinze des kamikazes sont originaires du royaume, et l'ambassadeur américain, Robert Jordan, cherche un interlocuteur au palais. Les princes font la sourde oreille. Le dossier est trop sensible pour être présenté au roi Fahd, affaibli en fauteuil roulant, et trop complexe pour être remis à son chef de cabinet royal, plus connu pour ses frasques à Marbella que pour ses compétences en politique internationale. Le prince héritier Abdallah appelle lui-même les familles des kamikazes et devient, dès lors, l'homme fort du pays. Au journaliste Robert Lacey, auteur d'*« Inside the Kingdom »*, le diplomate américain décrit « une figure austère », « un parler lent », « une oreille attentive ». « C'est un affectif à la recherche de la décision la plus sage, mais tiraillé entre les conseils contradictoires de son clan. »

Erigée en priorité nationale, la lutte contre Al-Qaïda va se révéler épineuse. Les Saoudiens sont adeptes du wahha-

bisme, une frange rigoriste de l'islam. Dans son livre *« Ibn Séoud »*, Jacques Benoist-Méchin montre comment, dans les années 1920, le roi se plaignait déjà de cette interprétation rigide des versets du Coran. « Que faire avec ces théologiens obtus pour qui tout devrait demeurer exactement comme au VIII^e siècle, sous peine d'encourir la malédiction d'Allah ? » Il sera incapable de convaincre les autorités religieuses des bienfaits de ses réformes, et son père lui apprendra qu'il est impossible de régner sans elles. « Avec les prêcheurs, les ulémas, les muezzins, ce corps puissant est un formidable outil de propagande », écrit encore Benoist-Méchin.

Des décennies plus tard, cela reste vrai. Après le 11 septembre, Abdallah bride les ambitions politiques de certains ulémas. Il prononce un discours pacifique à l'égard d'Israël et entreprend même un voyage historique au Vatican.

Quand il devient roi, en 2005, il incarne l'espoir des réformateurs. Il abolit le système de primes de vacances des ministres (plusieurs millions de dollars) et réduit la flotte aérienne. Pour la première fois de l'Histoire, il instaure une fête nationale non religieuse, le 23 septembre, jour de la déclaration de l'Etat saoudien. Les drapeaux flottent dans les rues du royaume où Abdallah espère promouvoir une identité nationale.

Mais comme souvent en Arabie saoudite, quand un roi s'assied sur le trône, il perd son pouvoir. Il a 86 ans lorsque éclatent les révoltes arabes. Le temps des réformes est déjà loin. Il pense à protéger les régimes amis, à éteindre les mouvements d'opposition. En Syrie, il va soutenir l'opposition contre Bachar El-Assad, allié de l'Iran chiite, ennemi héréditaire de l'Arabie saoudite. Ainsi, il contribuera à favoriser le terreau pour l'implantation de Daech.

Son successeur hérite d'un contexte sécuritaire extrêmement tendu. Sur la frontière sud, le Yémen est en ébullition. Al-Qaïda y est solidement implanté, le gouvernement démissionnaire et le palais présidentiel, occupé par des milices





1. Le nouveau roi Salman, en 2003, alors gouverneur de Riyad, un drapeau saoudien et un sabre sur l'épaule, danse au rythme de la « Arda », chant de ralliement à la dynastie Al-Saoud.

2. La famille royale saoudienne avec, au sommet, le roi Al-Saoud (règne : 1932-1953), fondateur du royaume. De ht. en bas et de g. à dr., ses fils : roi Fayçal (1964-1975), roi Khaled (1975-1982), roi Saoud (1953-1964), roi Fahd (1982-2005), prince Sultan (mort en 2011), roi Abdallah (2005-2015).

chiites. Sur la frontière nord, la situation est tout aussi alarmante. Depuis leur bastion, au centre de l'Irak, les terroristes de Daech s'enfoncent à travers le désert de la péninsule. Pour protéger cette frontière, les Saoudiens ont entrepris de construire un mur de cinq épaisseurs, long de 700 kilomètres, équipé de caméras infrarouges, radars et tours de surveillance. La présence de 30000 militaires saoudiens n'a pas empêché des kamikazes de mener un attentat, le mois dernier, tuant un garde frontière et un général. L'attaque fait l'objet d'une enquête interne, à cause d'éventuelles complicités dans l'armée du royaume. Parce que son pays est entré dans la coalition anti-Daech, le roi d'Arabie saoudite, gardien de La Mecque, fait partie de la liste noire des djihadistes.

Dans ce contexte difficile, les Saoudiens seraient en train de perdre la confiance de leur allié historique : les Etats-Unis. Leur amitié remonte à la signature de la première concession pétrolière, en 1933. Après la Seconde Guerre mondiale, les Américains décident de puiser dans les réserves saoudiennes pour préserver les leurs. L'Arabie saoudite devient « zone de défense de l'hémisphère occidental ». Les deux pays prennent leur distance quand les Etats-Unis décident, en 2012, d'exploiter leurs réserves et se mettent à produire de l'énergie à partir du gaz de schiste. Cette concurrence décide les Saoudiens à main-

tenir leur production au même niveau, d'où une baisse mécanique des prix. Les pétroles chers sont ainsi exclus du marché.

Dans la région, l'administration Obama semble appliquer un seul précepte : ni ennemis ni amis. Elle soutient les Frères musulmans en Egypte, puis le maréchal Sissi, leur adversaire. En Syrie, après avoir encouragé l'opposition, elle se rapproche du régime de Bachar El-Assad. Dans le golfe Persique, enfin, elle tourne le dos aux Saoudiens et engage le dialogue avec l'Iran.

ENTRE LES SALAFISTES ET LES PRINCES FLAMBEURS, SALMAN DEVRA JOUER SERRÉ

Logiquement, l'Arabie saoudite a ouvert le jeu vers d'autres puissances. La première visite officielle du roi Abdallah est pour la Chine, immense marché d'exportation de pétrole. En 2007, il déroule le tapis rouge à Vladimir Poutine, qui est décoré de la prestigieuse médaille du roi Abdelaziz. A l'époque, seuls deux chefs d'Etat étrangers y ont eu droit : le Chinois Hu Jintao et... Jacques Chirac.

« Chirac était très apprécié des Saoudiens, explique un fin connaisseur de la région. Mais il n'a pas pu exploiter cette amitié. » Et pour cause : le contrat

Sawari II, signé avec le royaume, a fait l'objet d'enquêtes judiciaires dans l'affaire Karachi. « Après lui, Nicolas Sarkozy entretenait de mauvaises relations avec le roi Abdallah, confie notre source. Mais François Hollande a tout gagné, il a réussi à se faire apprécier et à décrocher des contrats. » Lors de son premier voyage, en 2012, Hollande s'est montré patient. « Vous, la France, vous êtes un pays fiable, un pays fidèle », confiera le prince Salman, ministre de la Défense et prince héritier, à son homologue Jean-Yves Le Drian.

Un mois après l'élection de François Hollande, le ministre représentait la France à Djedda aux obsèques du prince Nayef. Puis il a rencontré son homologue une douzaine de fois. Avec 2 milliards d'euros, l'Arabie saoudite devient, en 2013, le premier client de la France dans le secteur de l'armement. En 2014, les commandes s'élèvent à 4 milliards d'euros. Le 4 janvier, Le Drian est à l'hôpital de Riyad au chevet du roi malade. Ensuite, il est reçu avec les honneurs au palais, où le prince Salman lui offre un banquet ; 120 généraux de l'armée saoudienne défilent pour se présenter un à un au Français. Sur les tables sont présentés agneaux, moutons, cuisses de chameaux. Des majordomes versent de l'eau tiède sur les mains des ministres. L'ambassadeur de France est soufflé. En neuf ans, il n'a jamais vu un tel faste.

Le prince héritier entend montrer son attachement à la France. Habitué du George-V, il aime se promener sur les Champs-Elysées, dîner au Grand Venise ou à La Famiglia. « C'est un homme sérieux, qui travaille beaucoup », confie un employé de la famille royale. Salman jouerait aussi un rôle d'arbitre dans les affaires familiales. Mais son autorité ne lui a pas suffi pour convaincre son neveu, Khaled ben Al-Waleed, fils du propriétaire du George-V, de régler une facture de jet privé de plusieurs millions d'euros... Entre sympathisants salafistes et princes flambeurs, Salman devra jouer serré.

A la fin de sa vie, son père espérait faire entrer son peuple dans la modernité, sans trahir son identité. « La modernisation, disait-il, sans capitulation de l'Arabie. » Il comptait sur ses enfants pourachever son œuvre. Un défi de taille pour Salman, 79 ans, qui, pour se mettre à l'abri des intrigues de palais, a placé son fils Mohamed, 34 ans, aux postes stratégiques de ministre de la Défense et de chef de cabinet royal. ■

Enquête Clarence Rodriguez



*Une haie d'Union Jack pour saluer la venue d'une princesse.
Lundi 19 janvier, Kate inaugure les locaux de l'école Kensington Aldridge Academy, à Londres.*

LA KATEMANIA

ALORS QUE LA COUR EST TOUJOURS MENACÉE
D'UN SCANDALE PAR LA FAUTE D'ANDREW,
LA FEMME DU PRINCE WILLIAM
REDORE LE BLASON DE LA COURONNE PARTOUT
OÙ ELLE PASSE

PAR FLORENCE BROIZAT

Son prénom est Catherine. Duchesse Catherine. Mais elle accepte qu'on l'appelle Kate. L'autre meilleur agent au service de Sa Majesté a fêté ses 33 ans le 9 janvier. Ses gadgets: escarpins nude, bibis parfaits, robes ajustées. Diadème dans les grands jours. Mais aux Martini Dry, elle préfère les bonbons multicolores en forme de crocodile. Et si elle ne conduit pas d'Aston Martin, c'est parce qu'elle a son chauffeur. Comme son collègue du MI6, Kate fait preuve d'un inégalable sang-froid dans l'action et d'une réactivité à toute épreuve. Pourtant, ses succès ne doivent rien à l'art de la castagne – contre-indiquée par son docteur – même si, depuis peu, Kate reconnaît que ça cogne dur: « Je peux le sentir donner des coups, confie-t-elle. Il bouge tout le temps. » « Il », c'est l'enfant qu'elle porte depuis plus de six mois. Un deuxième bébé, numéro quatre dans l'ordre de succession au trône, juste après son frère aîné, George, né en juillet 2013. Princesse de choc et maman chic, Kate était irrésistible. Elle est devenue irremplaçable. La petite-fille d'ouvriers et fille de nouveaux riches, née très loin de l'aristocratie anglaise, s'est érigée comme le plus efficace rempart de la monarchie britannique. Sa loyauté n'est plus à démontrer. En ce début d'année, il est urgent qu'elle reprenne du service.

Le 2 janvier, à peine remis des excès festifs de la Saint-Sylvestre, le Royaume-Uni entrait en phase de dégrisement accéléré. Les sujets d'Elizabeth II découvraient, hébétés, que le prince Andrew était accusé de relations sexuelles tarifées avec une mineure américaine, aujourd'hui âgée de 31 ans, Virginia Roberts. Trois rencontres secrètes organisées entre 1999 et 2002 par le banquier new-yorkais Jeffrey Epstein, alors à la tête d'un réseau d'esclaves sexuelles soi-disant « offertes » à ses clients et amis. Une pierre de plus, mais du genre menhir, dans le jardin déjà passablement encombré du benjamin de la Reine... Certes,

l'ex-chouchou de la famille peut compter sur le soutien d'airain de Sa Majesté. Il a déjà éprouvé sa fiabilité lors de sa passade avec une star du X ou de son divorce d'avec Sarah Ferguson. Mais cette fois, l'affaire est plus grave. Le palais a publié coup sur coup deux démentis officiels, repris publiquement par Andrew lors de son discours au Forum économique de Davos le 22 janvier.

Après le déni, la diversion. A Buckingham, la stratégie de contre-offensive se met en place. Au cœur de la tourmente, quel meilleur paratonnerre qu'une princesse aux formes arrondies ? Pendant les trois premiers mois de sa grossesse, Kate a courageusement enduré les complications de santé causées par une hyperémèse gravidique. Une forme sévère de nausées matinales qu'elle avait déjà affrontée lorsqu'elle était enceinte du petit George. Remise sur pied, elle est en mission officielle depuis le 15 janvier. Priorité au terrain. Visite d'une école londonienne, rencontre avec des familles d'accueil, café matinal avec une association d'aide aux foyers démunis, inauguration du centre sportif de Kensington fraîchement rénové. En l'espace de trois jours, duchesse Catherine a multiplié les apparitions, main sur le ventre et sourire vaillant. Et qu'importe si le bébé qu'elle s'apprête à embrasser éclate en sanglots ! « Tu es très fatigué », murmure-t-elle, magnanime, en effleurant la joue de l'insolent. Où qu'elle aille, les visages sont reconnaissants, les poignées de main chaleureuses, les regards bienveillants. Un rayon de soleil, peut-être même la promesse d'un réchauffement climatique bienvenu...

Les hivers savent être rudes outre-Manche. En décembre, pour la première fois depuis leur mariage, Kate et William ont essuyé le début du commencement d'une ébauche de critique dans la presse britannique. Shocking ! L'offense provenait d'une plume solitaire, Jan Moir, une chroniqueuse du « Daily Mail », plus connue pour son goût de la provocation que pour la pertinence de sa réflexion. Le duc et la duchesse de Cambridge rentraient tout juste des Etats-Unis. Un voyage officiel, le dernier pour Kate avant la naissance du bébé, effectué sans George. Au programme, rencontre avec Barack Obama pour William, tournée des associations d'aide à l'enfance pour Kate, (*Suite page 63*)



Après le marathon des apparitions, repos dans la villa Aurora de l'île Moustique pour où Kate, William et George se sont envolés le 23 janvier.



Vendredi 16 janvier,
la duchesse de Cambridge, enceinte
de six mois, visite une association
londonienne de familles d'accueil.
The Fostering Network.

QUEL MEILLEUR PARATONNERRE POUR LE CLAN DES WINDSOR QU'UNE PRINCESSE AUX FORMES ARRONDIES ?

match de basket-ball et dîner de gala. Et si, s'interroge perfidement Jan Moir, et si, finalement, ce duo au fort potentiel de glamour, présenté comme la relève de la Couronne, « le symbole de la Grande-Bretagne moderne », ne ressemblait à rien d'autre qu'à un « couple de banlieusards ennuyeux à mourir, un M. et Mme Insipide, courant le monde en robe mémère et pantalon à la papa, et n'ayant finalement pas grand-chose à dire » ? « Des sortes de célébrités geishas, déclarant platitude sur platitude, se contentant d'acquiescer à tout en coupant des rubans d'inauguration et en posant comme des robots. » Un nuage d'arsenic dans le thé de 17 heures... La fielleuse journaliste en rajoutait une cuillère : Kate et William ne seraient-ils pas en train de basculer dans l'autre monde, celui des « Royals » de pacotille et des vulgaires people ?

« Never explain, never complain » : une indifférence polie, empreinte d'un soupçon de mépris, en guise d'une réponse. A quoi bon expliquer que la célébrité n'est pour eux ni une quête ni une fin, mais un état de fait dont ils mesurent l'ampleur à chacune de leur sortie ? Et un désagrément, le reste du temps. A quoi bon évoquer avec nostalgie l'intimité heureuse de leur première année de mariage, vécue loin de la capitale et de son agitation mondaine, dans leur cottage d'Anglesey ? Au quartier huppé de Kensington, où ils résident avec George depuis 2013, Kate préfère les ciels majestueux et les plages sauvages du Norfolk, que Harry et William, enfants, arpentaient inlassablement les jours de vacances. C'est là, à Anmer Hall, que la duchesse passe la majeure partie de son temps ; c'est aussi là qu'elle retrouve son mari trois jours par semaine, ses jours de congé. Car, après une année consacrée à ses devoirs et engagements, William a choisi cet été de travailler en tant que pilote d'hélicoptère. Une première pour un prince héritier ! Et pas même au sein de l'armée, mais dans une société civile qui rapatrie malades et blessés, l'East Anglian Air Ambulance. Bien sûr, son salaire

est entièrement reversé à des œuvres de bienfaisance. Et il n'a pas de loyer à payer... Anmer Hall, la magnifique demeure de Sandringham qu'Elizabeth lui a offerte pour ses 30 ans, ne devait servir que de résidence secondaire. Après quelques menus travaux de rénovation et 2 millions d'euros déboursés, le couple a décidé de s'y installer pour les deux années à venir. Kate a chiné du mobilier et des tapis persans chez les antiquaires du coin. « Ils préfèrent la campagne à la ville, confie un de leurs proches. Ils apprécient le calme, la nature. Ils avaient parfois l'impression d'être pris au piège de la vie londonienne. »

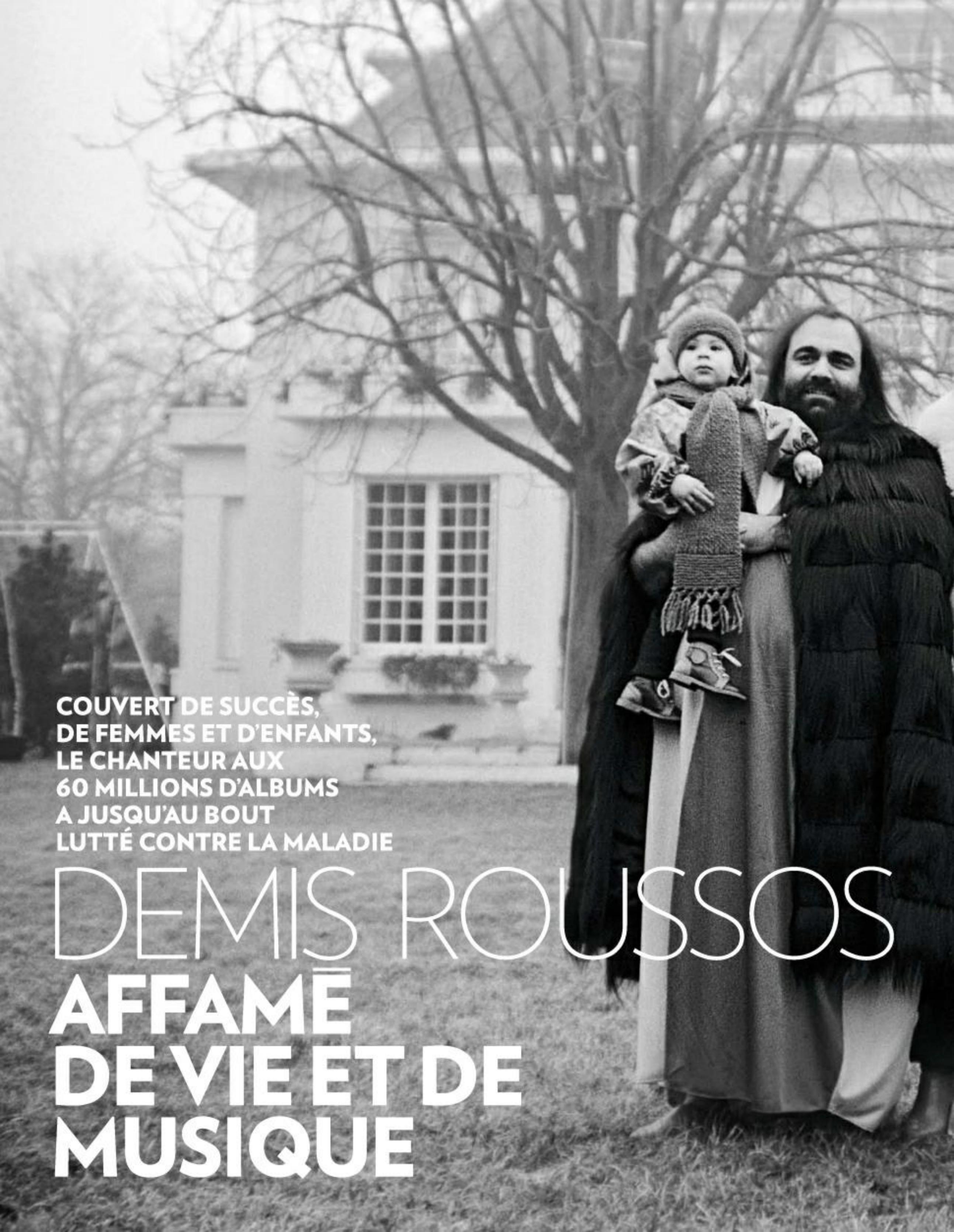
Dans le Norfolk, l'arrivée récente de Londoniens aisés fait flamber les prix mais ne modifie en rien les règles. Silence et discréetion. Là-bas, Kate, William et George retrouvent leur univers aux codes immémoriaux, des cousins, des copains de collège, des amis de la famille. Et même un spectre... Comme tout manoir anglais qui se respecte, Anmer Hall serait hanté depuis quatre siècles par le fantôme de son premier propriétaire, Henry Walpole, pendu, noyé et écartelé pour s'être converti au catholicisme. Ennuyeux, vraiment ?

Imperturbables, Kate et William creusent le sillon de leur royale destinée. Une parallèle parfaite qui jamais ne recoupera l'éphémère trajectoire des vedettes botoxées. Certes, ils viennent d'ouvrir, en compagnie de Harry, leurs comptes Twitter et Instagram. Ils apprécient les antiquités, ils n'en font pas partie. Mais nul ne verra Kate poser pour les photographes les lèvres arrondies en moue de canard. Ni William courir sur les tapis



Pour sa première sortie officielle de l'année, Kate a choisi d'inaugurer une classe dédiée aux activités artistiques dans l'école primaire Barby, à Londres.

rouges, sauf à y avoir été invité, comme bientôt au Festival de la créativité britannique à Shanghai. Les frasques, ils les cèdent aux autres membres de la « Firme ». Sans pusillanimité, mais avec sagesse. Leur job consiste justement à éteindre les incendies. Des interventions en urgence, savamment orchestrées. On peut les trouver lisses ou ternes. Mais chez les Windsor, c'est ainsi qu'on sauve l'honneur d'un palais ! ■



COUVERT DE SUCCÈS,
DE FEMMES ET D'ENFANTS,
LE CHANTEUR AUX
60 MILLIONS D'ALBUMS
A JUSQU'AU BOUT
LUTTÉ CONTRE LA MALADIE

DEMIS ROUSSOS

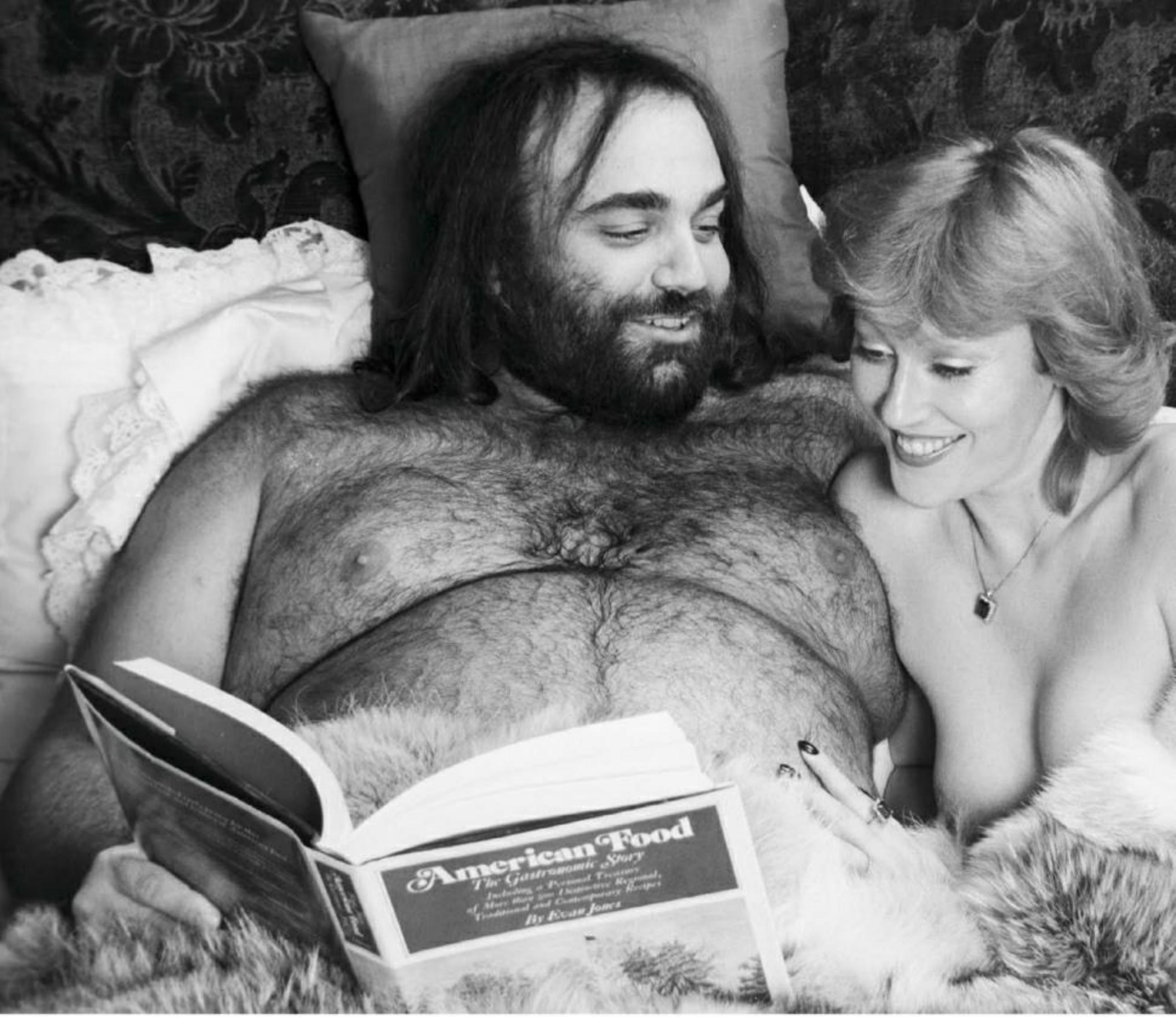
AFFAMÉ DE VIE ET DE MUSIQUE



Le magicien de la chanson s'en va le jour où son pays, la Grèce, réclame un nouvel avenir. Faux départ pour celui qui croyait à la métapsychose. En avril 1989, il avait révélé : « J'ai déjà vécu plusieurs vies et ce n'est pas la dernière. » Il considérait que sa grand-mère Maria, décédée quand il était ado, était son ange gardien. Il l'a donc rejointe dans cet autre monde auquel il croyait de toute son âme. Mais la musique a déjà rendu immortel cet enfant d'Alexandrie, qui a débuté comme guitariste dans des boîtes de nuit d'Athènes, à 16 ans. Avant de charmer le monde entier, en huit langues. Révélé par « Rain and Tears » (Pluie et larmes) en 1968, au temps d'Aphrodite's Child, il nous laisse les larmes.

Janvier 1977, il s'est installé à Maisons-Laffitte avec sa femme, Dominique. Leur fils : Cyril (dans ses bras), et Alexandre, le fils de Dominique.

PHOTO BENJAMIN AUGER



Comme Ulysse, il avait choisi de retourner au port, à Voula, à 16 kilomètres du centre d'Athènes. Mais pendant trente ans, il a vécu de pays en pays, aussi mobile que ses ancêtres. Ainsi, il a passé sept ans dans la grande banlieue de Paris, à Maisons-Laffitte, où il nous avait longuement reçus avec cet humour jovial qui le définissait. Son tour de taille – 157 kilos pour 1,74 mètre – ne l'a inquiété que le jour où sa seconde femme, Dominique, lui a dit : « Si tu ne maigris pas, je te quitte. » Près d'elle, il pose pourtant en ogre attendrissant, dévorant (des yeux seulement) un livre sur la gastronomie américaine. Sans illusions : « Quand je croque une côtelette, j'ai envie de dévorer le mouton. »

La tentation permanente : le barbecue, avec son fils Cyril, sous le regard de Dominique, à Los Angeles, où il a fini par s'ennuyer.

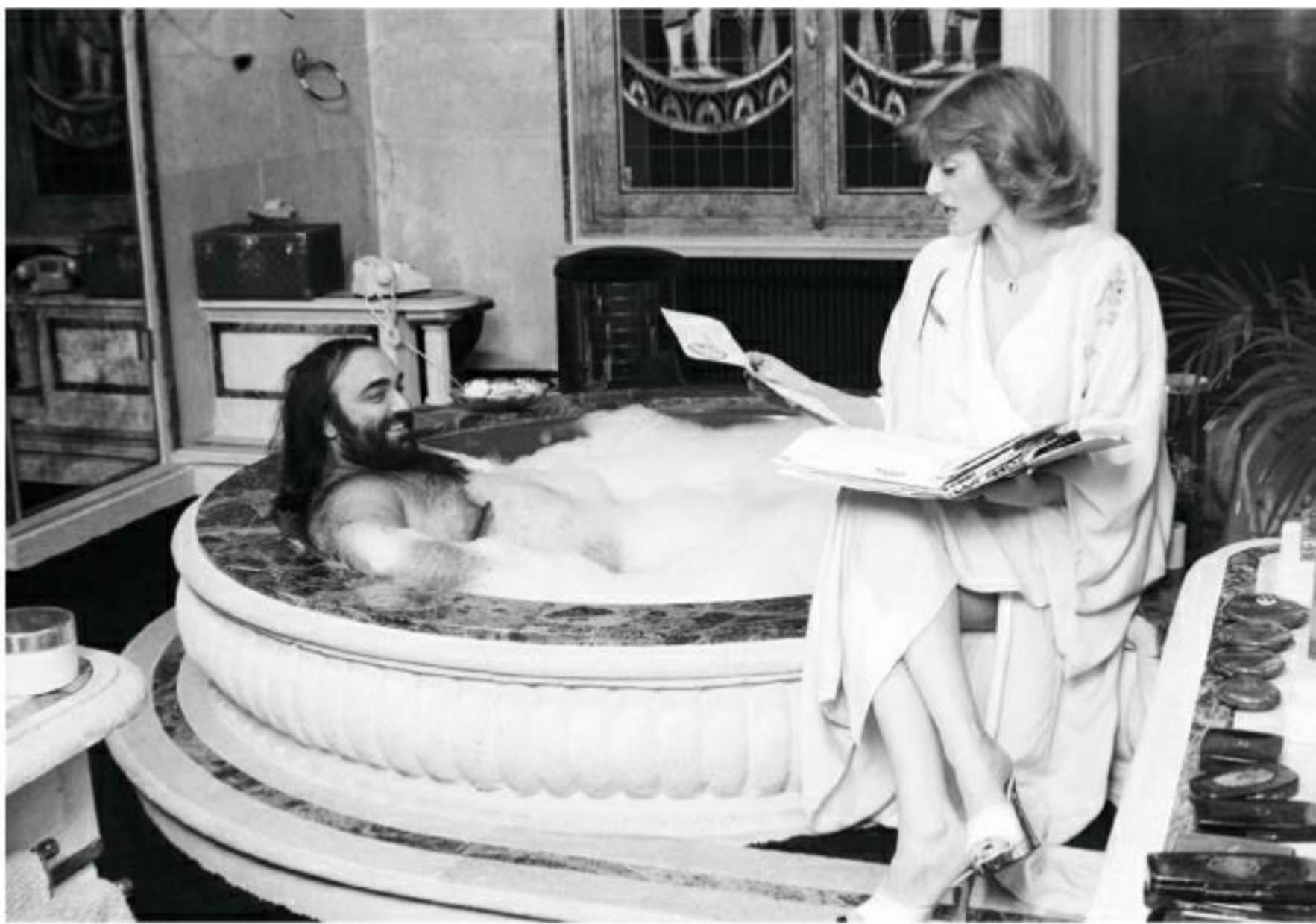
Le passage obligé pour une star de la musique, une Rolls-Royce à sa botte !





IL AVAIT TRANSFORMÉ SA PROPRIÉTÉ DE MAISONS-LAFFITTE EN CAVERNE D'ALI BABA

A Maisons-Laffitte : sa période française. Séance de lecture en couple avec Dominique qui lui sert aussi de secrétaire pendant qu'il étudie son courrier.





Conseil d'administration parodique, cigare au bec, sous le drapeau américain, le 2 décembre 1977.



EMILY ROUSSOS

“MON PÈRE VOULAIT FAIRE CONSTRUIRE SUR L’ACROPOLE”

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

ors d'une visite de routine en avril dernier, son médecin a découvert qu'il avait un cancer de l'estomac à un stade avancé. Connaissant sa peur panique concernant la maladie et la mort, ma belle-mère, mon frère, son praticien et moi avons décidé de ne rien lui dire.» Même à l'étape chimiothérapie, la famille lui parle de quelques cellules cancéreuses à éliminer rapidement, sans jamais

évoquer la réelle gravité de son état. Des bizarries comme celle-là, Emily en a vécu d'autres. A 44 ans, elle connaît par cœur le bréviaire des enfants de stars et leurs familles en kit. «Ma mère, Monique, une Française, était sa première femme. Avec Dominique, la deuxième, il a eu mon demi-frère Cyril. Ensuite, il y a eu Pamela, l'Américaine, et Marie, la dernière, avec qui il a vécu vingt-deux ans et qui l'a accompagné jusqu'à la fin.» Elle se souvient avec effroi des scènes de foule autour de ce papa qui était d'abord chanteur vedette. Jamais à une extravagance près, dans sa période Maisons-Laffitte, quand la presse pouvait titrer : «Le château où les chats mangent du caviar.» Une dizaine de Rolls étaient alors alignées dans le garage. Les chauffeurs portaient uniforme, casquette noire et gants blancs. Une nuée de serviteurs courait 24 heures sur 24 dans l'immense bâtie

pendant que la lionne, Sarah, élevée en liberté, terrorisait les enfants. «Mon père pouvait être très gentil et entrer dans des colères épiques, se souvient Emily. Je ne l'ai réellement découvert que plus tard. C'est moi qui ai cherché à le connaître en réalisant un documentaire sur lui.» Sous la star, ses costumes, ses excès, elle découvre l'être humain, le vrai : «J'ai retrouvé cette sincérité qu'enfant je ressentais. Je ne m'étais pas trompée, même s'il n'était pas du genre à dire "je t'aime". Il vient de nous quitter et je persiste à voir sa grande silhouette déambuler dans la maison.» Demis Roussos avait une foule de projets. Six jours avant de partir, il convoquait un entrepreneur. Il voulait, disait-il, faire construire sur l'Acropole. Et pourquoi pas enregistrer un nouvel album avec Picci, qui lui avait composé le dernier, en 2009 ? Demis Roussos a tourné le dos à la mort jusqu'au dernier moment : «Mon père aimait la vie.» ■

Retrouvez un extrait de «Rain and Tears» par les Aphrodite's Child.



1968 : le monde entier découvre les Aphrodite's Child. Au centre, Demis Roussos, imberbe et mince. Paris Match titre : «Trois petits Grecs lancent le tube de l'été.» Ci-contre, soirée de gala à l'Elysée-Matignon, le 15 septembre 1977, avec Michel Sardou, Johnny Hallyday, Claude François et Demis. Derrière Cloco, Jean-Paul Belmondo.



Demis est l'invité d'honneur de Nikos Aliagas dans son émission «Ça donne envie», le 15 juillet 2009.

Demis, mon ami

PAR NIKOS ALIAGAS

Un jour, rue François-I^e, quelqu'un m'interpelle avec la voix douce et cassée d'un Marlon Brandon dans «Le parrain». Je présente alors «Merci et encore bravo» ; je me retourne, c'est le grand Demis Roussos, l'homme aux 60 millions de disques. Comme Nana Mouskouri, il est la voix de la Grèce sur plusieurs continents. Nous devenons amis. Intelligent, cultivé et généreux, j'aimais dîner avec lui, nous le faisions souvent. J'avais pour lui admiration et respect. Quand je me démenais pour exister entre mes deux pays, il me donnait des conseils paternels : «C'est en France que tu es né, c'est là où tu dois vivre. Même si, comme Ulysse, nous sommes des oiseaux migrateurs, c'est ici que tu dois te poser.» Sa fille, Emily, qui nous accompagnait souvent, avait songé à créer une opération comme Les Enfoirés, pour aider les Grecs dans une grande souffrance économique. Cela le préoccupait beaucoup. Je suis fier d'avoir été celui qu'Emily a prévenu de sa mort pour faire caisse de résonance sur les réseaux sociaux. Une manière de l'accompagner jusqu'au bout. ■

L'aventure des Morel continue. Antoine a gagné le Dakar (africain) en quad, puis l'a couru à moto. Après la troisième fracture de clavicule, Maryse l'a décidé à créer une écurie d'assistance, MD Rallye, pour rester dans cette ferveur inimitable. Maryse est l'âme de ce couple fusionnel et son éclatant sourire réconforte les équipages qui frôlent toujours le pire. Mission remplie pour l'Ecurie du cœur qui mérite bien son nom. Et bonne nouvelle pour Mécénat Chirurgie cardiaque qui bénéficie de l'aide apportée par les Morel et leurs équipages. Suivant une formule très simple, chaque pilote trouve ses sponsors et un pourcentage du budget est reversé à l'association, pour sauver les petits malades cardiaques.

Au bord du lac de Rio Hondo, le 18 janvier, au lendemain de l'avant-dernière étape, les quatre buggys Optimus. Autour de Maryse et Antoine Morel, au premier plan, de g. à dr., Jean Brucy et Pierre Lachaume, Pascal Larroque, pieds nus, et deux mécaniciens. A l'arrière-plan, sur les buggys, de g. à dr., Jean-Michel Polato et Dominique Housieaux, Christophe Crespo et Jean-Pierre Strugo. Au centre, l'équipe des mécaniciens.



Dakar

UNE AFFAIRE DE CŒUR

APRÈS 9 000 KILOMÈTRES DE COURSE, L'ÉCURIE
DU CŒUR A RAMENÉ 4 DE SES 7 BUGGYS
À BUENOS AIRES. MATCH S'EST ASSOCIÉ À L'AVENTURE

PHOTOS BERNARD WIS





MARYSE EN A VU DES COSTAUDS, DES DURS, DES TATOUÉS, S'EFFONDRE DANS SES BRAS À L'ARRIVÉE D'UNE ÉTAPE DANTESQUE

Pierre Lachaume, dans une tempête de sable, finira 15^e, meilleur résultat de l'équipe MD.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN ARGENTINE ROMAIN CLERGEAT

'exploit, c'est lui qui l'a réalisé. Cette année, il est arrivé 41^e. Pour Albert Llovera, pilote de l'Ecurie du cœur, tout est deux fois plus dur que pour les 142 autres. Le soir, au bivouac, c'est presque une deuxième course qui commence. Dans sa chaise roulante, il doit se frayer un chemin sur les terres souvent ravinées de l'immense campement. Quand, après des étapes de 800 kilomètres,

les corps des pilotes sont perclus de crampes, lui doit encore tirer sur ses bras pour rejoindre la cantine, se laver ou, simplement, s'extraire de son véhicule. Albert Llovera, ancien espoir de ski, a perdu l'usage de ses jambes à l'âge de 17 ans. En pleine descente, en 1985, il percute un commissaire de course. Mais son esprit de compétition est intact. Au point de lui faire envisager le Dakar. Bien sûr, nulle grande écurie ne s'est précipitée pour l'engager... Alors, il s'est tourné vers les Morel. Leur équipe ne se nommait-elle pas « L'Ecurie du cœur » ? Il a frappé à la bonne porte. « Le personnage est si attachant qu'on ne s'est pas longtemps posé la question », tonne Antoine Morel, patron du team. Il lui confectionne une remorque qui, à l'arrière d'un camion d'assistance, fera office de chambre car, évidemment, il lui est impossible, le soir, de déployer une tente. Sur sa voiture, un système au volant lui

permet d'accélérer, de freiner et de passer les vitesses. Dit comme ça, cela paraît facile. Sur le terrain, ça l'est moins. Surtout dans les dunes de sable où éviter de s'enlisir ne nécessite pas seulement de la dextérité mais aussi une bonne dose de chance. Quand on est « tanké », comme disent les pilotes, il n'y a rien d'autre à faire que de sortir la pelle. C'est la hanche d'Albert. Dans ce cas, il devra laisser tout le boulot à son copilote, Alex Haro Bravo. Il redoute l'étape marathon qui, cette année, se déroule en Bolivie. A 4800 mètres d'altitude, tout est plus compliqué pour les organismes. Ajouté au fait que les équipages sont, ce jour-là, sans aucune assistance. En cas de casse, c'est aux pilotes de se débrouiller. Pour la mécanique et pour le reste. Sur ce trajet Iquique-Uyuni, Albert se sait encore plus vulnérable, surtout sans la surveillance bienveillante de Maryse Morel. Une des rares femmes du Dakar. C'est le personnage clé de l'Ecurie du cœur. Sa seule présence diffuse un climat apaisé au sein du team. Les mécanos réparent la mécanique, elle met de l'huile dans les rouages. Et panse les plaies.

En treize Dakar, elle en a vu plus d'un s'effondrer dans ses bras. Des costauds, des tatoués, des durs au mal qu'elle consolait à l'arrivée d'une étape dantesque. Surtout des motards. « Au début, nous avions une équipe d'assis-

tance moto. Certains soirs, ils n'avaient même pas besoin d'enlever leur casque pour que je lise dans leurs yeux qu'ils étaient sur le point de craquer », explique Maryse. Antoine, son mari, était aussi sur une moto quand elle l'a rencontré. Elle avait 18 ans ; lui, 16. Lui n'a jamais pleuré. Il a gagné le Dakar en quad et fini 28^e à moto. Mais trois clavicles cassées plus tard, Maryse lui a fait comprendre que les statistiques ne parlaient pas pour lui. Sur les 25 concurrents morts sur le Dakar, quasiment tous étaient motards... Alors, Antoine range son guidon, monte une écurie d'assistance moto puis voiture, MD Rallye, et entraîne sa femme dans l'aventure. « On est partis une fois l'un sans l'autre sur deux courses tombant en même temps. On a juré de ne plus jamais recommencer. On se complète parfaitement. J'ai besoin de son énergie quand je me sens découragée, et lui aime mon calme qui le fait redescendre en régime. » Comme un soir, au bivouac, où une crise éclate avec Romain Dumas. Ce double vainqueur des 24 Heures du Mans s'est engagé cette année avec l'Ecurie du cœur grâce à Pierre Vasseur, infatigable artisan du rapprochement entre Mécénat Chirurgie cardiaque et MD Rallye des Morel. Dès la deuxième étape, Romain Dumas, habitué aux lignes pures des tracés sur circuit, sans expérience en rallye, comprend sa douleur. Il casse deux

transmissions et la direction assistée, crève deux roues... Antoine Morel ronchonne dans sa barbe. « C'est pas fait pour ça, un Optimus », peste-t-il. Les mécaniciens entament leur série de cinq nuits blanches et remettent la voiture en état. Lors de l'étape en Bolivie, de fortes pluies ont transformé des gués en torrents. Conduire sous la pluie, Romain Dumas sait faire. Mais rouler sur l'eau, pas encore. Les essuie-glace tombent en panne, le pare-brise se couvre de buée. Il ne peut éviter un énorme trou, se fait secouer les cervicales, repart pour aborder un rio qui ressemble à un fleuve. Les plus prudents longent la rivière en espérant trouver un passage ; lui s'y engage franco. L'eau monte jusqu'au siège et, forcément, la visibilité amphibie n'étant pas son fort, il se retrouve pris au piège d'un éboulis de pierres immergées. Lui et son copilote ne parviennent pas à bouger la voiture. L'abandon est inévitable quand, miracle, des paysans boliviens l'aperçoivent et parviennent à extraire le véhicule de l'eau. Ils terminent l'étape tant bien que mal, réparent les circuits électriques qui n'ont pas aimé l'épisode et, avec seulement trois heures de sommeil, repartent pour l'étape du lendemain. Un pilote chevronné qui se retrouve en fond de classement et un patron d'écurie qui s'agace de voir sa voiture maltraitée. Au bivouac suivant, tous les ingrédients sont réunis pour un clash. Un ton inopportun envers un mécanicien met le feu aux poudres, et Antoine Morel entre comme une tornade sous la tente où se trouve Maryse. Il vitupère, ressort, maugrée, revient, menace... Calmement, en quelques mots, Maryse ramène le moteur de son mari à un

régime plus raisonnable, trouve son point mort, lui suggère de passer doucement la première et de repartir... De fait, les deux hommes choisiront sans heurts de ne pas présenter la voiture au départ le lendemain.

A quatre étapes de l'arrivée, le bilan est satisfaisant pour Maryse et Antoine. Sur les sept buggys engagés, quatre restent en course. C'est dans la moyenne. Cette année, sur 143 voitures au départ, seulement 70 sont parvenues à Buenos Aires. Le plus gros regret reste l'abandon de Pascal Thomasse. Pilote hors pair, d'une classe folle, son dévouement à l'écurie Morel est infaillible. Il a terminé dans les

tellement fort, et nous aussi, qu'il a fallu digérer. D'autant que, le lendemain, la panne était réparée en trois secondes par le fabricant de la boîte de vitesses... Mais sur la course, il n'y avait rien à faire.»

Comme l'année dernière, tous les espoirs reposaient désormais sur Pierre Lachaume et son copilote, Jean Brucy. Méthodique et consciencieux, le numéro deux de l'Ecurie sait mieux que personne que, pour aller loin, il faut ménager sa monture. Attaquant quand il le faut, prudent là où la nécessité fait loi, capable de se laisser doubler pour mieux reprendre un adversaire quelques kilomètres plus loin, Pierre Lachaume roule efficace. Et tient son rang à chaque étape. Parfois, il s'offre quelques « chaleurs ». Par exemple quand, pris dans la poussière d'un camion russe de l'équipe Kamaz, il saisit une opportunité en aveugle, à 170 km/h. « Là, rigole-t-il, c'est clair. S'il y avait eu une pierre ou un trou, c'était... compliqué ! » Mais, à l'arrivée, il se précipitera pour féliciter Albert Llovera. Le pilote d'Andorre a enfin terminé un Dakar. De justesse. La veille encore, un problème électrique l'avait contraint de se faire tirer à la corde sur une partie du parcours ; mais après avoir redémarré il était parvenu à rester en course. Quand tout va mal, il sourit. A l'arrivée à Buenos Aires, il était solaire...

Tous les ans, dans l'avion du retour, Maryse dit à Antoine : « C'est trop de stress. J'arrête. Je ne reviendrai pas. » Et, chaque année, à partir du mois de février, Antoine commence à lui parler des dispositions à prendre pour le prochain Dakar. Et Maryse replonge. Pour le Dakar 2016, à la surprise générale, Antoine Morel a déjà décidé qu'il participerait, en tant que pilote, au volant de sa propre voiture. Ce serait unique. Son fils, Kévin, présent cette année dans le camion d'assistance, rêve de participer à son tour. Mais à moto. Maryse n'a pas fini de se faire du souci... ■

Sur 143 voitures au départ, seulement 70 sont parvenues à Buenos Aires

dix premiers il y a trois ans. Une performance, quand on sait que les mastodontes comme Mini, Peugeot ou Toyota mettent trois fois plus d'argent dans leurs véhicules. « Ça a été ma plus grande émotion de course », se souvient Maryse. « Seuls les

dix premiers montent sur le podium avec leurs patrons d'écurie. Avec Antoine, nous étions aussi heureux que si nous avions été au volant. » Mais, à 62 ans, Pascal Thomasse sait qu'il a plus de Dakar derrière lui que devant. Cette année, fort d'un nouveau moteur, il nourrissait pourtant de grands espoirs. Une quatrième vitesse bloquée en début de spéciale a mis fin à ses ambitions. « Un coup de bambou, dit Maryse. Il y croyait

1. Albert Llovera,
paraplégique depuis
1985, a mis des années
à obtenir sa licence
de pilote de rallye.
Son buggy est équipé
d'un volant spécial.

2. Pascal Thomasse
(à dr.) et son
navigateur Pascal
Larroque qui boucle
son 19^e Dakar.

3. Jean-Pierre Strugo,
entrepreneur, a gagné
son pari : terminer
après 9 000 kilomètres
de pistes infernales.

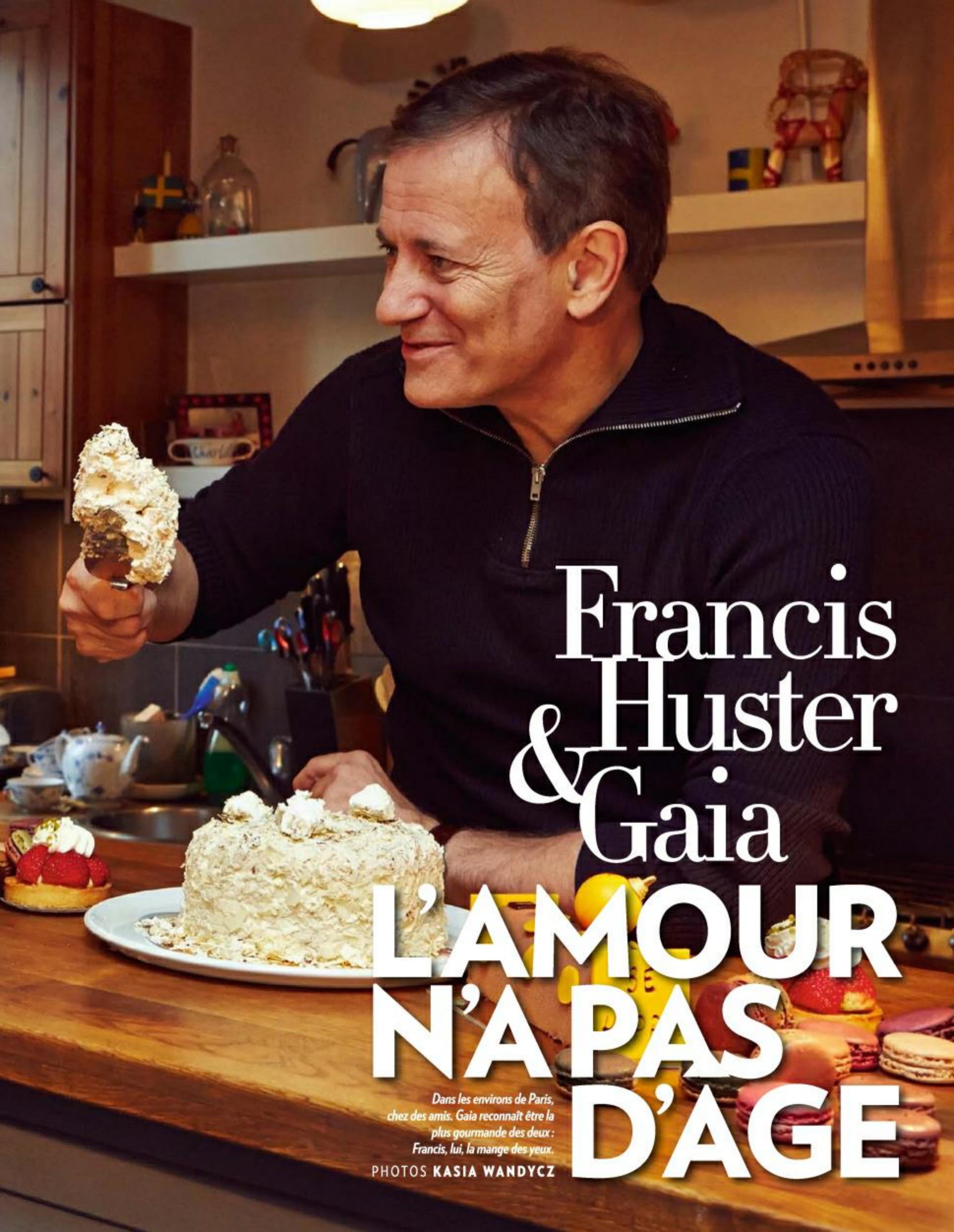
Scannez
le QR code:
mission
accomplie pour
l'Ecurie du cœur.



**APRÈS SON
DIVORCE, L'ACTEUR
A CONNU UN
PASSAGE À VIDE.
AUJOURD'HUI, GRÂCE
À SON NOUVEAU
BONHEUR DE 44 ANS
SA CADETTE, IL
REDEVIENT GOURMAND
DE LA VIE**

A l'eau fraîche, ils préfèrent les douceurs sucrées. Pour l'éternel jeune premier de 67 ans et la comédienne en fleur de 23 ans, la valeur d'une histoire se moque du nombre des années. Depuis sa rupture avec Cristiana Reali, en 2008, Francis Huster ne vivait plus que pour le théâtre et ses filles, Elisa et Toscane. Mais, en 2011, sur une terrasse des Champs-Elysées où il donne ses rendez-vous de casting, survient un coup de foudre digne d'une comédie romantique. L'acteur cherche une interprète pour Elvire dans « Don Juan ». Gaia n'aura pas besoin d'audition... Depuis, la jeune femme a joué dans cinq de ses mises en scène mais, selon Francis, c'est dans sa vie qu'elle tient le plus beau rôle : celui d'*« un ange »*.





Francis & Huster Gaia L'AMOUR N'APAS D'AGE

*Dans les environs de Paris,
chez des amis. Gaia reconnaît être la
plus gourmande des deux:
Francis, lui, la mange des yeux.*

PHOTOS KASIA WANDYCZ



« GAIA ME DIT MES QUATRE VÉRITÉS, ELLE A FAIT DE MOI UN MEC BIEN »

*Il bruine mais qu'importe !
Gaia et Francis sont déterminés à faire un bout de chemin ensemble.*

Avec Gaia, ils forment un couple moderne. Une passion commune pour la comédie, mais des résidences séparées. L'acteur partage son temps entre la province, en tournée pour « L'affrontement », et le théâtre Rive gauche, à Paris : seul en scène, il interprète tous les personnages du « Joueur d'échecs », de Stefan Zweig, adapté par Eric-Emmanuel Schmitt. D'origine franco-polonaise, Gaia habite et travaille à Londres. On a déjà pu voir cette ancienne élève du Cours Florent dans la série « Vikings » ou le film « La légende d'Hercule », de Renny Harlin : elle tenait le rôle d'Hébé, la divinité de l'éternelle jeunesse...

*En couverture de Paris Match,
Sacha Guitry. Sur la cheminée :
un message d'Arletty à
Louis Jouvet, le buste de Molière
et la photo de Kennedy.*





“Elle m'a fait comprendre que j'avais broyé les femmes de ma vie”

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Lors de notre dernière rencontre, il y a un peu plus de trois ans, vous étiez célibataire et sombre. Vous voici aujourd’hui rayonnant et rajeuni de dix ans. A quoi attribuez-vous cette métamorphose ?

Francis Huster. A trois choses : mon travail, une femme et la complicité que j’entretiens avec mes filles.

Il est assez rare que vous évoquiez les femmes de votre vie...

Elles ont toujours représenté l’élément essentiel de ma vie, que l’histoire ait duré trois mois ou trente ans. Toutes m’ont obligé à ne pas baisser les bras, à ne pas tricher. C’est aussi grâce aux femmes que j’ai appris à ne pas mentir mais à esquerir... Alors que j’étais un jeune débutant romantique, Nina Companeez a été le premier grand amour de ma vie, elle a fait de moi un homme. Nina avait une fille, Valentine, que je considérais comme la mienne. Leur maison de Bougival était ma Cerisaie à moi. Je les aimerai toujours.

Par la suite, il semble que vos choix amoureux se soient essentiellement portés sur des comédiennes...

Pendant toutes les années qui ont suivi, je tombais fou amoureux de toutes les actrices avec lesquelles je tournais. J’étais incapable de faire la différence entre la vraie vie et ce que je jouais à l’écran ! J’ai traversé ces années en aimant les femmes à la folie. J’en ai même demandé cinq en mariage, qui ont toutes refusé, prétextant que je n’étais pas fait pour cela. Pour Geneviève Bujold, que j’adorais, j’ai même failli rester définitivement aux Etats-Unis, d’autant que la Paramount souhaitait m’engager. Jusqu’au jour où j’ai reçu un télégramme de Pierre Dux me demandant de rentrer à Paris : je devenais sociétaire au Français, où j’allais jouer “Lorenzaccio”, et j’ai choisi de revenir. A l’époque, il n’y avait aucune différence entre le héros romantique que j’incarnaïs sur scène et l’homme que j’étais dans la vie ! **Les années 1980 vont marquer un virage important dans votre vie et votre carrière...**

En 1981, je quitte à la fois Nina et la Comédie-Française, et je me retrouve seul avec tout à refaire. Je deviens metteur en scène, m’investis à fond dans le théâtre Renaud-Barrault et renonce à être amoureux. Bien sûr, je croise la route de jeunes actrices comme Emmanuelle Devos, Clotilde Courau et ma petite Shirley MacLaine adorée : Isabelle Nanty. C’est dans ma loge du théâtre Renaud-Barrault que j’apprends, un soir, que le ministère de la Culture vient de me nommer directeur de ce théâtre tout en me prévenant que je ne pourrai pas y monter de troupe. Je me suis regardé dans le miroir et j’ai dit à mes maîtres qu’étaient Pierre Dux, Louis Jouvet et Jean-Louis Barrault : “Je ne peux pas vous trahir. Sans troupe, je m’en vais.” Et j’ai refusé le poste, orientant par la suite ma carrière dans le théâtre privé.

Votre vie s’illumine à nouveau lorsque vous rencontrez l’actrice Cristiana Reali.

Avec Cristiana, au départ, les choses ont été merveilleuses. Nous avions près de vingt ans d’écart, elle ne voulait pas se

marier mais nous étions très heureux et enchaînions ensemble les succès. Il y a eu la saga “Terre indigo” à Cuba, “Hamlet” au Marigny et ce “Cyrano” que je jouais chez Savary, à Chaillot, où elle était Roxane... Pour parler de nous, la presse titrait : “Un couple à la Taylor-Burton”, ou “à la Signoret-Montand”. Je me disais qu’on allait jouer au moins vingt ans tous les deux et que ce serait merveilleux ! Nous avons eu deux enfants et j’adorais sa famille. Son père, Elpidio Jr, aujourd’hui décédé, et sa mère, Amélia, une femme exceptionnelle. Nous avions notre maison en Normandie pour les vacances, le brunch sacré du dimanche... Mon bonheur était total jusqu’à ce qu’arrive le cataclysme.

Vous voulez parler de votre séparation ?

Oui, les filles étaient encore petites et j’ai basculé d’un film de Capra à un film de Hitchcock. Pour les autres, Cristiana donnait l’impression de ne travailler qu’avec moi. Elle a éprouvé le besoin d’être Reali sans Huster, probablement. Je pense que c’est la raison profonde de notre séparation. Nous avons toutefois réussi notre rupture, dans le sens où nous nous étions juré de ne jamais nous disputer devant les filles. En même temps, pour moi, cette séparation est terrible. Je perds mes repères. J’ai l’impression d’être en dehors de ma vie. Je ne ressemble plus du tout au Francis d’avant.

A quoi ressemble alors votre vie ?

Je vis dans des petits studios ou des chambres d’hôtel, j’ai l’impression de ne plus faire partie de la vie des gens qui ont fait

A l’annulaire de Francis, une alliance qui n’engage à rien : c’est celle que porte l’un de ses personnages dans «Le joueur d'échecs».



la mienne. C'est comme si je n'avais jamais existé. Une page du Renaud-Barrault s'est tournée ; Jean-Michel Ribes y est maintenant aux commandes et s'en sort bien. Muriel Mayette fait alors de belles choses au Français, tout le monde triomphe dans le théâtre privé où je n'apparaiss plus, et les sagas télé se font sans moi. Je n'ai plus d'imprésario, je me sens seul, perdu. François Florent m'invite encore à déjeuner une fois par an, mais plus personne ne m'appelle. J'envisage même de partir m'installer aux Etats-Unis en me passant en boucle "La vie est belle", de Capra. Est-ce qu'un ange gardien allait aussi se manifester pour moi ? Je me suis dit que, puisque le Francis Huster d'avant était mort, il me fallait en inventer un autre. Mais comment ?

De quelle façon va se produire cette résurrection ?

J'ai eu la chance de rencontrer moi aussi mon ange gardien : Cathy. Une amie précieuse et une femme extraordinaire qui, en toute amitié, a su me faire reprendre pied dans cette période épouvantable et me sauver de situations inextricables dans lesquelles je me trouvais. Sans elle, je ne serais pas là à vous parler aujourd'hui. Sur le plan professionnel, j'ai eu aussi l'opportunité de retrouver Steve Suissa, qui avait été mon élève au Cours Florent. Il a su me faire perdre mon côté théâtral excessif et grandiloquent, hérité des monstres sacrés de la Comédie-Française, et épurer enfin ma façon de jouer. Voici cinq ans que nous travaillons ensemble au théâtre Rive gauche, pour Eric-Emmanuel Schmitt, que j'admire. Il m'a forcé à me remettre en question et à jouer "vrai". Je pourrais être le père de Steve, mais c'est moi qui ai l'impression d'être son fils. D'autant qu'il m'a fait rajeunir de vingt ans sur le plan professionnel !

La quarantaine n'a pourtant pas été, non plus, une des périodes les plus heureuses de votre vie...

Il est vrai qu'à 40 ans je travaillais 24 heures sur 24, j'étais comme un insecte, un vampire de nuit. J'étais un monstre invivable qui n'existant que pour le théâtre et n'arrêtait pas de jouer. J'étais dévoré par des rôles violents, qui me collaient telle une seconde peau dont je ne parvenais pas à me défaire. J'aurais pu devenir fou et finir comme mon copain Dewaere.

Un bonheur ne venant jamais seul, c'est aussi dans cette période de renaissance que vous rencontrez Gaia, une jeune et ravissante comédienne...

Il y a trois ans, au Drugstore des Champs-Elysées, j'ai eu un coup de foudre pour Gaia Weiss à la première minute où je l'ai vue, même si elle pouvait largement être ma fille ! Je lui trouvais à la fois la beauté de Grace Kelly, l'étoffe de Sharon Stone et ce côté british drôle et insolent issu de son éducation. Comment ne pas tomber fou amoureux d'elle ? Un soleil m'envahissait le cœur. Un sourire d'enfant, un regard de tendresse, trois mots sur Shakespeare et j'étais cuit. En me souvenant tout de même que, dans la pièce "Pygmalion", l'héroïne finissait par partir avec le jeune premier ! L'une des raisons pour lesquelles nous ne vivons pas ensemble. Et sa vie est en Angleterre.

C'est donc à elle que vous devez votre renaissance ?

Oui. Elle m'a pris par la main et m'a redonné confiance en moi. Elle m'a fait comprendre que j'avais broyé les femmes de ma vie, ne pensant comme un monstre qu'à ma seule passion : la scène. Tout était de ma faute. Ma dernière chance était de donner tout mon amour à mes filles et de me comporter enfin comme un homme. Gaia m'a révélé à moi-même, n'hésitant pas à me dire



mes quatre vérités en pleine figure. Elle a réussi à faire de moi un mec bien, le vrai Francis, j'espère. Ce n'est plus la période Taylor-Burton mais Cary Grant-Grace Kelly. Un ange que j'aime a sauvé ma vie.

Vos rapports avec vos filles s'en sont-ils aussi trouvés transformés ?

Je ne suis plus le même père. J'ai toujours été fou d'elles, mais je ne savais pas comment le leur montrer et le leur prouver.

A elles aussi, je ne consacrais pas assez de temps. Pourtant, elles remplissaient mon cœur toute la journée. Elisa, l'aînée, a 16 ans. Elle est américaine en diable, fan du PSG, blonde, lumineuse, romantique et hyperdouce. Très Woody Allen. Toscane, 11 ans, est tout le contraire. Une pile électrique très brillante en classe et déjà passionnée de théâtre. Elle a un tempérament de feu et une maturité impressionnante pour son âge. Elles ont la chance d'avoir en Cristiana une mère merveilleuse qui sait respecter la personnalité de chacune.

Tout semble enfin vous sourire, maintenant. Et si quelque chose était à refaire ?

Le plus grand regret de ma vie, c'est mon histoire d'amour passionnelle avec Isabelle Adjani. Elle et moi sommes liés pour toujours. Avant la Comédie-Française, elle était tout pour moi. Pendant la Comédie-Française, ce fut le drame. Elle l'a quittée pour le cinéma. Dans sa loge, j'ai été très dur. Tout était fini. Je ne lui ai jamais pardonné, bien que je l'aie toujours aimée.

Que peut-on vous souhaiter encore ?

De continuer à être aussi heureux. ■

Séance de boxe entre un fondu de sport et une ancienne ballerine qui a commencé la danse à 3 ans.

"GAIA A LA BEAUTÉ DE GRACE KELLY ET L'ÉTOFFE DE SHARON STONE"

DANS LES PAS DE LÉONARD DE VINCI

En 1516, c'est un exploit. En 2015, un pèlerinage, entrepris par Gonzague Saint Bris pour fêter une des plus célèbres rencontres de l'Histoire. A l'âge de 63 ans, Léonard de Vinci mettait trois mois pour répondre à l'invitation du roi de France et traverser les Alpes. L'alliance sacrée du mécène et du génie a changé le visage de la France, mais le voyage à travers les Alpes a transformé le regard du peintre. Léonard, ébloui, écrira dans ses carnets : « Regarde la lumière et admire sa beauté. Ce que tu as vu d'abord n'est plus. Ce que tu verras ensuite n'est pas encore. »

PHOTOS JEAN-BAPTISTE LEROUX



ALORS QUE LE MONDE ENTIER VA SE RETROUVER
À MILAN POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE,
**GONZAGUE SAINT BRIS A REFAIT LE VOYAGE
À TRAVERS LES ALPES DU PEINTRE QUI INCARNE
L'ESPRIT DE LA RENAISSANCE**

*Alias Léonard de Vinci, Gonzague Saint Bris guidé par Francis Callamard.
Les Alpes ont servi de fond à « La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne ». Démonstration
sur le vif au Plan de la Croix, à Saint-Nicolas-de-Véroce.*



Une « Joconde » bleue au sommet du Semnoz, le plus beau belvédère d'Europe face à la majesté immaculée du massif du Mont-Blanc.



LÉONARD A PASSÉ LES ALPES AVEC SA « MONNA LISA » SUR FOND BLEU, PLUS LUMINEUSE ET PLUS JEUNE QUE CELLE DU LOUVRE

Il est au sommet de son art et n'a plus que trois ans à vivre, mais, pour Vinci, c'est une autre Renaissance qui commence. Une nouvelle jeunesse avec sa période bleue! Dans son voyage, il a emporté trois de ses chefs-d'œuvre inachevés: la « Joconde », qui deviendra le tableau le plus célèbre du monde, « Saint Jean-Baptiste » et « La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne ». Le ciel des montagnes inspire le peintre qui utilise désormais des pics élancés pour ses fonds. « Ne pas prévoir, c'est déjà gémir », disait l'artiste. Lui se projettera dans le futur jusqu'à sa fin. Grâce à François I^{er}, la France a le bonheur de favoriser les ultimes fulgurations d'un génie.



Dans le refuge de Saint-Gervais, Gonzague Saint Bris retrouve le rite de la main magicienne du maître, gaucher lui aussi.



La « Sainte Anne »
retrouve l'oratoire
d'Anne de Bretagne,
au Clos-Lucé.



Gonzague Saint Bris travaille devant le lit où est mort Vinci. La scène a été filmée par un drone, un appareil dont le peintre ingénieur rêvait : l'image rapportée par un oiseau.

“POUR MES 13 ANS, ÂGE DE LA MAJORITÉ CHEZ LES ROIS DE FRANCE, MON PÈRE M'AUTORISE À ALLER DORMIR DANS LE LIT À BALDAQUIN DE LÉONARD!”

PAR GONZAGUE SAINT BRIS

Il était une fois l'histoire de l'amitié d'un souverain et d'un génie. C'est à Bologne, en 1515, il y a cinq cents ans exactement, en présence du pape Léon X, que François I^{er}, le roi de 20 ans, qui vient de gagner la bataille de Marignan, fait la connaissance du maître toscan, Léonard de Vinci. Le roi-chevalier a fière allure. Il mesure 1,98 mètre et ce héros, qui vient de construire sa légende en restant dix-huit heures à cheval sans boire ni manger du-

rant la bataille, avait été prévenu du génie de Vinci par le cardinal d'Amboise, l'envoyé des rois de France. Entre l'artiste qui pourrait être son père et le roi des jours nouveaux à l'âme d'enfant, à la stature de géant, aux épaules larges, aux yeux malicieux, à la barbe courte et à l'esprit délié, commence l'un des plus beaux contes de fées de la création. François I^{er} est allé chercher en Italie les richesses de la Renaissance. Il ramènera en France l'incarnation même de son génie.

Parti de Rome pour répondre à l'invitation de François I^{er}, Léonard s'enfonce dans ce qui est aujourd'hui la vallée d'Aoste. Il traverse les Alpes au début du printemps 1516, à dos de mulet, emportant dans ses sacoches ses trois chefs-d'œuvre : la « Joconde », le « Saint Jean-Baptiste » et la « Sainte Anne ». Passage obligé : la vallée de Montjoie. Léonard de Vinci a donc gravi le col du Bonhomme, empruntant le chemin millénaire des muletiers et la voie romaine de Notre-Dame de la Gorge, haut lieu de recueillement des voyageurs. Son carnet de cuir est attaché à sa ceinture. Sur les sentiers escarpés, le maître ne cesse d'esquisser, de croquer, de dessiner le paysage grandiose qui se déroule devant ses yeux. A lui s'impose, au début du printemps, le spectacle hallucinant et brutal de la fonte des neiges, mortelles avalanches, chutes d'eau et cataractes. Arrivant au refuge à Saint-Gervais, devant ses dessins qui restituent le ruissellement

furieux, il imagine que la fin du monde viendra par la submersion des eaux. Dans le théâtre des Alpes, le génie a la fulguration de la fin des temps. Monts, chutes, pics, ravins et cavités profondes occupent les fonds de ses tableaux.

C'est du plus beau belvédère d'Europe, le Semnoz, qui donne sur la chaîne des Alpes et la majesté immaculée du mont Blanc, que, arrivé au pic de son périple, le peintre élabore sa théorie du bleuissement des lointains. De sa main magicienne sur l'ivoire du parchemin, il écrit : « Notre corps est au-dessous du ciel et le ciel au-dessous de l'esprit. »

Cinq cents ans après ce prodigieux voyage, j'ai voulu refaire la traversée des Alpes dans les pas du maître toscan. A dos de mulet, j'emportais une copie de la « Joconde », mais dans ses couleurs d'origine. Ce tableau est attaché à un souvenir d'enfance. J'ai été élevé dans le château familial du Clos-Lucé, dernière demeure de Léonard de Vinci. Le jour de mes 13 ans, mon père m'a convoqué. Devant la cheminée Renaissance de la salle des gardes où brûlaient les bûches de la forêt d'Amboise, cet homme impressionnant, héros de la guerre et diplomate, m'a dit : « Tu as l'âge de la robe prétexte chez les Romains, de la majorité chez les rois de France, je t'autorise à aller dormir dans le lit de Léonard, ça te donnera des idées. » Quel beau cadeau d'anniversaire ! Et c'était vrai, cela m'a donné des idées. Cette nuit-là, les paupières soudées par le

sommeil, j'ai fait un rêve ; j'ai cru voir les vraies couleurs de la « Joconde ». Comme le disait Léonard : « Seul ce qui peut être vu peut être compris. » Entre les éclats lâchés de la lune qui apparaissait par la fenêtre à meneaux et les colonnes sombres du lit à baldaquin de la chambre du maître, je me tournai vers le miroir : « Quand tu voudras voir si ta peinture tout entière est conforme à l'objet naturel, prends un miroir et fais-lui refléter le modèle vivant et compare ce reflet à ton ouvrage, et vois bien si l'original est conforme à la copie. Et, par-dessus tout, prends le miroir pour maître car, sur le miroir uni, les objets se projettent semblables, en bien des points, à ce qu'ils sont en peinture », ordonnait-il. Ainsi m'est apparue la « Joconde » bleue : méconnaissable et cependant semblable, elle avait l'air plus jeune. Son fond était d'un bleu à la fois clair et intense, lumineux et merveilleux, très loin des teintes sombres de la « Monna Lisa » du Louvre, aujourd'hui enfermée dans une marée verdâtre parce qu'avec le temps ses vernis se sont oxydés. Grâce à l'art numérique, j'ai pu recréer la « Joconde » bleue que l'on peut voir exposée à Tours, 55 rue Bernard-Palissy, à la galerie Vinci.

Elle est irriguée d'une lumière de plein air au fond azuré, nullement crépusculaire, révélant ses vraies couleurs : bleu pour le ciel, écrù pour le corsage. Monna Lisa est là dans la splendeur de son premier sourire : un teint de nacre à peine rosé, une chevelure châtain aux reflets dorés, le tout sur fond de lointains célestes. Le grand conservateur du Louvre Pierre Rosenberg, membre de l'Académie française, a toujours dit que la « Joconde » était bleue, mais en 2014 la découverte d'une toile oubliée du musée du Prado le confirme.

« Monna Lisa du Prado » révèle une « Joconde » juvénile, mais avec le même sourire énigmatique que la « Joconde » du Louvre. Un fond noir, très semblable à celui de l'original, occultait le paysage en arrière-plan que les spécialistes ont découvert au cours de la restauration, ainsi que d'autres détails qui leur ont permis de mieux dater le tableau. Il s'agit « probablement de la première copie connue de la "Joconde" », affirme Miguel Falomir, le conservateur de l'art italien du musée. Elle a été exécutée dans l'atelier du peintre par l'un de ses élèves, à la même époque que l'original. Du fond bleu ciel de ce tableau est issue sa profondeur.

En traversant les Alpes à dos de mulet, il m'a été donné de connaître la volupté d'une vision exceptionnelle : le passage de la toile au sommet du Semnoz. Dans une mer de nuages mêlant le bleu et le blanc, l'œuvre rencontrait ses teintes d'origine. Quand Léonard de Vinci arrive sur les rives de la Loire et accède aux terrasses du château d'Amboise, il peut enfin se reposer dans les jardins parfumés par les orangers de Dom Pacello. Il se trouve en pays de connaissance, le chant de l'accent italien résonne autour de lui. Nombre d'artistes de la péninsule sont à la cour de France... François I^e lui offre le Clos-Lucé, un manoir de brique rose et de tuffeau immaculé, et lui assure un traitement de 700 écus d'or par an tout en s'engageant à lui payer ses œuvres. Puis le jeune roi ordonne à l'artiste de concevoir le plus beau des châteaux et de mettre en scène la plus belle des fêtes. Lors de cette fête du Paradiso, le 17 juin 1518, on vit apparaître, au milieu des quatre cents candélabres qui chassaient la nuit, un incroyable lion mécanique crachant sa gerbe de fleurs de lys aux pieds du souverain... Un des automates de Vinci !

Au Clos-Lucé, Léonard est l'ingénieur dont tout roi a rêvé. Trois ans durant, il se livre à ses travaux et à ses projets, une pluridisciplinarité que révèle l'extraordinaire richesse de ses fameux codex. Il imagine ainsi pour François I^e le château fou de Romorantin, plus beau que tout ce qu'on a vu jusqu'alors, avec des allées d'eau comme à Venise, des portes qui s'ouvrent sans aucun mouvement humain, comme dans les aéroports, et même la téléphonie entre les appartements !

Le 2 mai 1519, Léonard de Vinci rend l'esprit dans son lit du Clos Lucé en proclamant son credo : « Nul être ne va au néant. »

Entre les princes et les artistes, il existe cette alliance sacrée dont Benvenuto Cellini a pu dire : « Je ne sais pas si le plaisir est plus grand pour le prince qui trouve un homme selon son cœur ou pour l'artiste qui trouve un prince disposé à lui fournir les moyens de poursuivre son œuvre. » Le cas de Léonard est une réponse en soi. Il allie, dans sa manière d'être, si magnifiquement majestueuse, et dans son pouvoir de créer, les prestiges dont rêvent les princes : l'éclat au présent et la certitude de la postérité. Si Machiavel donne aux puissants des leçons de cynisme, Léonard leur offre un autre message : « La perfection extérieure est la beauté, la perfection intérieure est la bonté. » Mais, au-dessus de tout, il plaçait sa grande, sa primitive passion : « La science de la peinture est tellement divine qu'elle transporte l'esprit du peintre en une sorte d'esprit de Dieu. » ■



Vinci est un metteur en scène de fête, dans ce Clos-Lucé illuminé comme aux riches heures de la fête du Paradis, au printemps 1518.



Léonard de Vinci et la magie des drones.



LE PASSÉ VU DU CIEL

« Cette traversée des Alpes, je l'ai faite accompagné d'une merveille de technologie moderne : le drone, parce qu'il semble tout droit sorti des songes de Vinci. L'artiste, qui avait créé la « camera obscura » et lancé du mont Ceceri une double aile volante, pilotée par un homme, avait annoncé : « De la montagne qui porte le nom du grand oiseau, le fameux oiseau [c'est-à-dire la machine volante] prendra son essor, et de sa grande renommée emplira le monde. » A l'aide de cette caméra qui vole avec la grâce de l'oiseau, j'ai réalisé une collection de clips, « Culture drone », des programmes courts qui permettent un survol inédit des beautés du patrimoine. Ces peintures mouvantes des plus beaux monuments

serviront à la promotion de la France dans le monde. Les « Châteaux qui font la France », une série de clips de deux minutes trente, présentés en avant-première européenne au Centre international de congrès Le Vinci, à Tours, seront aussi projetés à l'Exposition universelle de Milan, en mai. Ainsi le souvenir de 1515 sera associé à l'espoir d'une nouvelle Renaissance symbolisée aujourd'hui par une France rassemblée. »

Presque aussi à l'aise en talons aiguilles qu'en chaussures de ski. Mais moins rapide : la descendeuse atteint des pointes de 140 km/h sur piste. En remportant une soixante-quatrième victoire en Coupe du monde sur le super-G, le 25 janvier, à Saint-Moritz, la médaillée d'or olympique devient la plus grande skieuse de l'histoire des Etats-Unis. Une Sharon Stone des neiges qui, sur table basse, comme lorsqu'elle pose pour des marques de maillots de

LINDSEY VONN

bain, dévoile des lignes parfaites. Pour sculpter ce corps d'acier, il suffit de sept heures d'entraînement par jour... Programmée dès son plus jeune âge par ses parents pour être la meilleure, Lindsey Vonn a tout sacrifié à sa carrière. Après avoir divorcé de Thomas Vonn, son premier amour et son coach, la tigresse des sommets a trouvé dans le golfeur Tiger Woods un alter ego. Ensemble ils forment le couple de champions le plus glamour des podiums.

N'A PAS FROID AUX YEUX





**SEXY ET GLAMOUR,
LA SKIEUSE AMÉRICAINE EST
LA REINE DES NEIGES**

*Une athlète hors normes
aux allures de star de cinéma, photographiée
en juin 2013 pour « Vogue ».*

PHOTO ANNIE LEIBOVITZ

LA « SPEED QUEEN » RÉPÈTE QU'ELLE NE PEUT S'ENTENDRE QU'AVEC UN CHAMPION. ELLE A CHOISI TIGER WOODS

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

C'est une station de ski miniature, installée sur une seule colline, avec une douzaine de remontées mécaniques et une poignée de pistes en pente douce. Buck Hill, à Burnsville, dans le Minnesota, sert de terrain de jeu enneigé aux gamins des villes voisines, Minneapolis et Saint Paul. En 1991, une gamine de 7 ans, longs cheveux blonds retenus par un bandeau, joues roses et grands yeux bleus, s'exerce à descendre le plus vite possible entre des piquets de slalom. Deux hommes l'observent. Alan Kildow, son père, avocat, est un ancien champion junior de descente qui a renoncé à ses rêves à la suite d'une blessure au genou, à 18 ans. A ses côtés, Erich Sailer, un célèbre entraîneur autrichien, exilé depuis trente ans dans ce coin perdu des Etats-Unis. « Je suis désolé pour vous, mais votre fille est très lente », lâche le second au premier. Suit un regard plein de commisération. Puis, la sentence : « Une vraie tortue. » Le père grimace. Lindsey, la petite fille sur la piste, n'a rien entendu.

Erich Sailer, pourtant surnommé le « maître Yoda du ski alpin », mentor de plusieurs étoiles américaines du cirque blanc, vient de commettre la plus grosse erreur de jugement de sa carrière. Lindsey Kildow partage aujourd'hui la vie du golfeur le plus célèbre de la planète, Tiger Woods, mais a gardé son nom d'ex-épouse, Vonn. La petite fille trop lente, qui jouait mal au football et ne savait pas patiner, est devenue la plus grande championne de ski de tous les temps, toutes nationalités confondues. Son palmarès surclasse celui de l'ensemble des meilleurs skieurs américains, hommes et femmes. Quatre Coupes du monde, une médaille d'or en descente aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010, des titres dans les cinq

disciplines du ski alpin (descente, slalom, slalom géant, super-G et combiné) et un total hallucinant de 64 victoires au 25 janvier 2015, après sa première place au super-G de Saint-Moritz en 1'23"55. Seul le légendaire Suédois Ingemar Stenmark, avec 86 trophées, la devance encore. Mais, à 30 ans, Lindsey Vonn n'a pas pris son dernier départ. Dans quelques jours, elle s'élancera sur ses terres du Colorado, à Vail et Beaver Creek, pour les 45^e Championnats du monde, entendant bien grimper aussi souvent que possible sur la première marche du podium.

Grande (1,77 mètre), ultra-musclée (77 kilos), puissante, la « Speed Queen » skie comme un homme. Elle est d'ailleurs la seule à avoir choisi des skis masculins, depuis six ans. Un pari dangereux, car les planches conçues pour les hommes sont plus lourdes, plus longues et plus rigides que celles des femmes. Mais sa structure physique particulière lui confère des atouts uniques sur le circuit féminin : « Son poids et sa taille lui permettent d'articuler ses hanches de façon à placer une énorme pression sur son ski extérieur et de rechercher le meilleur angle d'attaque », remarque un entraîneur européen. En 2012, Lindsey Vonn a tenté de relever son défi ultime – courir avec les hommes. Mais la Fédération internationale lui en a refusé l'autorisation. Après des menaces de poursuites en justice, la championne s'est finalement inclinée. Plusieurs de ses pairs l'ont regretté. « Je me demande qui elle aurait battu et avec quel chrono », s'est interrogé l'un d'eux.

Une preuve de plus que Lindsey, qui a « de la glace dans les veines » selon ses proches, n'a peur de rien. Jamais. Ni de la vitesse, ni de la pente, ni de la neige. Ni, surtout, du travail. L'histoire de son ascension vers les sommets, depuis ses premiers pas sur des skis à l'âge de 2 ans, est scandée par des montagnes d'heures d'entraînement, sur les pistes mais surtout dans des salles de gym, sept heures par jour, six jours sur sept. « A 11 ans, j'avais avalé plus de portes de slalom que n'importe quel ado américain, a-t-elle confié un jour. Quelques dizaines de milliers de plus, en fait. » Une endurance et une volonté qui, après ses débuts quelque peu décevants, lui valent ses premiers succès, dont des championnats juniors en Italie qu'elle est la première Américaine à remporter. Mais ces victoires la coupent aussi très tôt d'une vie « normale », sans copines, sans soirées, sans école (sa mère lui donne des cours à la maison entre deux descentes) et sans racines. A 11 ans, Lindsey quitte définitivement Saint Paul pour Vail, dans le Colorado, la station mythique du ski alpin, après des mois d'allers-retours épuisants. Sa mère, Linda, fatiguée d'enchaîner sans arrêt des séances de conduite de seize heures au son d'Eric Clapton, l'accompagne. Son père et ses quatre frères et sœurs (dont des triplés) restent dans le Minnesota. Pour rejoindre la prodige du clan un an plus tard. « Mon père a attendu la fin de la saison pour m'avouer que notre maison était vendue. Je n'ai eu le temps de dire au revoir à personne. Et mes frères et sœurs avaient perdu leurs copains à cause de moi. Je me suis sentie très longtemps coupable », dit l'aînée de la fratrie. Sur les pistes, l'apprentie championne n'est pas plus populaire : à 10 ans, elle bat régulièrement ses concurrents de quatre ans plus âgés, qui le lui font payer. A 15 ans, Lindsey a

1. Avec Tiger Woods, rencontré dans une soirée en 2012.
2. Le champion de golf est venu soutenir Lindsey Vonn aux Championnats du monde, le 19 janvier, à Cortina d'Ampezzo, (Italie), où elle a remporté le super-G et la descente.





1. En février 2013, une grave chute (rupture des ligaments du genou droit et fracture du tibia) oblige la championne à abandonner la compétition pendant six mois. **2.** et **3.** Malgré des mois de rééducation, elle doit déclarer forfait pour les Jeux de Sotchi un an plus tard.

déjà quitté le foyer familial pour un circuit infernal qui ne s'arrêtera plus. L'hiver en compétition en Europe ou en Amérique du Nord, l'été à l'entraînement au Chili et en Nouvelle-Zélande pour profiter du décalage austral. Ses parents divorcent à la même époque. Elle se sent responsable de leur rupture, d'autant que ses relations avec son père se tendent de plus en plus. «Papa de championne» professionnel, comme Richard Williams et ses filles, les championnes de tennis Venus et Serena, Alan Kildow ne la quitte pas d'un pouce et savoure ses performances par procuration. Il la houssille, la critique, la harcèle. La traite de tous les noms, aussi, parfois, sur le côté de la piste. Les entraîneurs officiels n'en peuvent plus. Lindsey oscille entre rage et sanglots. «A un moment, quand j'ai intégré l'équipe Espoirs, mon père ne m'a aidé plus. Au contraire, il me tirait vers le bas.»

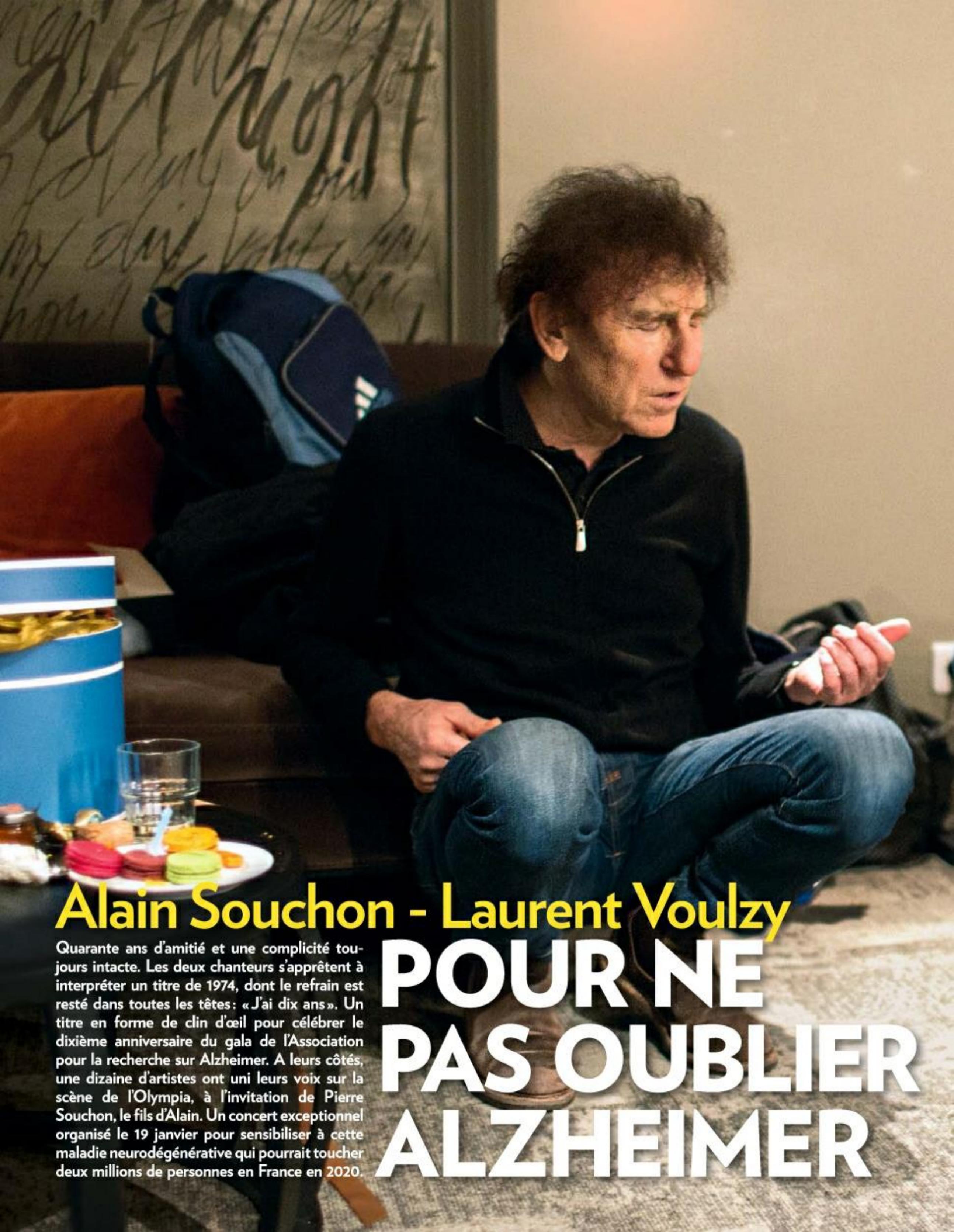
Pour ses premiers JO, à Salt Lake City, en 2002, Lindsey a 17 ans. Elle se classe sixième du combiné, à la surprise générale. Dans l'équipe masculine, un spécialiste du super-G, Thomas Vonn. La graine de championne se rapproche de ce maniaque de l'équipement, capable de peaufiner son matériel avec autant de précision qu'un préparateur de F1 ses moteurs. Il a neuf ans de plus qu'elle et joue les protecteurs. L'année suivante, ils sont en couple. Alan Kildow ne décolère pas. Mais sa fille a trouvé le moyen le plus sûr de rompre le cordon paternel. Père et fille ne se parleront plus pendant six ans. Alan ne sera même pas invité à leur mariage, dans une vallée blanche de l'Utah, en 2007.

Toujours presque inconnue aux Etats-Unis, la reine des neiges reçoit un traitement de rockstar en Europe, où ses victoires s'accumulent à un rythme effréné, seulement interrompu par ses blessures. Aux Jeux de Turin, en 2006, une chute plus grave que les autres la voit partir aux urgences en hélicoptère. Elle prend néanmoins le départ de sa course deux jours plus tard, finit hui-

POUR COUPER LE CORDON PATERNEL, ELLE ÉPOUSE SON COACH. ILS RESTERONT FÂCHÉS SIX ANS

tième. «Chapeau!» lâche l'Autrichienne Michaela Dorfmeister, médaille d'or. Thomas Vonn a interrompu sa carrière pour prendre en charge celle de son épouse. Grâce à lui, chaussures et skis sont réglés au millimètre, sur ordinateur et en vidéo. Lindsey enrichit son palmarès mais a troqué un coach paternel contre un coach conjugal, aussi invasif et dictatorial que le précédent. «J'avais peut-être épousé mon père», reconnaîtra-t-elle plus tard. Elle demande le divorce en 2011 et n'a plus reparlé à son ex-conjoint depuis. Mais a renoué avec son père.

Sa saison 2011-2012 bat tous les records. Lindsey, aux prises avec une dépression, tient à démontrer qu'elle ne doit rien à personne. Jusqu'au plus grave accident de sa carrière, à Schladming, en Autriche, en février 2013, qui la cloue au sol dans des hurlements de douleur. Ligaments du genou arrachés, fracture du tibia. Des mois de rééducation. Et c'est l'abandon pour les JO de Sotchi, en 2014, où son pays comptait sur elle pour le gain de plusieurs médailles. Entre-temps, la «All American Girl», qui passe des combinaisons rose vif aux robes longues et aux Bikinis et qui fréquente les talk-shows et les galas caritatifs, a une fois de plus manifesté son indépendance d'esprit en choisissant comme nouveau compagnon le sportif le plus déchu de l'histoire, Tiger Woods, pestiféré depuis des scandales sexuels à répétition. «Je ne pourrais pas m'entendre avec un autre homme qu'un champion», a-t-elle déclaré. Et nous avons tous les deux beaucoup en commun.» Elle le suit sur les greens, il l'attend aux bas des pistes – et lui a envoyé son propre avion pour la rapatrier après le drame de 2013. «Il faut faire ce qu'on aime et être heureux. Le reste n'a aucune importance», affirme Lindsey. Sauf gagner. Comme à Beaver Creek, devant son public, dans quelques jours. Et peut-être aux prochains Jeux d'hiver, en Corée du Sud. Où la médaillée d'or de Vancouver rêve de réitérer son exploit. Elle aura 33 ans. ■



Alain Souchon - Laurent Voulzy

Quarante ans d'amitié et une complicité toujours intacte. Les deux chanteurs s'apprêtent à interpréter un titre de 1974, dont le refrain est resté dans toutes les têtes: « J'ai dix ans ». Un titre en forme de clin d'œil pour célébrer le dixième anniversaire du gala de l'Association pour la recherche sur Alzheimer. A leurs côtés, une dizaine d'artistes ont uni leurs voix sur la scène de l'Olympia, à l'invitation de Pierre Souchon, le fils d'Alain. Un concert exceptionnel organisé le 19 janvier pour sensibiliser à cette maladie neurodégénérative qui pourrait toucher deux millions de personnes en France en 2020.

POUR NE PAS OUBLIER ALZHEIMER



CHANTEURS ET ACTEURS SE SONT MOBILISÉS AFIN D'AIDER LA RECHERCHE SUR LA MALADIE

*Dans leur loge, à l'Olympia,
Alain Souchon et Laurent Voulzy répètent une
dernière fois avant leur entrée en scène.*

PHOTOS VINCENT CAPMAN



Nolwenn Leroy, Francis Cabrel et Alain Souchon.



Au premier plan,
Alain Souchon et
Edouard Baer. Derrière,
Jean Rochefort
et Vincent Delerm.



Nicolas Sarkozy en
compagnie de Carla Bruni,
de Francis Cabrel, à gauche,
et d'Alain Souchon.



Pierre Souchon
et Nicoletta.



Sandrine Kiberlain, Jean
Rochefort et Laurent Voulzy.



Alain Souchon entre ses deux fils, Charles alias Ours et Pierre.



M, Carla Bruni et Vincent Delerm.



Jean-Pierre Marielle.

PIERRE SOUCHON, LE MAÎTRE DE CÉRÉMONIE, MÈNE LE COMBAT DEPUIS DES ANNÉES

L'album souvenir d'une soirée placée sous le signe de la générosité. Ils ont de 30 à 80 ans et partagent les mêmes références, des Beatles à Julien Clerc, en passant par Gainsbourg et France Gall. Ils se sont réunis par amour de la musique, mais avant tout pour cette cause déclarée nationale en 2007. Les cas sont si nombreux que presque chacun désormais peut mettre un visage sur cette terrible maladie. Lors de ce gala organisé pour la première fois à l'Olympia, ceux qui ne pouvaient donner de la voix, Jean-Pierre Marielle, Jean Rochefort, Edouard Baer ou encore Nicolas Sarkozy, ont tenu à apporter leur soutien enthousiaste aux artistes. Leurs applaudissements ont permis de recueillir 450 000 euros pour la recherche sur la maladie.



Carla Bruni.

THÈME DU FINAL: DEUX GÉNÉRATIONS SE MOBILISENT POUR LA TROISIÈME

Des baisers, des sourires et des accolades. L'ambiance est chaleureuse. Et familiale. Sur scène, accompagné par sa sœur Nach, M reprend « Délivre », une chanson qu'il a écrite pour sa grand-mère, la poétesse Andrée Chedid, atteinte d'Alzheimer et disparue en 2011 : « Le temps qui passe, Et tout qui s'efface. » Les paroles font écho à la maladie qui peu à peu érode la mémoire. « Get Back », « Comment lui dire », « Le vent », tous les titres interprétés ce soir-là tournent autour du thème des souvenirs. Ceux que l'on garde et ceux qui s'égarent. Jusqu'à « Vole », le morceau composé spécialement par Pierre Souchon pour clôturer le spectacle.



Matthieu Chedid (à droite) et ses complices avec des lunettes en forme de « M », son nom de scène.



Au premier plan,
Nolwenn Leroy.
Derrière elle, en
rouge, Nach, M,
Laurent Voulzy et
Alain Souchon
(de dos).



Carla Bruni et
Laurent Voulzy
(de dos).



Ours et le jeune
chanteur Gaël Faure.



Pierre Souchon et Sandrine Kiberlain
dans les bras de son batteur.



Nolwenn
Leroy.





PORTRAIT
PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

Srirasmi

L'ÉPOUSE DE L'HÉRITIER DU TRÔNE DE THAÏLANDE
A ÉTÉ RÉPUDIÉE POUR COMPORTEMENT EXTRAVAGANT

Srirasmi, princesse déchue de Thaïlande, ne connaîtra pas le sort d'Anne Boleyn, deuxième femme du roi Henri VIII. Mais si, après treize ans d'une union agitée, la troisième épouse du prince héritier Maha Vajiralongkorn n'a pas eu la tête tranchée sur ordre de son royal conjoint, sa disgrâce n'en reste pas moins spectaculaire. A 43 ans, Srirasmi a été effacée des registres officiels. Absente depuis le 9 décembre du bulletin télévisé quotidien sur l'actualité de la cour, cette jolie femme brune n'a plus été vue en public depuis le 6 décembre. Son fils unique, Dipangkorn, 9 ans, jusqu'ici deuxième dans l'ordre de succession au trône, a disparu. Cet enfant, atteint d'hyperactivité selon les uns, autiste selon les autres, aurait été exfiltré dans la nuit du 12 décembre, à bord d'un avion à destination de Munich.

La répudiation de Srirasmi a entraîné la mise au ban de sa famille. En quelques semaines, une douzaine de ses proches, dont son oncle, tout-puissant chef de la police, ainsi que ses trois frères, ont été arrêtés dans le cadre d'un supposé scandale de corruption. Ils sont aussi accusés de lèse-majesté, un crime dans l'ancien royaume de Siam, où tout manque de respect au souverain et aux membres de la dynastie des Chakri peut valoir jusqu'à quinze ans de prison à son auteur.

L'ex-princesse s'est vue imposer un exil intérieur dans une maison à l'ouest de Bangkok. Ni «princesse de Thaïlande» ni «altesse royale», elle n'aura probablement pas le droit de conserver son magasin d'antiquités, sa passion. Un communiqué de la gazette royale précise que l'ex-épouse, «démissionnaire», mènera «une vie retirée». Roturière, issue d'un milieu modeste, des rumeurs déplaisantes

mettaient en cause son passé coloré. On lui reproche d'avoir été «serveuse» avant d'avoir fait irruption dans l'entourage du prince Vajiralongkorn, en 1997, comme «dame de compagnie». Pour les élites du royaume, elle n'est qu'une princesse de très petite vertu. Le mariage a d'ailleurs été célébré à huis clos, dans le palais Nonthaburi, et n'a été révélé que des années plus tard.

Des photos, peut-être prises par le prince lui-même, et des vidéos salaces ont même circulé. L'une d'elles la montre vêtue d'un string, au milieu de domestiques en uniforme, donnant la becquée au caniche princier Foo-Foo. Un canidé très choyé: la princesse a un jour raconté à un ancien ambassadeur américain que son chien avait le grade de commandant en chef de l'armée de l'air thaïlandaise... Une confidence qui avait inquiété Washington, la Thaïlande étant un allié crucial des Etats-Unis dans la région.

La mise à l'écart de Srirasmi est aussi politique. Elle suscitait le rejet de nombreux sujets. Le roi Bhumibol, 87 ans et soixante-quatre années de règne, reste très populaire, mais on le dit malade et affaibli. Au contraire, son fils unique est accusé d'être un «play-boy joueur et colérique». Ce nouveau divorce express (il a renvoyé sa deuxième épouse tout aussi brutalement) garantirait ses droits à la succession. L'éphémère princesse, à qui le souverain régnant a consenti une indemnité de 60 millions de dollars, sait qu'elle et son fils sont déjà remplacés. L'ex-époux a convolé en secret avec une ancienne hôtesse de l'air qui aurait accouché d'un fils, futur héritier. «Miss Srirasmi Suwadee», à nouveau roturière, ne laissera pas de traces dans la dynastie des Chakri. ■

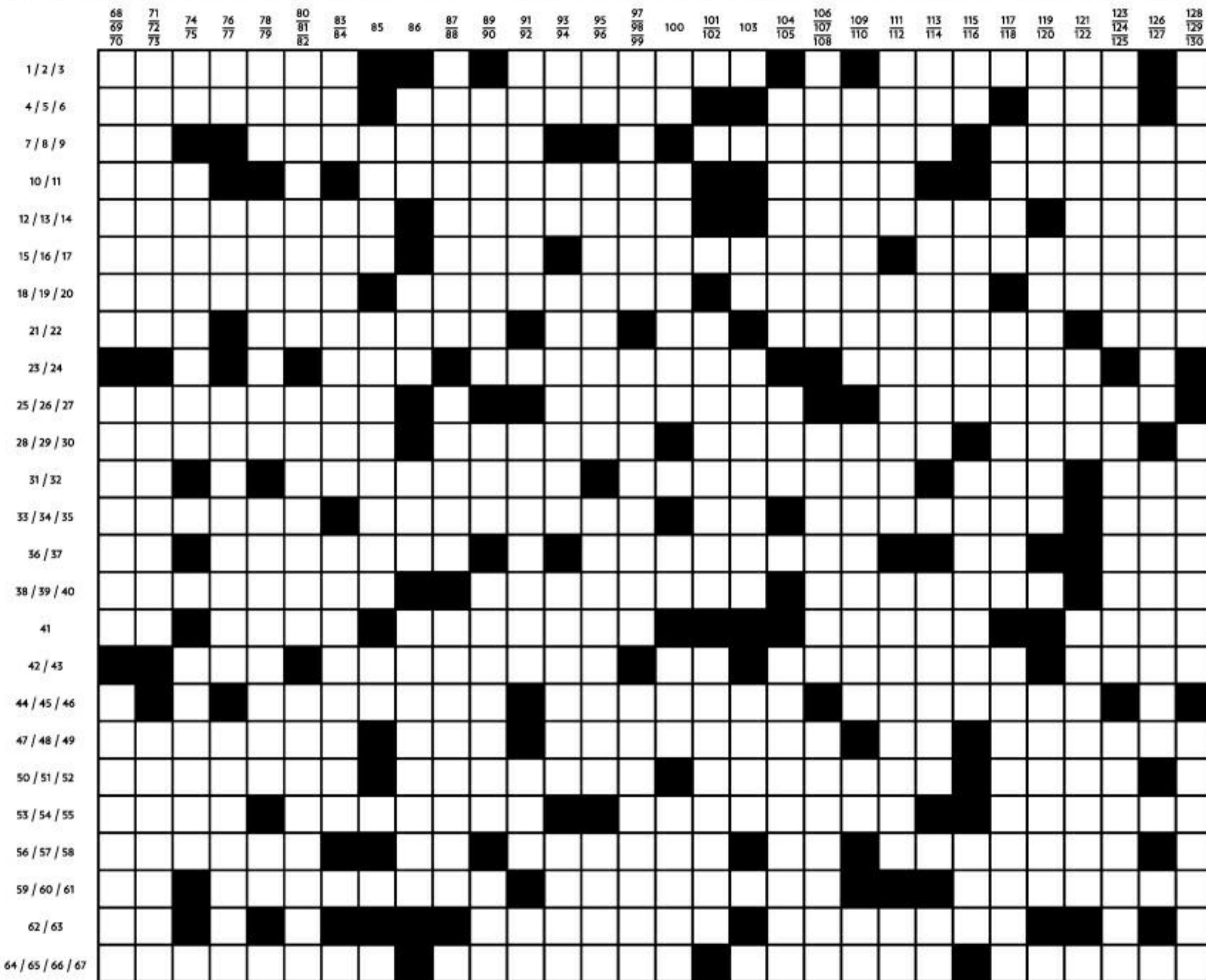
*Sur une vidéo,
la princesse
donnait la becquée
à son caniche,
seulement vêtue
d'un string*

Scannez
le QR code et
découvrez la
vidéo
du scandale.



PHOTO ADREES LATIF

Les Anacrossés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

**HORIZONTALEMENT**

1. EIIRRTV
2. BEILORS (+2)
3. BEELSTT
4. ABEIILL (+1)
5. AAALMNRT
6. DEORUX
7. EEILMNOS (+1)
8. ACEGLUX
9. AENORT (+2)
10. DEIMNOSS (-2)
11. AEGNOS
12. ACDEISST
13. BEEGISU
14. EEILRRS (+2)
15. AAIMQRUU
16. ADEEMNOT (+1)
17. ACCORSUU
18. GINRSU
19. AEEGINOS
20. ABEMOTT
21. ADEEGGR
22. AEIINPRS (+1)
23. ADEEINNV
24. CCEEEIT
25. BEILRSST
26. NOORSSS
27. AEORSTUX
28. AEEHLRST
29. HIKNOS
30. AEIOPRV (+1)
31. EGIIORSV
32. AAEIKNNR
33. IKMNOO
34. AEIINRTT (+3)
35. EEFLRST (+1)
36. BIINOST
37. BEIIMQRU
38. EIINRTT
39. ACDEERSU (+3)
40. AEIINQR
41. ACEEIRS (+1)
42. AEMQRUU
43. DEENNTU (+1)
44. CEHINRU (+2)
45. ABEEOST
46. ANOSSTU
47. AACCHRT
48. AILLNNOS
49. BEEIST (+1)
50. CEEIPRR (+2)
51. AAAILLT
52. AEIIRST (+4)
53. EEIMNPR
54. AAEGILRT (+1)
55. EEGMNO
56. EEHMNT
57. ABGLOU (+1)
58. AEEGIST (+4)
59. ABEEHRSS
60. EEEEINRT
61. AINNOPS (+1)
62. AGORSTU
63. AEFINRR (+1)
64. EEEILSTV
65. ACENRSU
66. AEINOS
67. EEHPRS (+1)

PROBLÈME N° 887

Solution
dans le prochain
numéro

68. AADILNTV
69. ABHIKST
70. CEEEMNR (+1)
71. BEEIIQRU
72. AEEILNR (+2)
73. EEEEPRT
74. CEEILRUU
75. ACFLNO
76. BEILORST (+1)
77. CEHIMRT
78. ADEIIRT (+2)
79. CEHINOTU (+1)
80. EEEILNSU
81. EEGORRT
82. AAEHIPPR
83. EGGRRSU
84. EIIIMNT
85. AIOSSTTU (+1)
86. ACEEMRSV
87. ABEGLMOP
88. AIILNQSU
89. AAEEILNR
90. ACELRRU (-2)
91. ABENRSS
92. AEEIORS
93. EIORRUV
94. EIRSSU (+3)
95. GIINNOT
96. AADEIIRT
97. DEINOSU (+1)
98. AEEIMSSS (+3)
99. ABEGLRUU
100. EEMNNNS
101. EKNOORSS
102. EILNOOST (+1)
103. AEEHINV
104. AABIORT (+1)
105. ADEEEENRRV
106. ACDDEORS
107. EIPTTU
108. AAAERSS (+1)
109. DEEEMPRT
110. AENORRS
111. BCEINOR
112. AAIQSTUV
113. CCEEEOOR
114. EEQSUU
115. EILOST (+2)
116. EILNOPT (+1)
117. EEIINRRT
118. ABGGOOST
119. EGNORSTU
120. EEMNN
121. ADENPSU (+1)
122. ABIINOST (+1)
123. AEGINNST (+1)
124. EFGILOOU
125. EINOOST
126. AEERRTUX
127. ABDDEENS
128. AEEGSSSU (+1)
129. ADEEGMN
130. EEEIMPS

A l'arrière de l'appareil, la salle postopératoire où sont installés trois lits et les moniteurs surveillant les signaux vitaux des personnes opérées.

Scannez
le QR code
et regardez
vivre cet hôpital
en plein ciel.



285

millions
de malvoyants
sur la planète
dont 80 % pourraient
être guéris.

CET AVION-HÔPITAL REND LA VUE AU MONDE

Sur un tarmac, il ressemble à n'importe quel transporteur. Mais à l'intérieur se cache une unité de soins ophtalmologiques dernier cri. Ce Flying Eye Hospital (FEH) est unique. Quatre ou cinq fois par an, il parcourt la terre pour aider des populations et former du personnel médical.

PAR MICHAEL IGNATEVOSSIAN



A L'INTÉRIEUR DE L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE OPHTALMOLOGIQUE VOLANT



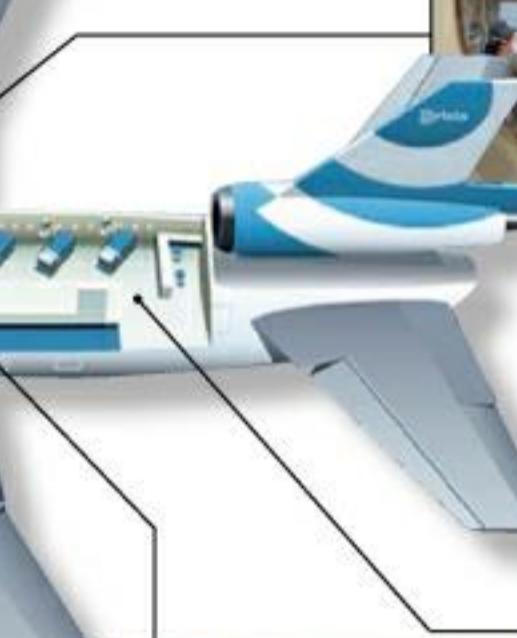
Le cockpit contient 3 sièges pour l'équipage et 2 pour des observateurs.



La salle de cours possède 48 places et permet de suivre en direct les procédures effectuées dans l'avion par le chirurgien.



Salle d'examen
Ici les patients sont examinés avant et après les interventions chirurgicales. On y pratique aussi les différentes opérations au laser.



La salle d'opération se trouve dans la partie la plus stable de l'avion, dans l'alignement des ailes, et est équipée de 5 caméras.



Chambre stérile
Les instruments utilisés y sont aseptisés et les médecins s'y préparent avant l'intervention.



3 questions à Jennifer Grégoire Chief marketing à Orbis

Paris Match. Comment est née l'idée du Flying Eye Hospital ?

Jennifer Grégoire. Dès les années 1970, le Dr David Paton avait imaginé utiliser les avions pour enseigner l'ophtalmologie dans le monde. Avec un petit groupe de philanthropes, de médecins et de pilotes d'avion il crée le "Projet Orbis". En 1980, Eddie Carlson, ancien président de United Airlines, offre à Orbis le plus vieux DC-8 de sa compagnie qui est transformé en hôpital ophtalmologique. Il décolle de Houston pour sa première mission au printemps 1982 à destination du Panama. En 1992, trois donateurs apportent à Orbis un DC-10 dont l'intérieur est deux fois plus grand que le précédent. Depuis, nous avons été rejoints par FedEx qui nous prête des pilotes volontaires et assure la maintenance technique de notre avion.

Combien de missions avez-vous accomplies jusqu'à présent ?

En 2013, il y a eu trois campagnes : au Panama, en Inde et au

Orbis, l'ONG opérant le FEH en chiffres

- Depuis 1982, Orbis a réalisé 74 966 opérations à bord.
- 90% des malvoyants vivent dans des pays en voie de développement.
- Sur 1 million d'enfants aveugles en Asie, 400 000 sont chinois.
- 325 000 professionnels de la médecine travaillent pour Orbis.

Cameroun. En 2014, cinq : aux Philippines, au Pérou, en Chine, en Indonésie et en Mongolie. Depuis nos débuts, le Flying Eye Hospital a visité 78 pays, 161 villes et a mené 290 campagnes d'enseignement. A cela s'ajoute la formation de 1885 docteurs, de 20 473 membres du secteur médical. Nous avons fourni 5,76 millions de traitements médicaux et réalisé 74 966 opérations ophtalmologiques.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés ?

Le premier problème, c'est le manque de personnel spécialisé dans les pays que nous visitons ; d'où nos importants efforts de formation à l'intérieur même de l'avion que nous transformons alors en salle de classe. Par ailleurs, nos volontaires ne sont là que pour un laps de temps très court, donc nos équipes changent, et c'est parfois délicat pour une bonne coordination. Mais les résultats sont là. ■

Interview Michael Ignatevossian

LA CHINE AVEUGLÉE PAR SA PUISSANCE ÉCONOMIQUE

La Chine représente 18 % (8,2 millions) des aveugles du monde entier. Chaque année, environ 400 000 personnes perdent la vue. On compte 17 ophtalmologistes pour 1 million de Chinois, un nombre bien trop faible pour les besoins du pays. D'autant que la plupart des médecins sont en ville alors que les besoins se situent à la campagne. Sur les 22 000 ophtalmologistes, 50 % pratiquent la chirurgie de la cataracte.



EUROPE 1 MATIN

LA 1^{ÈRE} MATINALE SUR LES CADRES*



FRANCK FERRAND 6H25

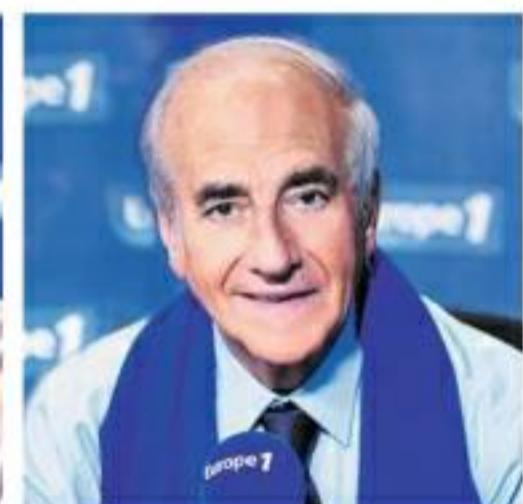


CAROLINE ROUX 7H25

THOMAS SOTTO 6H-9H



DANIEL COHN-BENDIT 7H55



JEAN-PIERRE ELKABBACH 8H20

© CAPA PICTURES / VISION BY AG / EUROPE 1



NATACHA POLONY 8H35



NICOLAS CANTELoup 8H40



JULIE 6H - 9H



LAURENT CABROL LA MÉTÉO



MARIE RENOIR-COUTEAU
01 41 34 97 10
WWW.LAGARDERE-PUB.COM

*Médiamétrie 126 000 Radio - Novembre-Décembre 2014 - Lundi-Vendredi - 6-9h
- Cadres : Chefs d'entreprises, cadres, professions intellectuelles supérieures.
Audience Moyenne, Ranking sur l'ensemble des 16 stations commerciales

Europe 1

UN TEMPS D'AVANCE

vivre match

Paris Match. Pourquoi refusez-vous d'utiliser la fourrure ?

Franck Sorbier. Cela ne m'a jamais attiré. Et puis, au début de ma carrière, j'ai voulu savoir comment étaient tués les visons et les renards. Les premiers sont gazés, les seconds électrocutés. Je ne peux pas cautionner de tels actes.

N'avez-vous jamais cédé ?

Si, c'était en 1997. La Fédération française des métiers de la fourrure demandait des collections à de jeunes créateurs. Ma société allait mal, je n'ai pas su refuser. J'ai contourné le problème durant deux saisons en utilisant du cuir de veau et de l'agneau de Mongolie. Puis j'ai dit stop. Depuis, j'ai été plusieurs fois relancé, mais j'ai donné ma parole à des gens profondément engagés, comme la princesse Catherine Aga Khan, et je ne reviendrai jamais dessus. Je refuse également de travailler le serpent et le cuir d'autruche, particulièrement laid sur des accessoires. Nous utilisons de la dentelle, des matières végétales et de la soie. A bien réfléchir, il y a là aussi une forme de cruauté puisqu'il faut ébouillanter le cocon avec le ver vivant. Je n'ai pas encore trouvé une solution qui permette un éventail de textures aussi différentes que celui de la soie. J'ai, en revanche, banni la plume d'oie suite au reportage sur ces pauvres bêtes plumées à vif.

Vous vivez entouré d'oiseaux, des inséparables. Comment est née cette passion ?

Il y a des années, une amie a offert un inséparable à Isabelle, ma femme. On trouvait ça triste de le laisser seul, alors on a acheté une femelle. Et voilà. Aujourd'hui, nous en avons dix.

Parlez-nous de Pirate, votre mascotte.

Il s'est éteint en novembre, à 14 ans. Bébé, Pirate dormait dans ma poche de chemise. Il a participé à toutes les collections. Il nous chipait la dentelle, puis se postait en hauteur dans l'atelier pour observer les couturières. Pirate nous faisait l'inspecteur des travaux finis !

Vos inséparables vous inspirent-ils ?

Oui. J'aime l'idée du vol de l'oiseau, de la liberté. Ma collection printemps-été 2015 est un hommage à Pirate. Il y a de la dentelle, son tissu préféré. Le 28 janvier, les mannequins ont défilé sur "Fairground" de Simply Red. Dès que Pirate entendait cette chanson, il fonçait danser sur sa balançoire. ■

Stella McCartney La pionnière

«50 millions d'animaux meurent chaque année au nom de la mode. Il existe de nombreuses alternatives. Nous utilisons un cuir synthétique fabriqué en Italie, sans PVC, mais aussi du velours, du coton, du lin, du raphia, de la laine durable, du Nylon recyclé... A la fin de la journée, c'est davantage créatif. On peut être éthique sans sacrifier le style.»



Dans son atelier, Franck Sorbier et ses modèles de sa collection haute couture printemps-été 2015. Entre ses mains, sa pièce phare : un bustier en fibres de verre et perles. Chaque silhouette est un hommage à Pirate, son inséparable. A sa gauche, ses compagnons de création : Noé, Web et Love.



Créateurs, couturiers, ils sont aujourd'hui nombreux à rallier le rang des penseurs, des scientifiques et des personnalités qui se battent pour nos amies les bêtes. Témoignages de ceux qui ont trouvé une solution à la souffrance, jusqu'à changer leur quotidien et leur façon de travailler.

PHOTO EMANUELE SCORCELLETTI
PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

LA MODE POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL



LOLITA LEMPICKA

« Je suis vegan et je ne me suis jamais sentie aussi bien ! »

Paris Match. Vous êtes si engagée pour la cause animale que vous êtes devenue vegan. Comment est née cette prise de conscience ?

Lolita Lempicka. Ça a été progressif. Maman tenait un magasin bio La Vie claire, et nous avons testé tous les régimes possibles, par souci pour notre santé. Je suis devenue végétalienne à l'âge de 15 ans, puis je me suis intéressée à la cause animale. A force de visionner des reportages, de m'informer auprès des associations comme Peta et L214, il m'a paru évident que participer à cette cruauté était tout simplement indigeste. Je suis vegan depuis six ans. De mon assiette à mes vêtements, je refuse toute exploitation animale, et je ne me suis jamais sentie aussi bien ! Si ma petite notoriété peut servir les animaux, je fonce. Lorsqu'Isabelle Goetz, porte-parole de Peta en France, m'a proposé de l'accompagner sur un plateau télé pour dénoncer le transport des singes cobayes par Air France, je n'ai pas hésité.

Air France met en avant "l'utilité médicale des singes pour sauver des vies humaines". Que leur répondez-vous ?

Qu'ils se contentent de faire leur métier !

C'est une merveilleuse compagnie pour assurer le voyage des passagers. Là, ils cherchent des prétextes pour camoufler des intérêts financiers. Pourtant, les méthodes substitutives à la vivisection existent [lire l'encadré ci-contre].

L'industrie de la mode dont vous faites partie n'est pas non plus réputée pour sa tendresse envers les animaux.

La mode est aveugle. Et, pourtant, c'est ma famille. Moi aussi, j'ai travaillé le cuir, la fourrure, mais je n'avais pas encore cette conscience. Si je dois un jour faire à nouveau de la mode, elle sera 100 % éthique. ■

Interview Anne-Cécile Beaudoin

L214.com et petafrance.com.

VIVISECTION LES MÉTHODES ALTERNATIVES FONT LEURS PREUVES

Alors que nous sommes 68 % d'Européens défavorables à l'expérimentation animale, doit-on la poursuivre au nom de la science ?

« Près de 12 millions d'animaux (chiens, chats, rongeurs, cochons, primates, chevaux...) sont chaque année utilisés et tués dans les laboratoires européens, dont 3 à 4 millions en France, leader dans cette catégorie », rappelle André Ménache, directeur d'Antidote Europe. Fondé par Claude et Françoise Reiss, directeurs de recherche au CNRS, le comité Antidote Europe regroupe des scientifiques qui ont pour objectif d'informer des dégâts que l'expérimentation animale provoque sur la santé humaine et l'environnement et de promouvoir des méthodes substitutives. « Une espèce ne peut pas prédire l'effet d'une substance chimique ou d'un médicament sur une autre espèce, explique André Ménache. C'est une loi de la biologie. Preuve en est : les effets secondaires des médicaments testés sur les animaux sont la quatrième cause de mort chez les

Français après l'infarctus, le cancer et les AVC. Il existe pourtant des moyens fiables, plus faciles à mettre en œuvre, moins coûteux et plus rapides que la vivisection pour évaluer la toxicité des substances chimiques pour l'homme. Ainsi, les tests sur les cultures de cellules

humaines, les études sur les organes donnés à la science, les programmes informatiques de simulation d'organes ou de processus physiologiques et les puces à ADN ont fait leurs preuves. L'expérimentation animale est obsolète et archaïque. Plus rien ne la justifie. »

Au-delà de l'éthique, c'est donc notre santé qui est en jeu.

Il est urgent de changer les lois.

*Infos sur
antidote-europe.org et
fondationbrigittebardot.fr.
Liste des marques*

*non testées sur les animaux sur
label-one-voice.fr.*

Lacoste et Napapijri s'engagent



Entre juin et septembre 2013, Peta Asie réalisait une enquête, vidéo à l'appui, sur neuf élevages de lapins angoras en Chine. Pattes ligotées, poils arrachés à vif... La Chine est le premier producteur au monde, avec 90 % de part de marché. « Il n'y existe pas de peine punissant les abus infligés dans les élevages, ni de normes pour réglementer le traitement des animaux, précise Isabelle Goetz, porte-parole de Peta France. La laine angora "responsable" n'existe pas. » Suite à ces investigations, plusieurs enseignes refusent de l'utiliser. En décembre dernier, Lacoste décidait de retirer de la vente tous ses articles en contenant et s'engageait à ne plus utiliser cette fibre dans ses collections futures. Le 2 novembre 2014, un reportage réalisé par la journaliste Sabrina Giannini, et diffusé sur France 2, révélait le scandale du plumage des oies vivantes. Cette méthode barbare représente 80 % de la collecte mondiale des plumes et duvet. La prochaine collection automne-hiver de la marque Napapijri (photo) garantit un duvet synthétique aussi isolant que le vrai. La doudoune est ornée d'un col en fausse fourrure. Chics et au chaud, nous n'aurons désormais plus d'excuses pour cautionner la cruauté.



Écoutez
Chérie FM
et gagnez
vos
invitations



CONCERT POP LOVE CHALOGERO

UN CONCERT PRIVÉ CHÉRIE FM
UNIQUE À PARIS





*A Paris, esprit atelier
pour ce loft
du VII^e arrondissement.
A partir de 366 euros
la nuit pour cinq personnes
sur onefinestay.com.*

TENDANCE «NO HOTEL»

Entre appart et hôtel : c'est le nouveau concept qui cartonne. Après le succès fulgurant d'Airbnb ou de Wimdu, voici la location cinq étoiles entre particuliers, avec services hôteliers.

PAR ANNE-LAURE LE GALL

Jouer les touristes en voyage dans une grande capitale, c'est out ! On rêve tous d'autre chose. De vivre comme un Romain à Rome, un Parisien à Paris... De s'immerger dans un quartier sympa, de partager le quotidien de ses habitants. Pour satisfaire cette envie d'expériences anticonformistes, rien de mieux que de poser ses valises dans un appartement. Un vrai. De San Francisco à Londres, c'est un phénomène mondial : entre 2007 et 2013, la location touristique a fait un bond de 44 %. Grâce aux nouvelles technologies, à des sites malins qui mettent en ligne des milliers d'offres, rien de plus simple que de dénicher un nid douillet «so charming» sous les toits de Paris ou un miniloft à Manhattan. De quoi combler sa soif d'authenticité sans se ruiner. Mais découvrir une ville en liberté, hors des circuits classiques, c'est aussi être livré à soi-même. C'est confier ses vacances à des non-professionnels, et donc assumer une part de risques. Appartements fantômes, propreté douteuse, insalubrité... le séjour peut tourner au «very bad trip». La campagne menée en septembre à New York contre Airbnb par le collectif Share Better donne froid dans le dos. On y découvre le

vers de la médaille au travers des témoignages d'utilisateurs malheureux. Surfant sur les mauvaises expériences et le stress généré par la location entre particuliers, le site onefinestay.com a inventé le «no hotel». Un concept de location d'appartements et de maisons privés ultra-sélectionnés, avec services hôteliers.

D'un côté, tout le charme d'un intérieur qui reflète la personnalité de ses propriétaires (architecture de caractère, mobilier ancien ou design); de l'autre, les services d'un hôtel : ménage, draps et linge de toilette cinq étoiles, amenités, conciergerie, frigo rempli à la demande. Un iPhone est même confié pour la durée du séjour, avec les bonnes adresses du quartier et le numéro de l'assistance 24 heures sur 24. Onefinestay vient de fêter ses quatre ans. Né à Londres, le site part à la conquête de Paris, après New York et Los Angeles. Au total, un millier de résidences d'exception à louer les yeux fermés, comme cette charmante maison de ville rue Brancion, à Paris, à partir de 479 euros la nuit pour huit personnes, home cinéma compris. Ou cet appartement avec jardin de Venice Beach, à Los Angeles, à 395 euros la nuit pour six personnes. Les photos du site sont

prises par des pros, on croirait feuilleter un magazine de déco... A surveiller aussi le récent site Be Mate, imaginé par le créateur des hôtels Room Mate (19 adresses dans le monde). On y trouve des appartements privés, à proximité de ses établissements, dans dix villes (Madrid, Amsterdam, Florence...). Avant un développement prévu cette année, grâce à des partenariats avec d'autres groupes hôteliers. ■

Bon plan

BRUXELLES COMME À LA MAISON

A l'opposé de l'appart-hôtel avec mobilier en mélaminé et canapé-lit, on trouve le nouveau Charles'Home. «Un chez soi bruxellois», dans l'un des six immeubles rénovés par des architectes et des décorateurs. Super équipés (chaîne Bose, Nespresso, cheminée à l'éthanol), les 26 appartements accueillent jusqu'à six personnes au tarif très séduisant de 100 à 250 euros la nuit. charleshome.com.



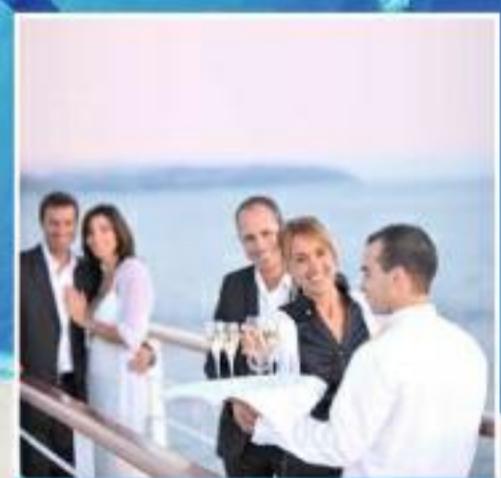
LES VOYAGES DE SOPHIE

présentent



LA GRANDE CROISIÈRE GASTRONOMIQUE FRANÇAISE

2^{ème} EDITION



1 490€

Prix à partir de, par personne,
hors taxes portuaires,
pré et le post-acheminement.



Les Cyclades

ATHÈNES BODRUM KOS NYSIROS DELOS MYKONOS PAROS ATHÈNES

DU 9 AU 14 JUILLET 2015 À BORD DU NOUVEAU YACHT DU PONANT ★★★★☆



INÉDIT, UNE BRIGADE UNIQUEMENT CONSTITUÉE
DE MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE :

Michel ROTH Chef le plus primé au Monde, étoilé Michelin

Jean-Yves LEURANGER Chef des Cuisines du Fouquet's, étoilé Michelin

Philippe RIGOLLOT Champion du Monde de Pâtisserie 2005

Jean-Marc TACHET Chef Instructeur, plus jeune Meilleur Ouvrier de France

François ADAMSKI Bocuse d'Or 2001, étoilé Michelin

Christian JANIER Fromager depuis 3 générations

John EUVRARD Meilleur Sommelier de France 2007, restaurant Paul Bocuse durant 14 ans

PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE

Jean-François MESPLÈDE
Ancien directeur du Guide Michelin

Jean-Marie CHEVRET
Directeur de croisière mythique
du Mermoz

En partenariat avec :



Tapis Rouge - 30 Avenue Mozart - 75016 PARIS • Tel : 01 42 56 55 00 • Fax : 01 45 63 01 51 • E-Mail : info@tapis-rouge.fr • www.tapis-rouge.fr
Société au capital de 10.000,00 € - RCS Paris B 799 216 544 • Tva Intracommunautaire FR55799216544 • Garantie APST • RCP HISCOX
Contrat HARCP0235268 • Tapis Rouge est une marque de BOILORIS DISTRIBUTION

Tél. : 01 42 56 55 00

www.lesvoyagesdesophie.com

Visible jusqu'au 1^{er} février au Festival automobile international, l'Alpine Vision sera ensuite exposée du 4 au 8 février à la Porte de Versailles, à Paris, dans le cadre du Salon Rétromobile.

**3 questions
à...**



RÉMI DEPOIX,
organisateur du Festival automobile international

Paris Match. Que retenez-vous de ces trente années passées à la tête du Festival ?

Rémi Depoix. J'ai créé cet événement avec l'ambition de faire le lien entre mes deux passions : l'art et l'automobile. J'ai eu la chance de rencontrer Jean-Michel Wilmotte, formidable architecte, président du jury depuis plus de quinze ans, et d'accueillir des personnalités hors norme, comme Michael Schumacher, César, Ferdinand Piëch ou Pininfarina.

Georges Wolinski faisait partie des amis du festival...

Pendant plus de vingt ans il fut un membre brillant du jury. Il apportait aux délibérations tout l'humour, l'intelligence, la finesse et le talent qui le caractérisaient. Nous en gardons un souvenir merveilleux et des dessins fantastiques.

Comment voyez-vous l'avenir du festival ?

Notre ambition est de rendre l'événement plus international en organisant à New York, Tokyo, Rio ou Abu Dhabi des expositions itinérantes de concept cars, dans des lieux d'exception.

ALPINE VISION GRAN TURISMO

UN TIGRE DANS LA BERGERIE

Dévoilé dans le cadre du 30^e Festival automobile international, cet extravagant concept car est à l'affiche du jeu vidéo « Gran Turismo ».

PAR LIONEL ROBERT

C'est beau, l'imagination d'un designer ! Fruit de la créativité de ceux de Renault, ce prototype n'a pas vocation à silloner les routes de l'Hexagone. Il va se contenter de pénétrer les foyers du monde entier. Révélée dans l'écrin de l'Hôtel national des Invalides, en préambule au 60^e anniversaire de la marque, l'Alpine Vision figure, en effet, au casting de « Gran Turismo », célèbre jeu vidéo déjà vendu à plus de 70 millions d'exemplaires depuis son lancement, il y a dix-sept ans.

Il est donc possible de prendre virtuellement le volant de cette bête de circuit dont le gabarit (4,62 mètres) et la légèreté (900 kilos) promettent des sensations de conduite inédites. Au cœur de sa coque en composite, la barquette aux faux airs de Berlinette A110 accueille un V8 4,5 litres délivrant 450 chevaux pour atteindre les 320 km/h chrono. Dans sa livrée blanc et bleu, l'Alpine Vision annonce surtout la résurrection du constructeur dieppois dont le premier modèle de série sera lancé en 2016. ■



AND THE WINNER IS...
LA JAGUAR XE A ÉTÉ ÉLUE
PLUS BELLE VOITURE
DE L'ANNÉE PAR 100 000
INTERNAUTES ISSUS DE 52 PAYS.



Les **interviews** france

les plus écoutées de France*

léa
salamé | 7:50

patrick
cohen | 8:20



7/9 : 1^{re} matinale de France**

*Médiamétrie 126 000 nov/dec 2014 - 13+ - QHM 7h45/8h00 - 8h15/8h30 - LàV

**Médiamétrie 126 000 nov/dec 2014 - 13+ - AC 7h00/9h00 - LàV

france
intervenez
franceinter.fr

CRÉDIT IMMOBILIER

LES CONDITIONS DU PRÊT À TAUX ZÉRO DANS L'ANCIEN

Le PTZ a été partiellement rétabli sur le marché ancien en zones rurales pour financer une première acquisition.

Paris Match. Le PTZ vient d'être étendu à l'immobilier ancien. En quoi consiste-t-il ?

Philippe Taboret. C'est un prêt sans intérêts, réservé aux primo-accédants souhaitant acquérir et réhabiliter un logement ancien. Sa portée se limite à 5920 communes rurales qui doivent respecter au moins trois critères : compter moins de 10000 habitants, avoir un niveau de vacance des logements supérieur ou égal à 8 % et être dotées d'au moins huit infrastructures ou services publics tels qu'une école, un supermarché...

Sous quelles conditions est-il accordé ?

L'octroi de ce prêt dans l'ancien est conditionné à la réalisation de travaux qui doivent représenter 25 % du coût total de l'opération. Ils doivent financer la création de surfaces habitables supplémentaires, comme l'aménagement d'une annexe ou d'une grange, la surélévation du logement, tout ce qui peut contribuer à créer de nouveaux espaces de vie. Les travaux d'économie d'énergie sont également pris en compte dans la limite des 25 %.

Quelles formalités faut-il respecter ?

Vous devez d'abord être en conformité avec l'ensemble des règles applicables au PTZ "classique", dédié à l'acquisition d'un logement neuf, en particulier pour certains plafonds de ressources. Les modalités de remboursement sont également calquées sur le prêt dans le neuf, notamment avec le mécanisme de différé d'amortissement qui permet de décaler de plusieurs années le début du remboursement. Vos travaux doivent être



réalisés dans les trois ans qui suivent l'acquisition et être justifiés sur facture.

Que faire pour un projet dans une zone non éligible ?

Le logement neuf est souvent hors de portée des primo-accédants, car trop cher, même avec cette aide. En revanche, une acquisition dans l'ancien en grande agglomération est possible, grâce à la fois à un fléchissement des prix de vente et des conditions de taux de crédit extrêmement favorables : sur vingt ou vingt-cinq ans, il est possible

Avis d'expert

PHILIPPE TABORET*

«Les travaux doivent représenter 25 % du coût total»

d'emprunter à 2,5 % à taux fixe : c'est exceptionnel ! D'autant qu'il est aussi permis de financer votre acquisition à 100 %, sans apport, en dehors des frais de notaire.

Comment procéder ?

Mieux vaut faire le ménage parmi vos comptes et crédits en cours. Vous pouvez, par exemple, anticiper le remboursement ou regrouper vos prêts personnels en les étaillant sur quatre ou cinq ans pour diminuer le montant de vos échéances. Une action qui vous libère une capacité d'endettement. Et si vous avez un peu d'épargne, mieux vaut solder votre ancien crédit à la consommation pour vous endetter uniquement sur votre crédit immobilier, dont le taux sera moins élevé. ■

*Directeur général adjoint de Cafpi.

IMPÔTS : LE CALENDRIER FISCAL POUR 2015

Pour cette nouvelle année, si vous n'êtes pas mensualisé pour l'impôt sur le revenu, trois échéances sont à retenir. En ce qui concerne l'impôt sur la fortune (ISF), la date limite de paiement peut varier. Certains contribuables auront jusqu'au 16 novembre (21 novembre pour les paiements dématérialisés). Idem pour la taxe d'habitation : certains ménages auront jusqu'au 15 décembre (20 décembre pour les paiements dématérialisés) pour s'en acquitter.

* Date limite pour le paiement via Internet ou un Smartphone.
Source : impots.gouv.fr.

DATES LIMITES DE PAIEMENT	TYPE D'IMPÔT
16 février - 21 février*	1 ^{er} acompte de l'impôt sur le revenu
15 mai - 20 mai*	2 ^{er} acompte de l'impôt sur le revenu
15 septembre - 20 septembre*	Solde de l'impôt sur le revenu
15 octobre - 20 octobre*	Taxe foncière
16 novembre - 21 novembre*	Taxe d'habitation et contribution à l'audiovisuel public

À la loupe FRAIS DE JUSTICE

Deux augmentations en 2015

Introduire une procédure en appel coûte désormais plus cher. D'une part, pour les actions engagées après le 1^{er} janvier 2015, le prix du « droit de timbre en appel » est porté à 225 € au lieu de 150. D'autre part, le taux de la taxe sur les contrats d'assurance de protection juridique passe de 9 à 11,6 % pour atteindre 12 €. Près de 2 millions d'assurés sont concernés.

CONGÉ PARENTAL

Allocation modifiée

Vous souhaitez réduire ou cesser votre activité professionnelle pour garder votre enfant ? Vous pouvez bénéficier de la prestation partagée d'éducation de l'enfant (PreParE) qui remplace le complément de libre choix d'activité (CLCA). Limitée dans le temps, elle peut être attribuée à un seul ou aux deux parents dont l'enfant est né ou a été adopté après le 1^{er} janvier 2015. Ceux-ci peuvent en bénéficier ensemble ou l'un après l'autre. Le montant mensuel de la PreParE est compris entre 145,63 et 390,52 €, en fonction de la poursuite ou non d'une activité à temps partiel.

En ligne

DE DEMANDE BOURSE OU DE LOGEMENT ÉTUDIANT

Les étudiants ne doivent pas attendre la dernière minute pour présenter leur dossier. Depuis le 15 janvier, ils peuvent faire leur demande de bourse ou de logement 2015-2016 sur le site

Internet cnous.fr. Pour s'informer sur ces démarches, mais aussi sur les restos U, il existe également une application mobile téléchargeable via App Store ou Play Store.



Scannez le QR code pour accéder directement au simulateur.



INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

LES RISQUES

Paris Match. Vous venez de rééditer l'ouvrage "100 questions sur le médicament". Combien de personnes souffrent ou sont victimes chaque année d'accidents liés à la prise d'un médicament ?

Dr Patrick Errard. On en recense en France environ 8000 à 12000, dont 5 à 10 % doivent être hospitalisées.

Parmi les associations néfastes, citez-nous les plus courantes.

Par exemple, des personnes auxquelles on a prescrit trois médicaments à prendre dans la journée, l'un pour son angoisse, l'autre pour sa dépression et un troisième pour une allergie, font parfois l'erreur de les consommer tous à la fois au coucher, entraînant un risque de malaise et de chute quand elles se lèvent la nuit, des accidents qui conduisent très souvent aux urgences. Il faut savoir qu'un mélange inapproprié de plusieurs médicaments peut fortement augmenter les effets d'un autre. Un cas assez fréquent est celui de patients sous anticoagulant qui ont recours à de l'aspirine pour soulager un mal de tête. Cette association peut favoriser la survenue d'hémorragies. Autre exemple : celui de personnes qui suivent un traitement hypotenseur prenant en même temps un médicament exerçant le même effet. Celles-là risquent fort d'avoir une brusque chute de pression artérielle. Je rassure les patients : tout médicament sur le marché présente les garanties de sécurité et d'efficacité requises.

Tous les individus réagissent-ils de la même façon à ces mélanges contre-indiqués ?

Si les dangers existent, ils se manifestent de façon très variable selon la sensibilité de chacun.

Quelles circonstances favorisent les accidents ?

1. L'âge : en vieillissant, l'organisme élimine moins bien le médicament. La durée de vie du produit dans le sang n'est pas toujours la même. **2.** Le nombre : plus il y a de produits prescrits sur une ordonnance, plus il y a de risques d'erreur dans leur prise. **3.** Les troubles de la mémoire : ils peuvent provoquer des oubli. **Indiquez-nous des troubles qui doivent particulièrement alerter ?**

La survenue de vertiges au lever ou lors d'un changement de position, une sensation

d'instabilité, de confusion, l'apparition de saignements sous la peau, sous les gencives... **A-t-on constaté que les accidents causés par des associations de médicaments étaient plus fréquents avec les génériques ?**

Les interactions entre les produits, qu'ils soient de marque ou génériques, sont rigoureusement les mêmes. Mais les personnes âgées peuvent être plus sensibles au changement de nom de leur médicament. Rappelez-vous cette affaire, si médiatisée, d'une dame qui avait confondu un somnifère avec un diurétique...

Sous quelle forme les erreurs de dosage sont-elles les plus fréquentes ?

Il faut être plus vigilant avec les solutions buvables (gouttes, sirops...) qu'avec des gélules ou des comprimés. C'est la raison pour laquelle les industriels ont mis au point des systèmes "unidose".

A votre avis, la vente de médicaments à l'unité va-t-elle diminuer ces risques ?

Il est encore trop tôt pour se prononcer. L'objectif est d'abord de favoriser une meilleure observance des traitements. L'expérimentation est en cours.

Quels sont vos conseils aux personnes qui prennent quotidiennement plusieurs médicaments ?

1. Bien informer le médecin qui prépare l'ordonnance des médicaments que l'on prend déjà. **2.** Ne pas hésiter à demander à son médecin, voire à son pharmacien, s'il existe des risques d'interaction entre les produits prescrits. **3.** En cas de substitution par un générique, se faire préciser par le pharmacien à quel médicament inscrit sur l'ordonnance il correspond. **4.** Bien respecter les horaires de prise pour ne pas s'exposer à une accumulation du produit dans le sang et donc à un risque d'effet trop important. Savoir qu'augmenter soi-même les doses peut induire une toxicité. **5.** Préparer dans un pilulier les médicaments à prendre dans la journée ou la semaine. Utiliser pour les personnes âgées des repères fixes (repas, émission de télévision...). ■

**Président des Entreprises du médicament (LEEM).*

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCER DU PANCRÉAS

Vers un virus thérapeutique ?

Des chercheurs de l'Inserm (unité 1037) de l'université de Toulouse, dirigés par Pierre Cordelier, ont conduit une série de travaux destinés à évaluer l'efficacité d'un virus dit « oncolytique », les cellules cancéreuses étant beaucoup plus vulnérables à l'infection virale que les saines. Ce dernier doit pénétrer les cellules tumorales, s'y multiplier et les tuer, tout en restant bien toléré par l'organisme et inoffensif pour les cellules saines. L'oncolytique, testé par les chercheurs toulousains, est un virus de l'herpès modifié qui remplit tous ces critères. Un essai sur des tumeurs pancréatiques d'origine humaine greffées à des souris a montré qu'une seule injection de ce virus réduisait la taille des tumeurs de 75 % en quinze jours, et que l'association avec une chimiothérapie amplifiait encore ce résultat. Il n'est pas impossible que deux injections virales puissent détruire plus complètement les tumeurs. Prochaine étape : des études chez l'homme.

Mieux vaut prévenir

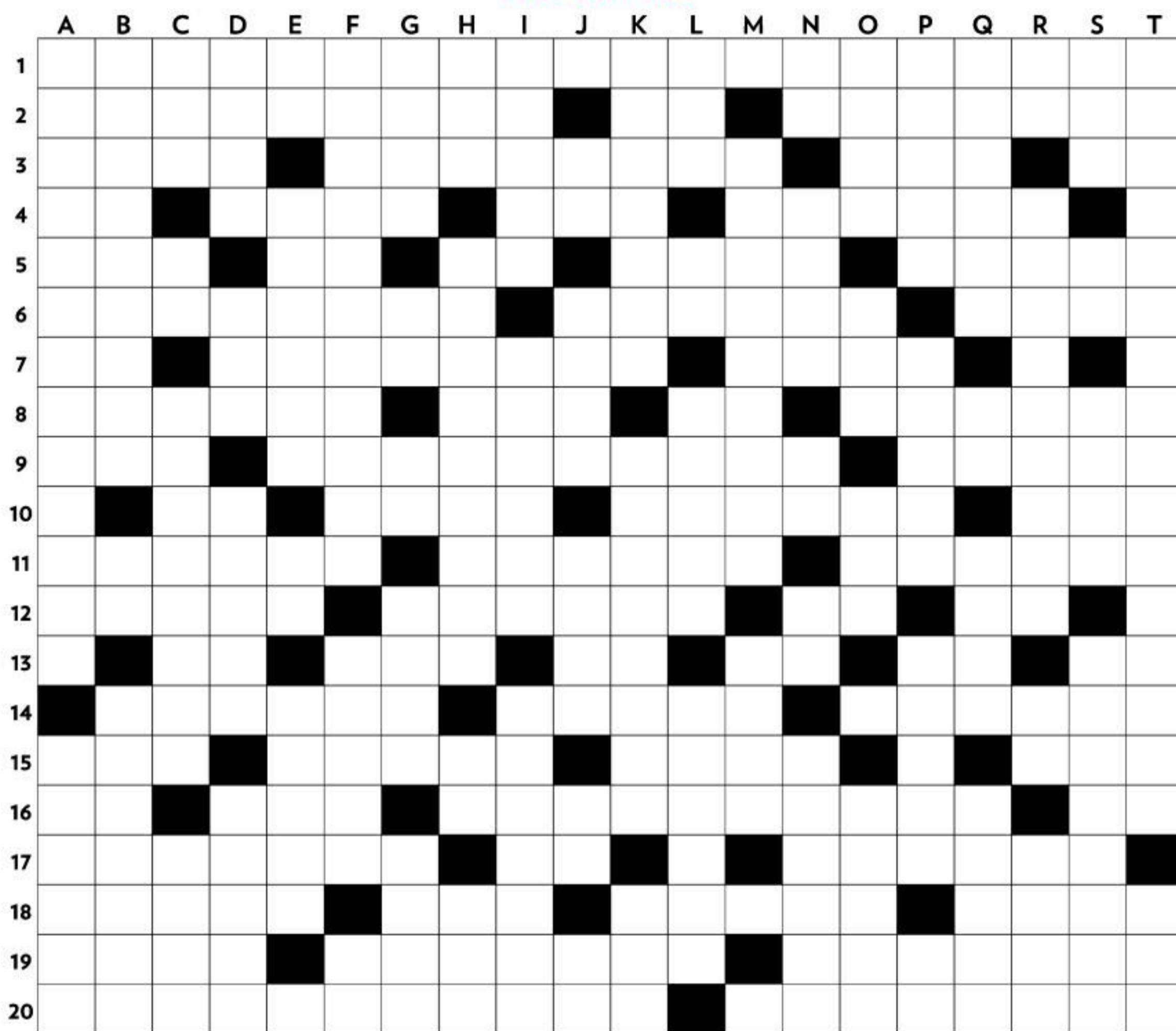
DOULEURS POST-OPÉRATOIRES CHEZ L'ENFANT

La musique comme remède

Les antidouleurs utilisés chez l'adulte ne sont pas toujours bien tolérés chez l'enfant. Dans une étude menée chez 60 enfants âgés de 9 à 14 ans (Northwestern University, Illinois), on a demandé aux jeunes opérés de choisir et d'écouter de la musique pendant trente minutes. Résultat : la douleur postopératoire a nettement diminué ! Cette approche,

appelée « audiothérapie », a l'avantage de procurer une certaine efficacité couplée à l'absence d'effets secondaires d'un traitement.



**HORIZONTALEMENT :**

1. Faciliter une ascension (quatre mots). **2.** Qui n'a rien à voir avec les sorties d'usine. Interjection. Expédiait les publications. **3.** Refus catégorique. Flattées par de bons mets. Amérindien. Tout ce qui brille ne l'est pas. **4.** Gallium au labo. Traverse en bois. En passant par. Luth, pour une marine. **5.** Jamais comme autrefois. Troisième personne. Réfléchi. Fleuve franco-belge. Ces femmes. **6.** Termine un repas à la trattoria. Crier comme un tigre. Saint orfèvre. **7.** Plus en état. Source de bile. Film de Luc Besson. **8.** Mesures anciennes. Éclat de voix. Six romain. L'un des monts de Flandre. **9.** Accessoire pour chèvre. Des originaux bien tapés ! Rythme musical. **10.** Lettres sur la borne. Le maître de Figueras. Trouvère originaire du Brabant. Un de Bonn. **11.** Civilisé. Fais paraître. Poisson carnassier des mers chaudes. **12.** Chefs religieux. Elle n'élève pas son auteur. Sans la T.V.A. Hélium symbolisé. **13.** Au pied de la lettre. Domaine de la beauté. Pour sécher les fillettes. Sans lieu en bref. Lampé. Après le déjeuner.

14. Oiseau marin. Appel discret. Ensemble des branchages d'un arbre. **15.** Dame d'autrefois. Implaça solidement. En Amour, c'était un dieu. Nuance de coloris. **16.** Pour l'ancien. Voleuse de Rossini. Il ne tient pas en place. Meitnérium du chimiste. **17.** Elles sont souvent face à face. Dame de cœur devenue dame de trèfle. Qui manque de mordant. **18.** Admiratifs un peu benêts. Atome de bon sens. Mesure de bûcheron. Volatile. **19.** Une huile dans le pétrole. Romaine et frisée. Univers des courges. **20.** La femme de Saint-Louis. Papillons diurnes aux riches couleurs.

VERTICALEMENT :

A. À cause d'elle, on peut se trouver à traîner dans la boue. Mieux les vaut fines que folles. **B.** Hérésie religieuse qui provoqua un concile en 325. Son de mantra. Dans les dix premiers. **C.** Congé dominical. Plus chrome que nickel. Comme une certaine horloge. Sans résultats. **D.** Pratique de culte. Gardner intime. Couronne de gloire. Berger de poète. **E.** Préposition. Fierté d'Espé-

lette. Entourent les champs. Barres parallèles. **F.** Un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie. L'une chasse l'autre. Type de société. **G.** Disciple de Bakounine. Tellement. Petit pascal. Palmier à la noix. Fine croûte. **H.** Route à suivre. Dont on se lèche les babines. Chauffeur de Cléopâtre. Elle fait le tour du stade. **I.** Mère d'huile. Amateur de miel. Foliotai. **J.** Mesure chinoise. Poulet. Aux yeux de tous. Lac vers Luchon. Modèle Citroën. **K.** Soulagée du témoin. Entreriner la mesure. Il ouvrit les lycées aux jeunes filles. **L.** Fait les gorges chaudes. Maîtrisé. Recrue. Coups de plume. **M.** Alliages solides. Signal à respecter. **N.** Infinitif. Ceinture verte. Complètement étain. Capacité réduite. Guide de haute montagne. **O.** Faite pour plaisir. Symbole de solidité. L'Alsace et la Lorraine. Théâtre parisien. **P.** Maison rudimentaire. Petit pain de rubans de pâte tressés. Cheval nord-africain. Règle. **Q.** Reste de chaume. Un raccourci pour le Midi. On l'a dans le baba. Repas léger. **R.** Ton exemplaire. Île de l'Arctique canadien. Note rétro.

Attaques à la bombe. **S.** Brune qui ne compte pas pour des prunes. Opposés sur la carte. Garda à l'œil. Envoyée balader. **T.** Travail pour la galerie. Légumineuse.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3427

M	R	P	A	R	O	O
P	I	Q	U	N	I	Q
U	I	R	E	U	T	I
A	L	A	N	I	L	I
I	Y	G	C	S	E	E
M	E	R	F	X	A	T
M	U	S	I	Z	R	T
C	E	P	A	G	E	T
L	A	B	E	L	E	V
A	V	E	N	T	A	I
O	S	E	T	A	S	I
A	I	M	E	T	R	E
T	R	I	P	O	T	M
S	U	I	E	M	F	R
R	A	S	T	A	I	D
Z	E	N	E	T	A	L
S	T	Y	L	E	C	O
Y	L	E	S	T	M	A

Mot et combinaison gagnante : **TYRAN - 35214**

Vieillissement ILS ARRÈTENT LA COURSE DU TEMPS

Et si la jeunesse éternelle n'était plus un mythe ? Ils sont une poignée de scientifiques dans le monde à nous annoncer cette révolution. Grâce aux nanotechnologies, on dépistera les signes précurseurs des maladies au niveau moléculaire. En clair : on pourra enrayer les cancers, régénérer les organes et bannir Alzheimer. Quand ? Dans cinq ou quinze ans, selon des savants transhumanistes qui ne sont plus tout jeunes. Des cerveaux brillants, pas si farfelus.

PAR KAREN ISÈRE
PHOTO SÉBASTIEN MICKE

« Le vieillissement massacre 100 000 personnes par jour. Il faut les sauver », prévient Aubrey de Grey, biogérontologue dans la Silicon Valley.



es canaux se noient sous la pluie d'Amsterdam, mais le Dr Henne Holstege nous accueille d'un sourire radieux dans l'unité de recherche qu'elle a créée, au Centre médical de l'université Vrije. Elle vient de faire une découverte majeure dans le domaine de la longévité. Brune ravissante de 38 ans, cette généticienne affronte un des monstres de nos sociétés vieillissantes, la maladie d'Alzheimer, et comprend l'angoisse qu'elle suscite : « Ma mère est terrifiée par cette éventualité. » Elle précise que la dégénérescence cérébrale n'a rien d'une fatalité, même à des âges très avancés. La chercheuse a développé une approche novatrice quand elle travaillait

sur le cancer du sein : « Plutôt que d'étudier la seule pathologie, je souhaite percer les secrets de la santé, sinon, comment savoir ce qui déraille ? » Son protocole, 100-plus, se penche sur des centenaires qui ont conservé toute leur tête. Surtout des dames, lancées sur les traces de notre Jeanne Calment nationale, décédée à 122 ans, un record inégalé à ce jour.

Leur secret de jouvence, les principales intéressées l'ignorent : au pays des polders, on est plutôt bière et charcuterie que thé vert et tofu, comme les grands vieillards japonais d'Okinawa. Hennie, la « cobaye » la plus passionnante du Dr Holstege, recommandait en riant un hareng saur par jour. Elle s'est éteinte à 115 ans. À sa naissance, pourtant, personne n'aurait parié un florin sur la survie de cette grande prématûrée. Persuadée qu'elle est condamnée, sa mère la délaisse. Hennie la souffreteuse avance à reculons, finit par tomber amoureuse et se marier, à 49 ans. La santé la rattrape, jusqu'à un cancer du sein. Mais à 100 printemps, et dont elle guérira. Les neurones, eux, ne baissent pas la garde. Son ADN va livrer des pépites à la généticienne : « Ses globules sanguins présentaient plus de 450 mutations génétiques acquises au cours de sa vie, mais qui n'avaient pas causé la moindre pathologie. Autre surprise : ils ne dérivaient plus que de deux cellules souches. À la naissance, nous en possédons 20 000. » Parallèlement aux travaux du Dr Holstege, une équipe de Stanford, en Californie, redonnait mémoire et agilité cérébrale à des souris âgées en leur transfusant tout bêtement du sang jeune. La méthode est actuellement testée sur des humains.

La médecine connaît une révolution qui pourrait bientôt remiser la vieillesse au rayon des antiquités. Le tout sous l'enseigne des NBIC, pour nanotechnologies, biotechnologies, intelligence artificielle et sciences cognitives. Ces quatre domaines se fertilisent mutuellement à une vitesse exponentielle grâce à la loi de Moore : la puissance de calcul des ordinateurs double tous les dix-huit mois. Le premier séquençage d'un génome humain, achevé en 2003, a duré treize ans et coûté 3 milliards de dollars. Aujourd'hui, le test s'accomplit en quatre heures pour 1000 dollars. « Et bientôt pour le prix d'une paire de baskets en solde », annonce le Dr Laurent Alexandre, 54 ans. Nous retrouvons ce médecin aussi brillant qu'étonné à l'Apple Store parisien. Arrivé de Bruxelles, où il a créé la société de séquençage DNA Vision, il a failli manquer le Thalys et oublié le cordon d'alimentation de son Smartphone. « Vous allez me trouver ridicule, dit-il, tant pis, c'est une bonne leçon d'humilité. » Comme beaucoup de passionnés des NBIC, son CV joue à saute-frontières entre les disciplines : chirurgien urologue (vingt-trois ans au CHU du Kremlin-Bicêtre), il est aussi chercheur en neurosciences et fondateur du site Doctissimo, vendu à Lagardère.

“Je souhaite percer les secrets d'une bonne santé”

DR HENNE HOLSTEGE



A son diplôme de médecine s'ajoutent ceux de Sciences po, HEC et l'Ena. Auteur d'un livre choc, « La mort de la mort », il vient d'en publier un deuxième, « La défaite du cancer » (éd. J.-C. Lattès). « Il s'agit toujours d'une pathologie de l'ADN », souligne l'auteur. On peut hériter de mauvais gènes, cas le plus rare. Les autres tumeurs sont dues à des erreurs de recopiage du génome au cours de la vie, lors des milliards de reproductions cellulaires qui permettent à l'organisme de se régénérer. Les mutations, de plus en plus nombreuses avec l'âge, peuvent créer des cellules cancéreuses. Les plus malignes d'entre elles échappent au radar de la police biologique, chargée de les éradiquer, se multiplient sans frein et continuent de muter tous azimuts. « Mais on commence à les séquencer, dit Laurent Alexandre, notamment à l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif, très en pointe. Et les chercheurs du monde entier communiquent entre eux leurs données. Les progrès des nanotechnologies, qui agissent à un milliardième de mètre, permettront de réparer l'ADN à l'horizon 2020. Et de contrôler le cancer, comme on le fait aujourd'hui pour le sida, en 2030. »

Ces mini-particules pourront bientôt se promener dans notre corps pour détecter les signes avant-coureurs des maladies à l'échelle moléculaire et envoyer l'alerte à des équipements numériques, comme notre téléphone portable. Google X, le laboratoire secret du moteur de recherche, vient d'annoncer qu'il pense y parvenir dans les cinq ans. Que fait la firme informatique dans cette histoire ? Au sein d'un univers médical révolutionné par les NBIC, les médecins de demain seront surtout des ingénieurs. D'où l'importance qu'a prise la Silicon Valley, près de San Francisco. Une ruée sur l'or version 2.0, où les pionniers rêvent de conquérir l'ultime

frontière, celle de la mort. Beaucoup de dirigeants de majors et de start-up appartiennent à la mouvance transhumaniste. Ce lobby, très puissant outre-Atlantique, veut non seulement réparer les humains, mais en augmenter les capacités physiques et psychiques en fusionnant le corps et les machines. Un projet dantesque dont se démarque totalement le Dr Holstege. Aux Etats-Unis, une des stars transhumanistes, Ray Kurzweil, dirige l'ingénierie de Google depuis 2012. A 64 ans, il envisage très sérieusement de télécharger les cerveaux sur un support informatique dans les prochaines décennies. Plus besoin d'endosser l'habit vert pour devenir immortel, il suffira d'un clic. Ce chercheur ingurgite 250 suppléments alimentaires par jour pour tenir jusqu'au jour J. La région compte aussi Craig Venter: inventeur de la première cellule synthétique, il a créé Human Longevity Inc avec Peter Diamandis, médecin et patron d'une entreprise de vol en apesanteur.

La Silicon Valley fourmille ainsi d'excentriques surdoués dont les propos scandalisent une partie de la communauté scientifique. Parmi eux, Aubrey de Grey, 52 ans, remporte la médaille d'or. D'autant que sa barbe et ses cheveux XXL lui donnent des airs de Raspoutine ou de happy hippie, c'est selon. Contrairement aux Gafa (Google, Apple, Facebook et Amazon), qui se piquent de médecine aujourd'hui, ce biogérontologue britannique ne rêve pas de convertir les progrès du big data en big business. Il a consacré l'essentiel de sa fortune – un héritage de 17 millions de dollars – à sa fondation à but non lucratif, Sens (Stratégies pour l'ingénierie d'une sénescence négligeable), qui pilote des programmes de recherche. Il veut tout bonnement « guérir le vieillissement ». A ses yeux, la vie est une maladie mortelle, car

le métabolisme entraîne des dommages collatéraux qui finissent par déborder nos services de nettoyage. Comme les péchés, de Grey les a classés en sept catégories, dont les déchets accumulés, les cellules qui se divisent trop, ou trop peu... « Il faut développer une médecine régénérative, dit-il, en réparant les dégâts au fur et à mesure. On fera de la maintenance, comme avec une voiture, et on pourra même rajeunir les gens, en les conservant, biologiquement, au stade 20-25 ans. »

Nous rencontrons ce drôle de sorcier la veille de Halloween, dans ses locaux de béton, proches du siège de Google, à Mountain View. Silhouette dégingandée et tee-shirt rose vif, le quinquagénaire fait gentiment l'article de son univers de geek: ordinateurs, schémas enchevêtrés, labo. Mais ce futuriste n'a jamais possédé de téléphone portable : « La pire des abominations. On est sans cesse dérangé. » Si le ton reste flegmatique, à l'anglaise, les yeux bleus brillent d'une lueur fiévreuse. L'urgence habite de Grey depuis que, jeune ingénieur en informatique, il est tombé amoureux d'une généticienne de dix-huit ans son aînée, qu'il a épousée. « Je les questionnais, elle et ses collègues, sur la biologie du vieillissement, mais ça ne les intéressait pas. Or, quoi de plus important ? Moi, depuis l'enfance, je voulais changer le monde. » Il est tombé tout petit dans la marmite de la science, gavé d'algèbre et de jeux d'échecs par une mère artiste et célibataire, qui souhaitait compenser l'ambiance artistique de la maisonnée.

L'ingénieur amoureux décide de préparer un doctorat de biogérontologie à l'université de Cambridge. Mais en autodidacte, pour gagner du temps. Il élabore son cursus, choisit conférences et lectures. Mission accomplie quand il fait une trouvaille sur le rôle des mitochondries, de microscopiques « usines énergétiques » au sein de chaque cellule. Sans avoir jamais mis les pieds dans un labo, il a

trouvé des conclusions inédites aux études d'autres chercheurs. Bref, notre homme pense hors des clous et ne s'embarrasse pas de tabous. Le risque de contribuer à une surpopulation planétaire ? « La vieillesse tue 100 000 personnes par jour, un vrai massacre. Je ne vais pas m'interdire de leur porter secours, voilà qui serait immoral. A l'avenir, on avisera, je suppose qu'on fera moins d'enfants. » Et si la mort rattrape le docteur, elle n'aura pas forcément le dernier mot. De Grey se fera cryogéniser. « Juste la tête, précise-t-il. Ceux qui la ressusciteront sauront forcément greffer le cerveau sur un nouveau corps. » En attendant, il fouette ses neurones et croque la vie. Tout en sifflant moult bières Maximus Ale, extraites du tiroir de son bureau, le quinquagénaire compte, outre son épouse de 70 ans qu'il retrouve régulièrement à Cambridge, une maîtresse de 27 ans en Californie et une autre de 47 ans en Floride. Son âme brûlera-t-elle en enfer tandis que son cerveau reposera par -196 °C dans le nitrogène en Arizona ?

C'est sur cette terre de westerns que nous retrouvons une autre légende du transhumanisme : Natasha Vita-More, 64 ans de vitalité, comme elle dit, qui en préside la plus puissante association mondiale, Humanity+. Comme celui de ses compères, son CV est une valse à mille temps : danseuse, chef cuisinier sur un navire ravitaillant les plateformes pétrolières, réalisatrice... et, aujourd'hui, professeur à la University (*Suite page 116*)



“On pourra conserver les gens au stade 20-25 ans”

AUBREY DE GREY



Scannez
et découvrez la
conférence du
Dr Laurent
Alexandre.



of Advancing Technology. Elle a épousé, sur le tard, le philosophe transhumaniste Max More, patron de l'entreprise de cryogénérisation Alcor, et en a profité pour ajouter Vita à leur patronyme : Vita More, plus de vie ! Ce drôle d'oiseau vit à Phoenix, plus précisément à Scottsdale, une banlieue branchée, au bord de la réserve apache. Les transhumanistes se réclament des Lumières, leur leader nous attend rue Voltaire, chez elle. La porte s'ouvre sur une silhouette menue qui vous serre dans ses bras en glissant de tendres « welcome ». Déco dépouillée, poteries japonaises et tableaux abstraits signés Natasha. Sa célébrité repose notamment sur la « prothèse humaine totale » qu'elle a conçue, Primo Posthuman. « Je me passionne pour les avancées technologiques mais je les trouve glacées, dit-elle. Se télécharger dans un ordinateur ou un robot ne suffit pas pour continuer à vivre. Nos sens sont indispensables à la pensée puisqu'ils la relient à l'environnement : les inflexions d'une voix aimée, la saveur d'un croissant au beurre qui me rappelle la France... » D'où le corps futuriste qu'elle a imaginé, doté de capteurs encore plus fins que ceux d'un humain. Natasha ne cesse de le perfectionner.

Pourquoi cette obsession ? « A 11 ans, on m'a enlevé une tumeur à la mâchoire. Il a fallu tout reconstruire. Dans le service, j'étais entourée d'enfants défigurés. Ça m'a tant bouleversée qu'à l'adolescence, j'étais bénévole dans un "home pour incurables", comme il s'appelait, où l'on remisait des êtres nés difformes. A 30 ans, j'ai frôlé la mort lors d'une grossesse extra-utérine. Mais peu après, j'ai senti comme jamais la puissance de l'univers en m'allongeant sur les pierres d'un volcan hawaïen. Je me suis lancée dans la méditation zen et la présentation d'émissions futuristes à Hollywood. Puis j'ai eu deux cancers, un de la vessie, un de la peau. » Une fois guérie, à 50 ans, le phénix de Phoenix décide de passer un doctorat en « amélioration humaine et stratégies pour enrayer le vieillissement ». Devenue chercheuse, Natasha vient de faire une découverte qui la transporte d'enthousiasme : un ver de terre « ressuscité » d'une cryogénérisation a retrouvé des comportements qu'elle lui avait enseignés. L'avenir ne l'inquiète pas : « Nos Smartphone sont déjà des prothèses. On les implantera bientôt dans le cerveau. Des hackeurs s'y attaqueront, mais les chercheurs auront développé de puissantes barrières. » Son association Humanity+ milite pour que les avancées bénéficient à tous, pas à une race d'élus aux poches bien garnies. De Grey se dit, lui aussi, serein : « Bloquer le vieillissement permettra de conserver des citoyens en pleine forme ; les Etats auront intérêt à financer ces traitements. »

“Ces technologies sont sur le point de nous vassaliser”

DR LAURENT ALEXANDRE



“On implantera bientôt nos Smartphone dans le cerveau”

NATALIA VITA-MORE

Natalia et sa mère, Winifred, 96 ans, qui, elle, ne veut pas vivre éternellement.

Rien de moins sûr. L'ombre de Frankenstein se profile, ou celle d'un « Meilleur des mondes », peuplé de seigneurs génétiquement modifiés et d'esclaves. « Ces technologies faustiniennes sont sur le point de déferler et de nous vassaliser, s'émeut Laurent Alexandre. Ceux qui les boycotteront deviendront des amish, en marge de tout. Or, l'Europe est en retard et n'anticipe même pas leur arrivée. Chez nos élites, autrefois peuplées d'ingénieurs, j'observe un taux significatif de handicapés de l'informatique ! » Mais la France compte aussi des Raphaël Gouget : à 29 ans, ce concepteur de jeux vidéo passe une thèse en biologie computationnelle au bouillonnant Centre de recherches interdisciplinaires de Paris. Fils de parents âgés, Raphaël suit de près les travaux d'Aubrey de Grey et veut participer à la recherche contre le vieillissement. Trop douloureux de voir les siens partir. Il compte développer des jeux scientifiques citoyens en ligne, comme Foldit, où les internautes s'amusent à replier des protéines, un casse-tête que seule l'intuition humaine sait résoudre. Ce faisant, ils font avancer la recherche. Raphaël vante aussi les jeux vidéo pédagogiques qui permettent à n'importe qui d'acquérir une culture scientifique : « Indispensable pour comprendre les bouleversements technologiques. Les citoyens doivent impérativement saisir ce qui est en jeu, pour orienter les choix dans un futur proche. »

En Russie, un jeune oligarque, Dmitry Itskov, a décidé de pallier les dérives en rassemblant chercheurs et leaders spirituels de la planète dans Initiative 2045. Encore un être inattendu : patron de médias numériques, ce roi du business, pâle et fluet, se dit féru de Tolstoï et appelle chaque jour papa et maman. « A 25 ans, dit-il, j'étais suffisamment riche pour me vautrer dans le luxe jusqu'à la fin de mes jours. Mais en observant mes copains milliardaires sur leurs yachts, je les ai trouvés désenchantés, éternellement insatisfaits. » Dmitry se met à la méditation, au yoga, devient végétarien et lance son projet : une amélioration technique et spirituelle de l'humanité. Sans limites spatiales ni temporelles. La surpopulation ? « On téléchargerà nos cerveaux dans des avatars et on colonisera l'espace. » Mais l'éternité, c'est long, surtout vers la fin, comme dit Woody Allen. Itskov, lui, est persuadé que l'ennui ne nous guettera jamais. Il a obtenu la bénédiction du dalaï-lama, « à condition de ne pas nuire au moindre être vivant ». Il attend une réponse du Pape. ■ Reportage Karen Isère

5 janvier
1986**SCHWARZY C'EST CRAZY**

L'homme le plus fort du monde a donc triomphé de Belmondo en vacances chez Lautner, de Dany Boon en couple et de l'invincible Churchill (mort en janvier 1965). Jean-Claude Deutsch a procédé à un casting de rêve pour accueillir Schwarzenegger au pays du charme. Il fallait au moins ça pour séduire le culturiste autrichien de 113 kilos, quinze fois champion du

monde, devenu Terminator avant d'être gouverneur de la Californie pendant deux mandatures et de mériter le surnom de Governor. ■

club.parismatch.com
VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)**MATCH****PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavères (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufler (textes).

Caroline Mangez (actualités).

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo).

Bruno Jeudy (politique-économie).

Elisabeth Chevallot (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting).

Romain Lacroix Nahmias (photo).

Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel. Photo : Celia Baily.

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bitoz, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouilliére.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flora Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Matthias Petit, Alain Paulhe (production - personnalités),

SECRÉTARIAT DE RÉDACTIONAlain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction), Laurence Cabaut, Séverine, Fédélich, Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

Révision : Monique Gujaro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUECyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste), Thierry Carpentier, Anne Févre-Duvert,

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Paola Sampaio-Vauris, Fleur Sciano,

Alain Tournaille, Franck Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rédacteur en chef délégué),

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Choma (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Acoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol**

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes**EDITEUR**

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 58).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : janvier 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0)1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](#)

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th Floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.denevez@saipm.com

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €. À partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC. Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Alsace ; 4 p. Midi-Pyrénées entre les pages 26-27 et 98-99, 8 p. Provence-Côte d'Azur-Corse prépiqué. 2 p. abonnement sur la 1^{re} partie d'un cahier. 16 p. « Tennis Mag » Languedoc-Roussillon au centre de ce numéro.

OJD
PRESSIE PAYANTE
Diffusion Certified
2014

A.R.P.D.
ASSOCIATION
DES PUBLICATIONS
DE PRESSE

ISABEL

Medium - Tarologue

7/7 04 92 28 55 67

RCS 319 714 430 - MA50007 - ©Fotolia 10 mn - 15€, min supp 3,50€

Par SMS, env. AVENIR au 73456*

Véronique Gallois

CONSULTATION DIRECTE - RÉPONSE IMMÉDIATE

08 92 68 10 10

Par SMS, env. AVENIR au 73456*

0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 390944429 - ©Fotolia - DVF4243 - 06 : 0,34€/mn

Christine HaasLA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT**08 92 69 20 20**

Par SMS envoyez CONSULT au 72021*

RC 380944429 - 08:0,34€/min-DVF4145 - 0,65 EURO par SMS + prix SMS

Par SMS, envoyer MEDIUM au 73400 *

0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 380944429 - 08:0,34€/min-©Fotolia - DVF0017

VOYANCE PRÉCISE

Amour, travail ...

Tout savoir sans attendre

08 92 68 61 08

Par SMS, envoyer MEDIUM au 73400 *

0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 380944429 - 08:0,34€/min-©Fotolia - DVF0017

L'AMOUR HOT**0899.16.00.88**

FAIS TOI PLAISIR !

0899.17.80.80

TOI & MOI SEULS !

0899.26.00.26

DÉCONSEILLÉ -21ans

0892.78.21.21

HOTSESSES xXx

0892.16.78.78

SANS ATTENTE :

0899.080.080

Voyance sans CB Katleen

Voyance privée en CB

08 99 23 43 2314€ les 10 min.
à partir de 3,50€ la min suppl.

01 78 41 99 00

www.katleen-voyance.com

08:1, 35€/appel+0,34€/min-RCS 482 838 455-ME70002

VU A LA TV

En direct 24h/24 et 7/7

Appelez le

3232

1,34€/appel + 0,34€/min

En privé • CB sécurisée

15€ les 10 min + 5€ la min suppl.

01 44 01 77 77

photo réelle - RCS 1272975-SI-H0264

Le MEILLEUR de la VOYANCE

04 97 23 61 33

15€/10min + 4,50€ min sup

Sans attente - Direct - Efficac.

Par SMS envoyez

DIRECT ou **73456**

0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 390944429 - 033427701-0892.0,34€/min-DVF4243-©Fotolia

FEMMES MATURES

0892.02.90.90

OU ETUDIANTES

0899.22.32.32

DU X AVEC 1 MEC

0826.3030.09

PLANS 100% MECS

0899.118.118

RDV GAYS

DANS TA REGION ou tél

0892.699.688

FEMMES DISPO EN PRIVÉ SANS ATTENTE

08 99 19 09 23

POUR DIAL CHAUD ET PLUS ...

DISCRÉTION ASSURÉE PAR SMS. ENVOIE

DUOX AU **63434** *

0,50€ par SMS + prix SMS

RC 380944429 - 08:0,34€/min-©Fotolia - AG3275

FEMMES MARIÉES

0892.18.40.50

TRÈS EXCITÉES

0899.03.8000

FAIS MOI L'AMOUR

0899.16.01.01

JE FAIS TOUT !

0899.26.16.16

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous

APPELEZ Bing!

08 92 39 10 11

www.bing.tm.fr

0,35€/min - IP90034

RC 8420 272 809

Appelle-nous

On te fait la totale !

0899 655 155

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION

0899 700 125

Par SMS envoyez

OPEN au **63369** *

0,50€ par SMS + prix SMS

RC 380944429 - 08:0,34€/min-DVF4757 - 0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC 390944429 - 08:0,34€/min-©Fotolia

+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES A ÉCOUTER

08 92 78 04 99

FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT

08 99 19 09 21

SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL ELLES RACONTENT TOUT

08 99 19 38 69

L'AMOUR AU TÉL

08 92 78 59 42

CONFessions intimes de femmes

08 92 05 50 50

TÉL + PHOTOS PERSO DE FEMMES

DESIR au **63080** *

0,50€ par SMS + prix SMS

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€ par

SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com AG3276

SMS +

RC 443398015 - 0892 : 0,34€/MN - 83080/62122 : 0,50€

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^e Nom : _____

M^e Prénom : _____

E-mail : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cha.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66.

ipmabonnements@salpm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse,

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, NY, 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.

expmag@expmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour l'imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

PARIS MATCH LES NUMÉROS HISTORIQUES



RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de MATCH

RFM À TOUTES LES HEURES

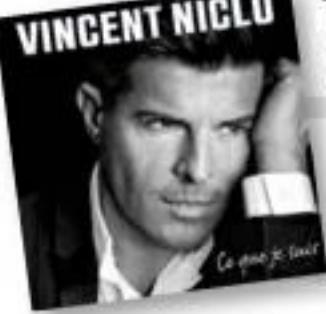
La radio du «meilleur de la musique» a le vent en poupe. La participation de très nombreuses personnalités à ses programmes est un signe du dynamisme et un témoignage vif de cette antenne qui trouve les bons rythmes. Et lorsque les vedettes se lèvent tôt pour chanter en direct, il n'y a pas de raison de s'interroger sur la station à écouter. RFM donne le ton, comme ce matin-là, tôt, très tôt, au micro de Bruno Roblès et Justine Fraioli: Christophe Willem, Camille Cerf - Miss France 2015-, Casimir, Garou et Marc Cerrone débarquent. Cinq surprises font alors monter l'ambiance, entre le roi du disco et des voix puissantes. www.rfm.fr.



LES RECORDS DE VINCENT NICLO

Le nouveau ténor de la chanson française est une star que l'on réclame d'une chaîne de télévision à une autre. Vincent Niclo multiplie les audiences, fait exploser l'applaudimètre et accumule les disques d'or. Invité de Match +, l'émission de Web radio sur le site de Paris Match, il enregistre la plus forte écoute de l'année 2014. Sa voix est sa force. Son œil qui pétille et son sens de la scène sont ses meilleurs alliés. Vincent Niclo chante, compose. Au cœur de sa tournée 2015, il fera une halte à l'Olympia dimanche 8 février pour interpréter son nouvel album, «Ce que je suis». C'est probablement là qu'est son secret. Le même artiste côté scène, côté coulisses. www.olympiahall.com

PHOTOS : JEAN-PHILIPPE PARIENTE - DR





75^e ANNIVERSAIRE DES PORTUGIESER DE IWC *LEWIS HAMILTON, CHRISTOPH WALTZ ET ADRIANA LIMA FONT LA FÊTE*

C'était la grand-messe de la haute horlogerie à Genève et la célèbre marque IWC en a profité pour célébrer l'anniversaire des Portugieser, une prestigieuse ligne de la marque, bien connue des amoureux des belles montres. Le président de IWC, Georges Kern, avait réuni ce soir-là 800 invités venus du monde entier parmi lesquels des stars du sport, du cinéma et de la musique. Le double champion du monde de formule 1 Lewis Hamilton retrouvait son challenger le beau Nico Rosberg et, comme un vrai fan, disait à Christoph Waltz toute l'admiration qu'il a pour lui depuis qu'il l'a vu dans les deux films de Tarantino « Inglourious Basterds » et « Django Unchained ». La très chic actrice anglaise Emily Blunt que l'on verra bientôt dans « Sicario » croisait Zhou Xun, qui joue la comédie et chante avec succès. Deux « bombes » enflammèrent tous les regards masculins : la top model Adriana Lima, qui fait partie de la « dream team » de Victoria's Secret et figure sur le calendrier Pirelli 2015, et sa copine Karolina Kurkova, visage d'ange et corps de rêve, qui avait assorti la couleur de ses stilettos à son vernis à ongles. La rappeuse mexicaine Maya Jupiter fit son entrée au bras de son mari, le chanteur américain Aloe Blacc, et Helen Svedin au bras du sien, l'ex-footballeur Luis Figo. Barbara Becker, Svetlana Ustinova, qui a déjà tourné plusieurs films dans son pays, le torero espagnol José María Manzanares et des socialites complétaient ce casting international. Une troupe de joueuses de tambour chinoises qui avaient fait leur show aux Jeux olympiques enthousiasma les invités. Pour finir en beauté, Mick Hucknall, le chanteur des Simply Red, interpréta quelques-uns de ses tubes dont « Something Got Me Started », qui firent danser tout le monde. Adriana Lima et Karolina Kurkova furent les dernières à quitter la piste ! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



COLLECTION PRINTEMPS/ETÉ BLEU FORET

L'esprit ballerine « Black Swan » chez Bleu Foret, pour cette mini-sox avec son ruban en satin qui entoure élégamment la cheville. Le pied lui, est délicatement enveloppé d'une dentelle soie et coton noire. Originalité, finesse, confort et douceur résume ce modèle.

Prix public indicatif : 19 euros

Tel lecteurs : 01 42 36 19 59

www.bleuforet.fr



MORELLATO CÉLÈBRE L'AMOUR



Morellato rend hommage à l'amour, en revisitant, dans un esprit moderne, son symbole par excellence : le cœur.

Incrusté à l'intérieur d'un cercle, le cœur, délicat et précieux, est entouré d'une création géométrique et contemporaine.

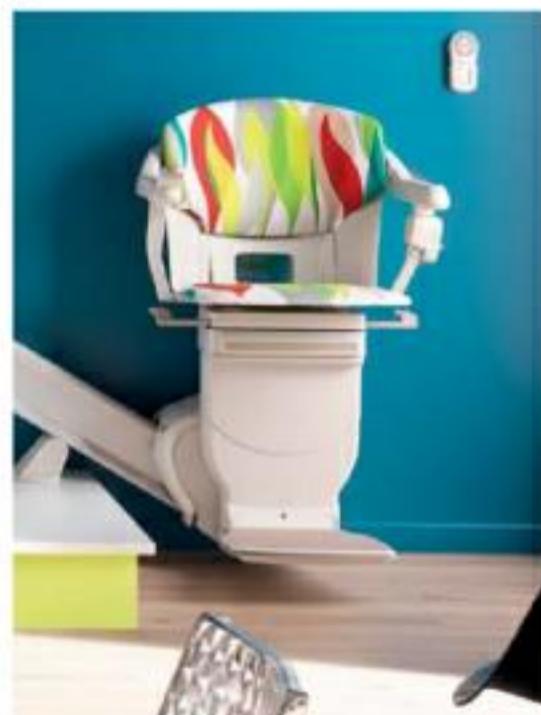
CuoreMio est proposée en version bicolore ou en total or rose.

Prix public indicatif : à partir de 69 euros
www.morellato.com

UN MONTE-ESCALIERS STANNAH, OUI !

Choisir un Stannah c'est la possibilité de rester chez soi en toute sérénité et sécurité. C'est aussi, la plus large gamme de monte-escaliers avec plus de 100 combinaisons possibles, une installation rapide et sur mesure et des conseillers à votre écoute partout en France, pour un service efficace et personnalisé.

Devis gratuit en 24 h
Tel lecteurs : 0 810 10 31 31
www.stannah.fr



7 FOIS PLUS DE CHARME

Opéra « Piano Edition » est un coffret exceptionnel regroupant une montre Opéra au cadran spécifique accompagné de 7 bracelets interchangeables à volonté.

Destinée à accompagner chaque instant de la vie d'une femme, cette nouvelle édition distille un temps tout en poésie et en raffinement. Tour à tour, suprêmement élégante, follement affriolante ou délicieusement classique...



Saint Honoré - 326, rue Saint-Honoré - 75001 Paris

Tel lecteurs : 01 42 60 14 01

Prix public indicatif : 790 euros

www.sainthonore.com

VOTRE REGARD VISIBLEMENT PLUS JEUNE

Concentré Zone Regard Multi-Intensif est un concentré de plantes et d'efficacité qui agit sur l'ensemble de la zone regard, de tempe à tempe.

Enrichit d'actifs anti-cernes et anti-poches, cette solution anti-âge intégrale offre une réponse intensive au-delà de la simple frontière du contour des yeux.



Prix public indicatif : 67 euros

Tel lecteurs : 01 56 60 61 62

www.clarins.com

L'ETHIOPIE AVEC NOUVELLES FRONTIÈRES

Une route historique au cœur de l'Abyssinie et du monde de la reine de Saba qui dévoile les traditions ancestrales et une religion ancrées depuis plus d'un millénaire.

Un voyage dans une contrée d'Afrique riche en vestiges historiques et en diversité ethnique.

Et enfin, finir sur les plages paradisiaques de Zanzibar, l'île sœur du Sultanat d'Oman, sublime passerelle culturelle entre la péninsule arabique et l'Afrique.

Prix public indicatif : circuit 15 jours 2265 euros

Tel lecteurs : 0825 000 825

www.nouvelles-frontieres.fr



Le jour où

SOFIA ESSAÏDI JE DÉCIDE D'ARRÊTER MES ÉTUDES

Après une enfance heureuse dans les quartiers chics de Casablanca, je déménage à Paris pour mes études supérieures. Un casting va tout changer.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Mon enfance ressemble à un conte de fées. Je vis dans une grande maison des beaux quartiers de Casablanca. Dans cette immense ville, nous sommes comme dans un village, loin de la haine et du racisme. Je grandis dans la double culture de mes parents, française et marocaine. Martine, ma mère, reste à la maison pour s'occuper de mes frères aînés, Kamil et Mehdi, et de moi. Lahbib, mon père, est commandant de bord pour des vols long-courriers. Grâce à lui, nous découvrons le monde ! Très tôt, je comprends que je suis née du bon côté. A dix minutes de chez moi, il y a les bidonvilles qui me rappellent la dure réalité de mon pays...

J'ai 6 ans. Je commence à prendre des cours de danse classique et de modern jazz avec une professeure nommée Latifa. Je chante aussi, mais dans ma chambre. Avec mes copines, on monte des spectacles, on s'invente une vie de superstar de la pop. Vers 15 ans, je prends des cours de chant. Mes parents me suivent dans mes envies artistiques à une condition : continuer mes études et avoir de bonnes notes. C'est un contrat moral entre eux et moi. Deux ans plus tard, j'obtiens mon baccalauréat option scientifique au lycée français Lyautey de Casablanca.

J'ai 19 ans, je décide de partir à Paris. Le choix est stratégique : j'entame des études de finance à l'université Dauphine et, en même temps, je passe des castings. J'ai prévenu ma mère, j'ai été claire : l'opportunité de devenir enfin une artiste est trop grande. En 2003, je tente d'intégrer la « Star Academy 3 » après avoir regardé les saisons 1 et 2 avec passion. J'enregistre une cassette avec l'aide de mon voisin de l'époque. Je l'envoie et, quelques semaines après, je me retrouve dans le château ! Comme une évidence, je décide d'arrêter pour un temps mes études. Mes parents sont d'abord surpris, mon père, déçu. Au final, ils seront ravis de cette aventure.

Mettre un terme à mes études a été très compliqué. C'était un choix difficile à assumer dans une famille d'intellectuels. Chaque année, je m'inscrivais pour suivre les cours par correspondance mais... je n'avais pas le temps. Il y avait toujours un projet qui m'en empêchait. Cela a duré quatre ans avant que je décide de tout stopper, en 2009. Je ne regrette rien. C'est cette décision qui a fait que je suis devenue celle que je suis ! ■



En médaillon,
Sofia avec son père, sa mère
et l'un de ses frères.

La télé-réalité ? « Je ne suis pas pour la télé-réalité sans but artistique. Enfermer des personnes pour rien, non ! Mais sinon, c'est formidable ! C'est un moyen de découvrir des talents et de réaliser des rêves. »

Maroc, mes racines « J'y retourne tous les deux mois. Mon essentiel est là-bas : ma famille, ma maison, mes amis d'enfance, sans parler de la nourriture ! J'ai un vrai besoin d'y aller régulièrement pour me ressourcer, même si c'est seulement pour deux ou trois jours. »

L'immobilier de Match

CAIALS 27 The key to Cadaqués

A scenic view of a coastal landscape with a winding road leading to a building.

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation

WWW.CAIALS27.ES



S'les Solarets
Un balcon sur les Contamines

BBC (Bâtiment Basé sur la Construction)

JM-BOSSON Architecture A.S.GUT

Renseignements et ventes :

BERNARD ANDRIEUX PROMOTION

Tel. : 06 80 60 27 60 • ba-ma@orange.fr

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m² - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m² selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.

THOLLON LES MEMISES AU PIED DES PISTES

Appartement 6 personnes
avec coin cabine, cuisine équipée,
balcon et cave.
89.500 €*
Existe en 2 et 3 P

*Avec 5 % à la réservation soit 4.475 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme michel vivien 01.40.74.01.57 47, rue Pierre Charron 75008 Paris www.vivien-immobilier.fr

LES 3 VALLÉES, LES MÉNIURES, À 2000 M D'ALTITUDE

Devenez propriétaire dans le plus grand domaine skiable du monde : 650 kms de pistes. Résidence ****, le « Chalet NATALIA » est orienté sud avec un panorama époustouflant à 180°, au pied des pistes. Il est composé de 27 appartements, de 39 m² à 100 m² avec balcon, casier à ski et garage en sous-sol. Espace « bien-être » au sein du chalet. Livraison 3^{ème} trimestre 2015.

INFORMATIONS ET VENTES :
Stéphanie LECOLLE +33.(0)6.60.82.49.76 ou +33.(0)4.94.81.96.16

MENTON QUARTIER GARAVAN

Au calme et très bien situé
Dans une petite résidence récente
avec ascenseur et piscine
Bel appartement neuf de 85 m²
3 pièces principales, 2 SDB, terrasse de 40 m², cave et parking privés.

A saisir : 550.000 €
Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES 106 m ² - Terrasse 46 m ² 800 000 €
3 PIÈCES 134 m ² - Terrasse 109 m ² 950 000 €
4 PIÈCES 141 m ² - Terrasse 112 m ² 1050 000 €
4 PIÈCES 168 m ² - Terrasse 198 m ² 1600 000 €

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

BATIM VINCI 04 93 380 450 A.M.S.
www.cannesmaria.com

INVESTISSEZ TOUT SHUSS À VALLOIRE !

Livraison Déc. 2016

Résidence 3***

Piscine intérieure

En investissant dans l'Etoile des Neiges, vous cumulez tous les avantages :

- Récupération de la TVA (20%)
- Forte réduction d'impôts (jusqu'à 33 000 €*)
- Loyers garantis pendant 9 ans
- Profitez de votre appartement quelques semaines par an.

Idéal pour bien investir dans la première station de Maurienne.

LOI CENSI BOUVARD

INFORMATIONS ET VENTE
06 84 37 52 80

FLORIDE

740€/m²

Villa de 2011, 126m², 3 chbres, 2 sdb, double garage : **93.230 €**.
Résidence privée avec piscine, proche de parcours de Golf, lac navigable. Déjà louée. Gestion française sur place. Faites confiance à nos experts de l'immobilier en Floride depuis 35 ans, spécialistes de l'investissement locatif clé en main. Contactez-nous vite !

Villas en Floride 01 53 57 29 07 info@villasenfloride.com 121, Av. des Champs-Elysées 75008 Paris www.villasenfloride.com



L'INSTANT
CHANEL